# [à suivre]

mensuel 22 F - numéro 130

## VIVA DI ROSA

**Le peintre dingo-bingo fait de la figuration libre dans [à suivre]**

## HANOMAG AIME-T-IL LES ENFANTS ?

M 1065 - 130 - 22,00 F

# LA RENTRÉE

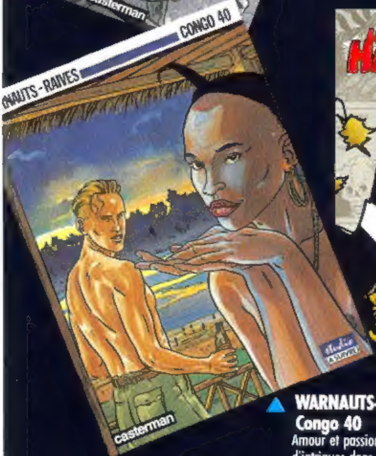
## Dire qu'il y en a qui préfèrent les vacances

**COMES**
**L'arbre Cœur**
Le grand retour de Comes avec une fable où la raison du plus fou est parfois la meilleure.
102 P.

**SOKAL**
**Sanguine :**
**Sokal-Populaire**
Un album plein de fureur dans un XVII[e] siècle en butte aux guerres de religion.
72 P.

**CEPPI**
**Le repaire de Kolstov**
Le 3[e] volume des aventures de Stéphane au Moyen-Orient.
48 P.

**ALTAN**
**Ada à Macao**
La naïve et belle héroïne d'Altan le magicien dans l'enfer du jeu.
112 P.



**HUGO PRATT**
**Les Helvétiques**
A la suite de Klingsor le mythe aux trois visages, Corto Maltese plonge dans les légendes d'une Suisse pas ordinaire. 96 P.

**WARNAUTS-RAIVES**
**Congo 40**
Amour et passion sur fond d'intrigues dans une Afrique très coloniale.
88 P.

casterman

# sommaire

**— 6 —**
**Giardino : Vacances fatales**
**Hors saison**
Serge n'aime pas le soleil. Il part pourtant rejoindre son ami Dario au bord de la mer.

**— 14 —**
**Geluck : La vengeance du chat**

**— 19 —**
**Auclair-Riondet : Celui-là**
**Chapitre 3 : Le nouveau printemps**

**— 40 —**
**Jean Teulé :**
**La petite fiancée de Monsieur Armand**

**— 46 —**
**Viva Di Rosa**
Hervé Di Rosa expose ses articles en tous genres au Musée des Enfants de la Ville de Paris jusqu'au 31 décembre. Margerin, Pratt et Jano l'ont aimé. En prime une BD inédite dans laquelle Di Rosa met en scène VRRR-le-Bleu, animal mythique.

**— 52 —**
**Wintz-Delangle : Père-Savon**
Quand la récré est finie, tous les enfants ne retournent pas sagement en classe. Une histoire en gris et rouge.

**— 63 —**
**Léo Malet : La Vache Enragée**
Chronique d'une autobiographie annoncée.

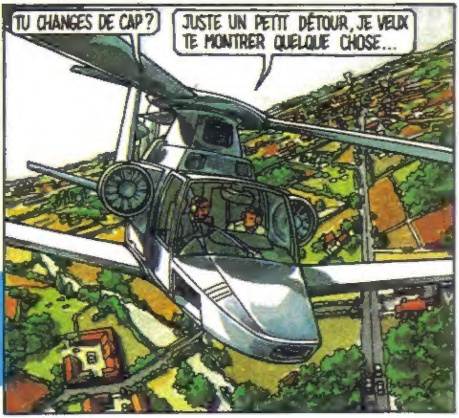
**— 65 —**
**Philippe Biard : Chapelle**
Pilotes, amours et mariages sur fond de monument historique.

**— 73 —**
**Cadelo : Envie de chien**
**Renaissance**
Troisième volet de l'histoire d'Envie de chien. A-t-il réussi à rompre le cours de la terrible fatalité qui pèse sur sa race? Le futur se dessine enfin.

**— 94 —**
**Asterix et Savarix**
Garnisons romaines, baffes et irréductibles gaulois mis en scène par Jérôme Savary.

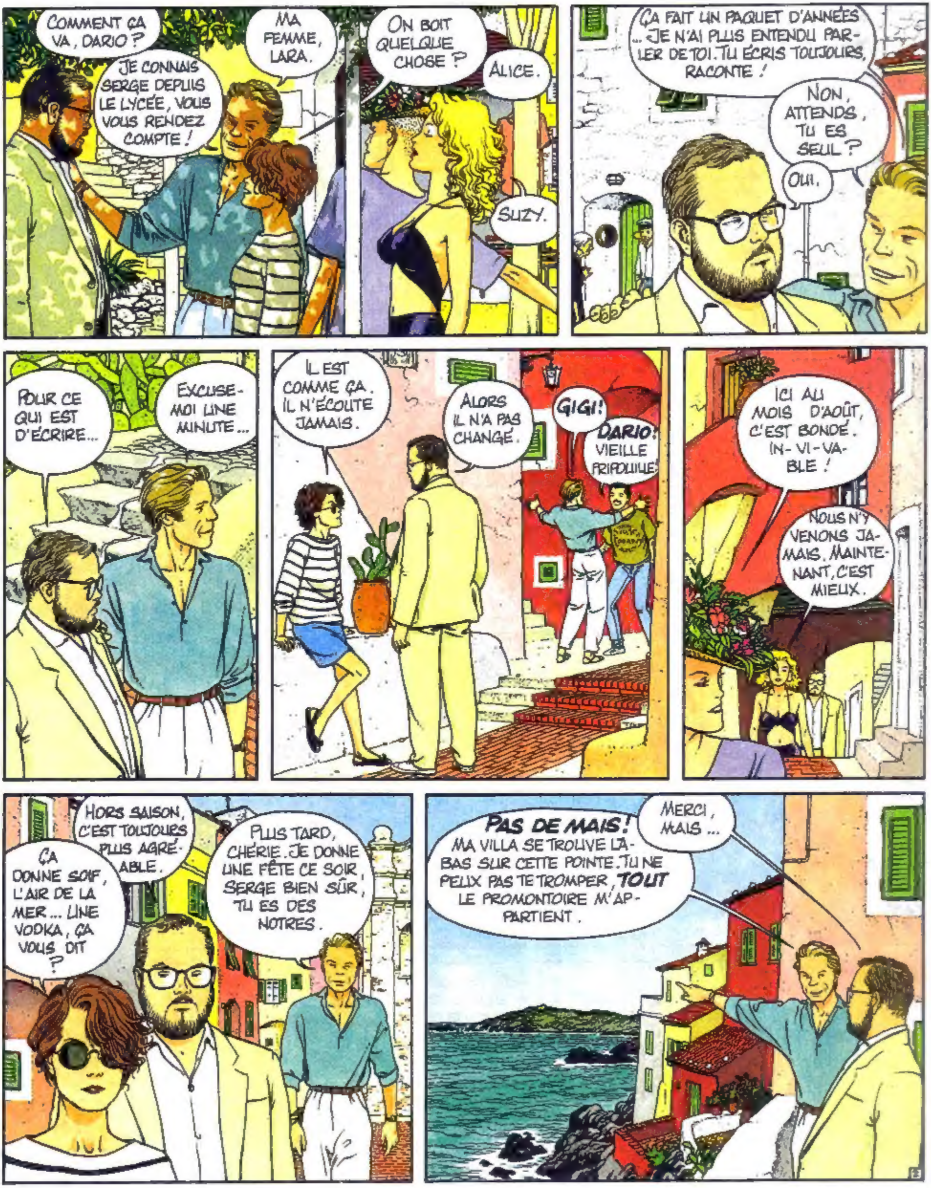
**— 96 —**
**Actualités**


Ce numéro n'est complet qu'avec l'encart club [à suivre], paginé de I à IV.

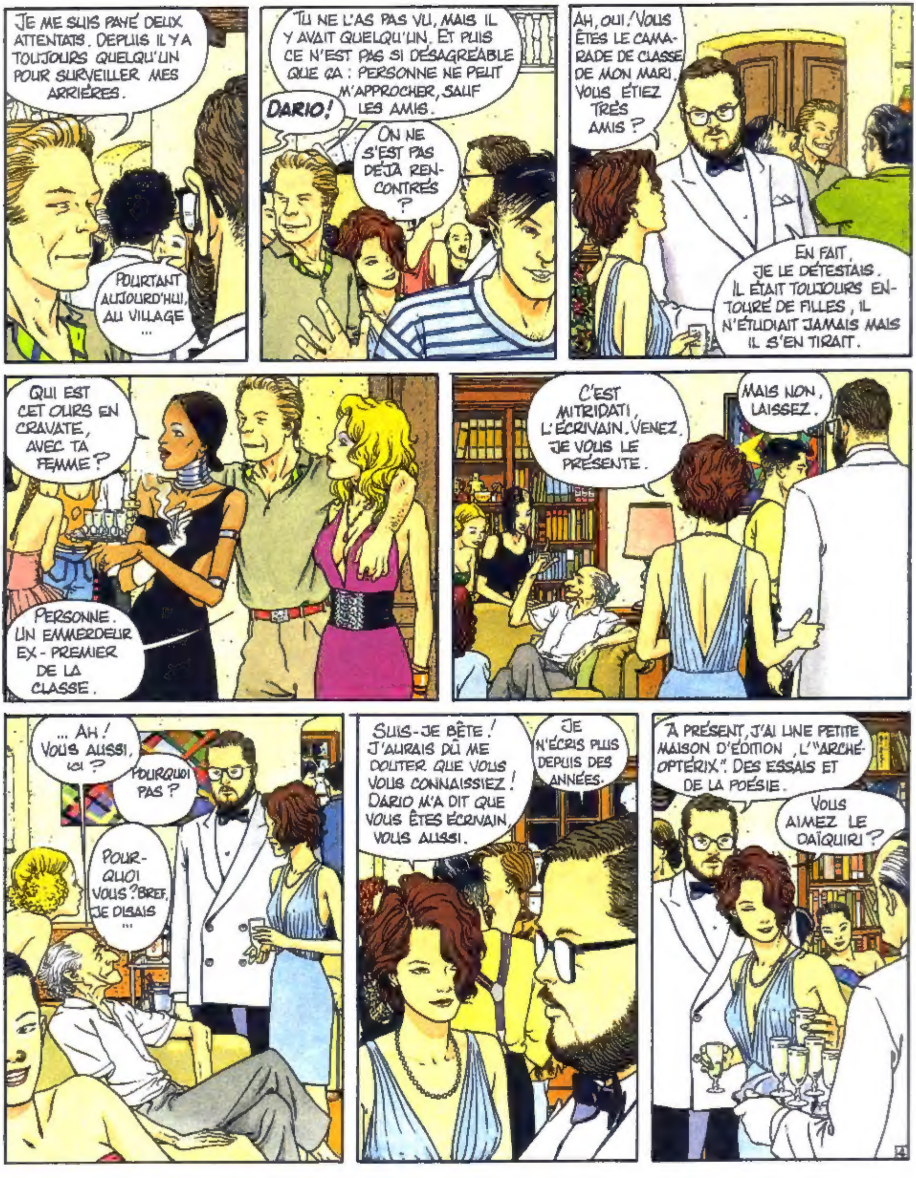


# DÉJÀ 100 TITRES : UNE SACRÉE BANDE CHEZ J'AI LU BD !

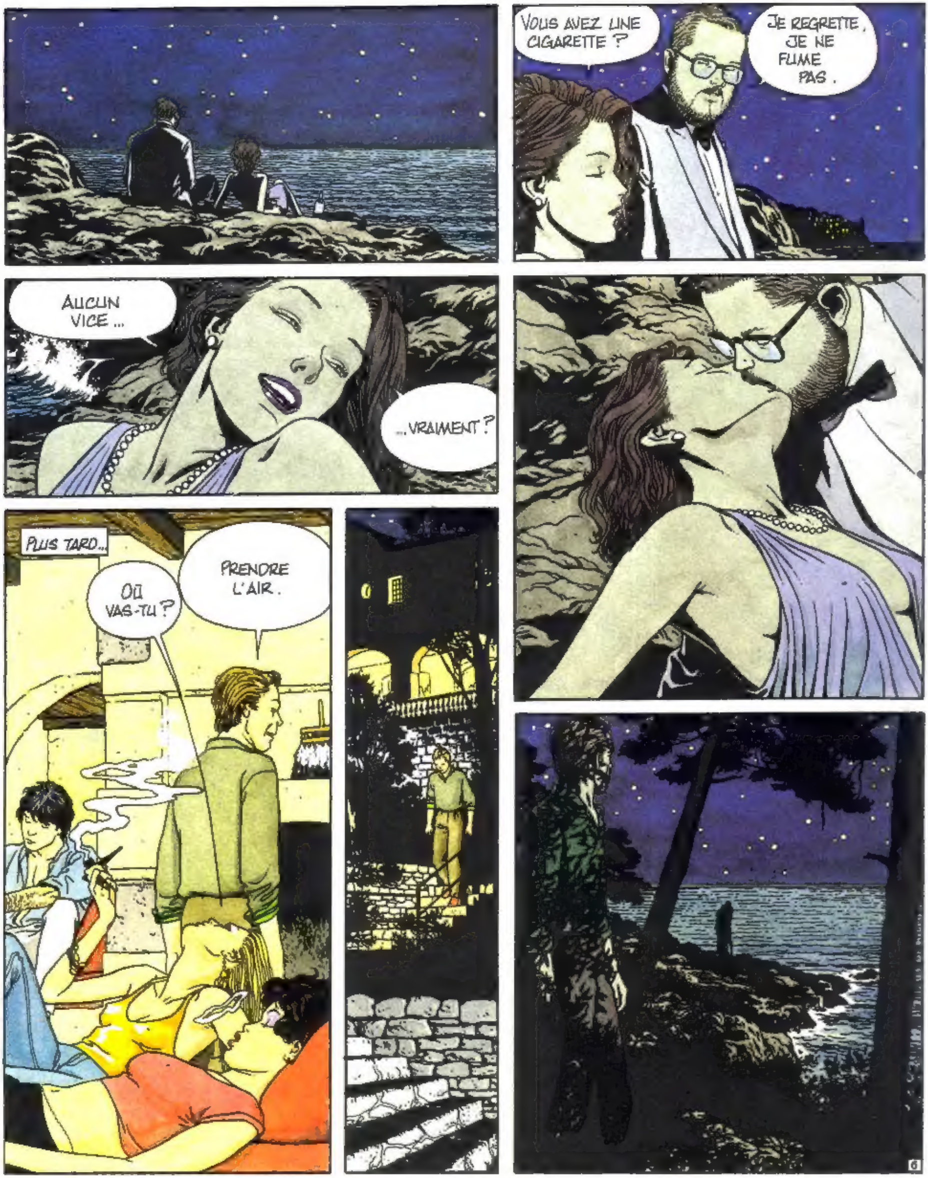
**Traduction : Christine Vernière.** **Lettrage : Pomme Verte.**

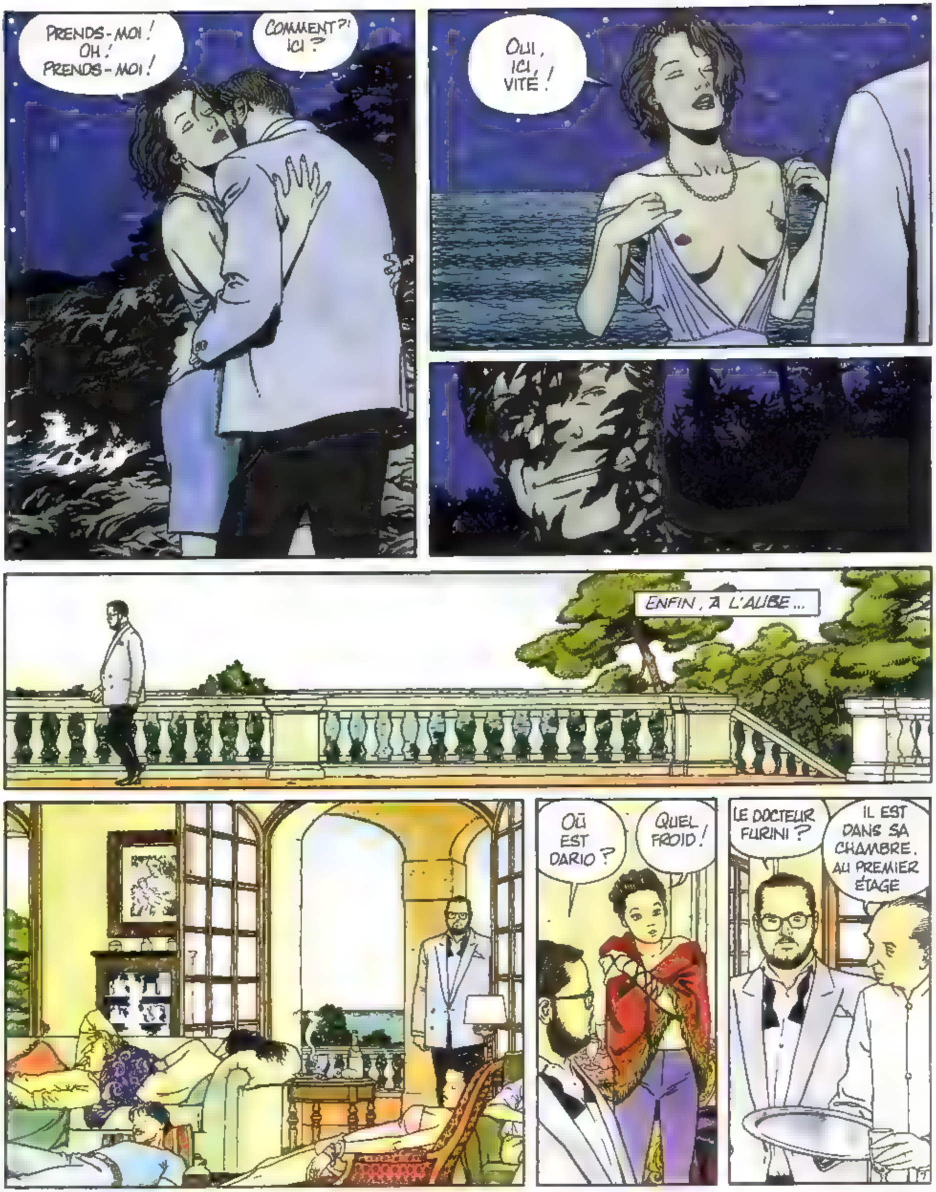

COMMENT ÇA VA, DARIO ?
JE CONNAIS SERGE DEPUIS LE LYCÉE, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE !
MA FEMME, LARA.
ON BOIT QUELQUE CHOSE ?
ALICE.
SUZY.
ÇA FAIT UN PAQUET D'ANNÉES ... JE N'AI PLUS ENTENDU PARLER DE TOI. TU ÉCRIS TOUJOURS, RACONTE !
NON, ATTENDS, TU ES SEUL ?
OUI.
POUR CE QUI EST D'ÉCRIRE...
EXCUSE-MOI UNE MINUTE...
IL EST COMME ÇA. IL N'ÉCOUTE JAMAIS.
ALORS IL N'A PAS CHANGÉ.
GIGI !
DARIO ! VIEILLE FRIPOUILLE !
ICI AU MOIS D'AOÛT, C'EST BONDÉ. IN-VI-VABLE !
NOUS N'Y VENONS JAMAIS, MAINTENANT, C'EST MIEUX.
HORS SAISON, C'EST TOUJOURS PLUS AGRÉABLE.
ÇA DONNE SOIF, L'AIR DE LA MER ... UNE VODKA, ÇA VOUS DIT ?
PLUS TARD, CHÉRIE. JE DONNE UNE FÊTE CE SOIR, SERGE BIEN SÛR, TU ES DES NÔTRES.
MERCI, MAIS ...
PAS DE MAIS ! MA VILLA SE TROUVE LÀ-BAS SUR CETTE POINTE. TU NE PEUX PAS TE TROMPER, TOUT LE PROMONTOIRE M'APPARTIENT.

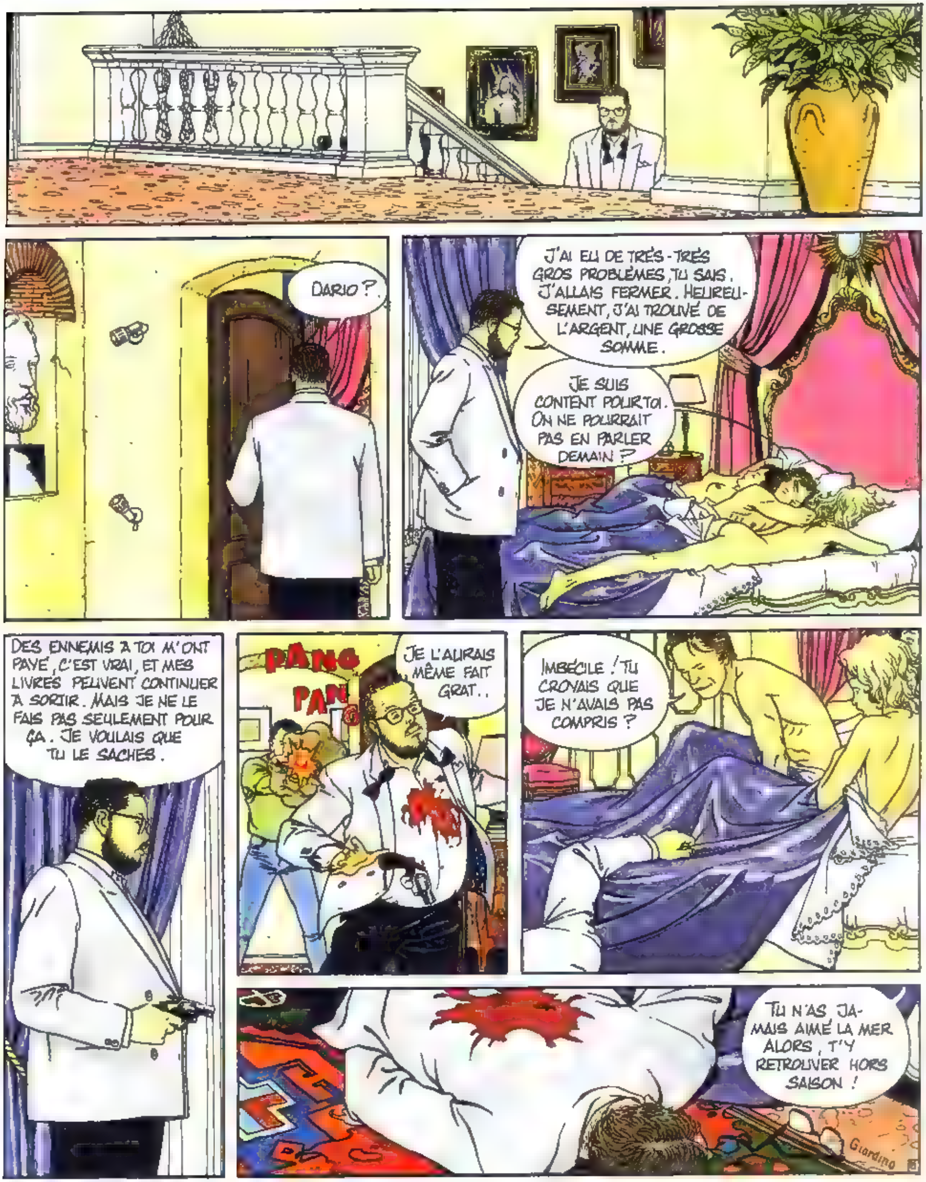
AINSI...
HÉ, VOUS ! OÙ ALLEZ-VOUS ?
JE SUIS INVITÉ PAR LE DOCTEUR FURINI. JE M'APPELLE SERGE BASSI.
NE BOUGEZ PAS.
OUI, SERGE BASSI... OUI... OUI... NON. BIEN SÛR, MONSIEUR.
VOUS POUVEZ ALLER ...
... COMMENT !?! SANS ME FOUILLER ?
DEPUIS QUAND T'ENTOURES-TU DE GARDES DU CORPS ?
J'AI DE NOMBREUX ENNEMIS, MON CHER, JE DOIS ÊTRE PRUDENT.
3


JE ME SUIS PAYÉ DEUX ATTENTATS. DEPUIS IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN POUR SURVEILLER MES ARRIÈRES.
POURTANT AUJOURD'HUI, AU VILLAGE ...
TU NE L'AS PAS VU, MAIS IL Y AVAIT QUELQU'UN. ET PUIS CE N'EST PAS SI DÉSAGRÉABLE QUE ÇA : PERSONNE NE PEUT M'APPROCHER, SAUF LES AMIS.
DARIO!
ON NE S'EST PAS DÉJÀ RENCONTRÉS ?
AH, OUI! VOUS ÊTES LE CAMARADE DE CLASSE DE MON MARI. VOUS ÉTIEZ TRÈS AMIS ?
EN FAIT, JE LE DÉTESTAIS. IL ÉTAIT TOUJOURS ENTOURÉ DE FILLES, IL N'ÉTUDIAIT JAMAIS MAIS IL S'EN TIRAIT.
QUI EST CET OURS EN CRAVATE, AVEC TA FEMME ?
PERSONNE. UN EMMERDEUR EX-PREMIER DE LA CLASSE.
C'EST MITRIDATI, L'ÉCRIVAIN. VENEZ, JE VOUS LE PRÉSENTE.
MAIS NON, LAISSEZ.
... AH ! VOUS AUSSI, ICI ?
POURQUOI PAS ?
POURQUOI VOUS? BREF, JE DISAIS ...
SUIS-JE BÊTE ! J'AURAIS DÛ ME DOUTER QUE VOUS VOUS CONNAISSIEZ ! DARIO M'A DIT QUE VOUS ÊTES ÉCRIVAIN VOUS AUSSI.
JE N'ÉCRIS PLUS DEPUIS DES ANNÉES.
À PRÉSENT, J'AI UNE PETITE MAISON D'ÉDITION, L'"ARCHÉOPTÉRIX". DES ESSAIS ET DE LA POÉSIE.
VOUS AIMEZ LE DAÏQUIRI ?
4

C'EST MEILLEUR AVEC UN PEU DE PALO CORTADO. ALLONS LE BOIRE TRANQUILLEMENT EN BAS, PRÈS DE LA MER.
UN CONSEIL, FURINI : ATTENTION À SERGE BASSI.
POURQUOI, IL EST DANGEREUX ?
JE PARIE QU'IL VIENT VOUS DEMANDER DE L'ARGENT. SA MAISON D'ÉDITION EST DANS DE SALES DRAPS !
UN AUTRE ?
NON, MERCI.
VOUS BUVEZ TRÈS PEU. CELA VOUS EST INTERDIT ?
NON.
ALORS, C'EST QUE VOUS N'EN N'AVEZ PAS BESOIN.
POURQUOI, VOUS, OUI ?
VOUS CONNAISSEZ DARIO, ET VOUS ME POSEZ LA QUESTION ?
5


VOUS AVEZ UNE CIGARETTE ?
JE REGRETTE, JE NE FUME PAS.
AUCUN VICE ...
...VRAIMENT ?
PLUS TARD...
OÙ VAS-TU ?
PRENDRE L'AIR.
6

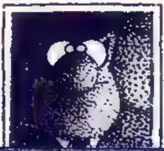

PRENDS-MOI ! OH ! PRENDS-MOI !
COMMENT ?! ICI ?
OUI, ICI, VITE !
ENFIN, À L'AUBE...
OÙ EST DARIO ?
QUEL FROID !
LE DOCTEUR FURINI ?
IL EST DANS SA CHAMBRE, AU PREMIER ÉTAGE

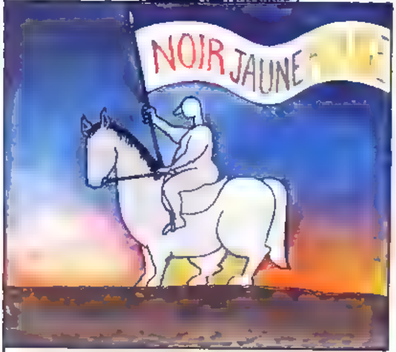

DARIO ?
J'AI EU DE TRÈS-TRÈS GROS PROBLÈMES, TU SAIS. J'ALLAIS FERMER. HEUREUSEMENT, J'AI TROUVÉ DE L'ARGENT, UNE GROSSE SOMME.
JE SUIS CONTENT POUR TOI. ON NE POURRAIT PAS EN PARLER DEMAIN ?
DES ENNEMIS À TOI M'ONT PAYÉ, C'EST VRAI, ET MES LIVRES PEUVENT CONTINUER À SORTIR. MAIS JE NE LE FAIS PAS SEULEMENT POUR ÇA. JE VOULAIS QUE TU LE SACHES.
PANG
PAN
JE L'AURAIS MÊME FAIT GRAT..
IMBÉCILE ! TU CROYAIS QUE JE N'AVAIS PAS COMPRIS ?
TU N'AS JAMAIS AIMÉ LA MER ALORS, T'Y RETROUVER HORS SAISON !
Giardino

BONSOIR TOUT LE MONDE !
POUR QUI IL SE PREND CELUI-LÀ !

ET MÊÊÊERDE !

QUEL JOLI LEVER DE SOLEIL !






# ET CHAT CONTINUE !

ROULEZ AMERICAIN POUR

# Celui-là

## Auclair - Riondet

### Chapitre 3 :
### Le nouveau printemps

**Celui-là a maintenant quatorze ans, il peut recevoir la parole. Il choisit en cadeau l'étalon rebelle qui lui ouvre le chemin de la découverte. Au cours de son voyage initiatique vont se superposer trois visages de femme : Rêve-en-marchant, l'Origine, Petite-nuit, le Désir et Pluie-contre-la-bouche, la Mère. Ainsi évolue Celui-là, à la recherche d'une mémoire unique dont il est à la fois le créateur et l'héritier.**

IL FAUT QUE TU APPRENNES À OBÉIR !
JE N'AI JAMAIS EU BESOIN D'OBÉIR
JUSTEMENT. IL EST GRAND TEMPS QUE TU T'Y METTES... ENFIN... "OBÉIR" EST UN MAUVAIS MOT DISONS... "ENTENDRE" !
MAIS J'ÉCOUTE, QU'EST-CE QUE TU CROIS ? JE PASSE MON TEMPS À ÉCOUTER !
ÉCOUTER ET ENTENDRE SONT DEUX CHOSES DIFFÉRENTES !
TU VOIS ÇA ?
ÇA ?! C'EST MON CHEVAL !
NON ! C'EST TON DERNIER CAPRICE D'ENFANT LE DERNIER PARCE QU'IL N'Y EN AURA PAS D'AUTRE !

TRÈS BIENTÔT TU VAS RECEVOIR LA COUVERTURE TES DÉSIRS ET TES VOLONTÉS PRENDRONT UN AUTRE CHEMIN. TU AURAS **LA PAROLE** ET LA PAROLE SE PASSE DE CAPRICES!
CE CHEVAL N'EST PAS UN CAPRICE GRAND-PÈRE! IL M'ATTENDAIT! TU L'AS VU TOI-MÊME PERSONNE NE PEUT S'ENTENDRE AVEC LUI SAUF MOI! JE L'AI VOULU! IL M'APPARTIENT!
ATTENTION GRAND-PÈRE IL VA TE..
?!!
RIEN N'APPARTIENT À PERSONNE, MON FILS..

...SEUL COMPTE LE LANGAGE ENTRE LES VIVANTS. ET TOUT EST VIVANT EN CE BAS-MONDE. TU VOIS CE CHEVAL... IL ÉCOUTE, ET LORSQU'IL VEUT IL ENTEND
C'EST LORSQU'ON CROIT TOUT CONNAÎTRE QU'ON S'APERÇOIT QU'ON NE SAIT RIEN... IL Y A DES PIERRES QUI EN SAVENT PLUS QUE TOUS LES HUMAINS RÉUNIS. QUAND TU POURRAS LEUR PARLER, ELLES T'APPRENDRONT L'ESSENTIEL.
IL Y A DANS L'ESPRIT DES HOMMES UNE IMAGE QUI VIENT DE TRÈS LOIN, ET QUI VEUT DIRE CECI...
"...LORSQUE TU VOIS LA MONTAGNE, VA VERS ELLE. LORSQUE TU L'ATTEINDRAS NE PENSE PLUS QU'À MONTER JUSQU'À SON SOMMET..."
"...TOUT EN HAUT! AU SOMMET."
ET... ET UNE FOIS AU SOMMET
"UNE FOIS AU SOMMET... **CONTINUE DE GRIMPER.**"

CELA A FÉCONDÉ LA TERRE ET CETTE NUIT UN NOUVEAU PRINTEMPS SORT DE SON GROS VENTRE

OH CELUI-LÀ ! TU NE REGARDES PAS TON PÈRE AFFRONTER LES CHAMPIONS DES AUTRES CLANS ?!
CELUI-LÀ, MON PETIT JE T'AI CHERCHÉ !!!
MOI AUSSI JE T'AI CHERCHÉE JE VOULAIS TE PRÉSENTER À QUELQU'UN !
A UN GRAND CHEVAL BLANC ? UN ÉTALON QUE TU MONTES COMME UN HOMME, C'EST ÇA ?
COMMENT LE SAIS-TU ? TU NOUS A VUS ? MAIS QUAND ?!
TON... TON PÈRE GAGNE TOUS LES COMBATS...
LA LUTTE ! C'EST LA LUTTE !!

ALORS QUE UNE-SEULE-PEAU SERA ENCORE LE CHAMPION, CETTE ANNÉE ? IL N'Y A PLUS PERSONNE POUR TENTER DE LE BATTRE ?
DOIS-JE ANNONCER UNE FOIS DE PLUS QUE UNE-SEULE-PEAU EST L'AMI DU NOUVEAU PRINTEMPS ?
JE VEUX CET HOMME-LÀ !!

QUE L'HOMME ACCEPTE OU QU'IL PARTE !
IL ME REGARDE COMME S'IL REGARDAIT MES VACHES
?!
PERSONNE NE REGARDE LES VACHES D'UN AUTRE SANS LE DÉSIR DE LES PRENDRE ! ALORS, QU'IL VIENNE ME PRENDRE !

UNE-SEULE-PEAU!
TU ES DEVENU FOU

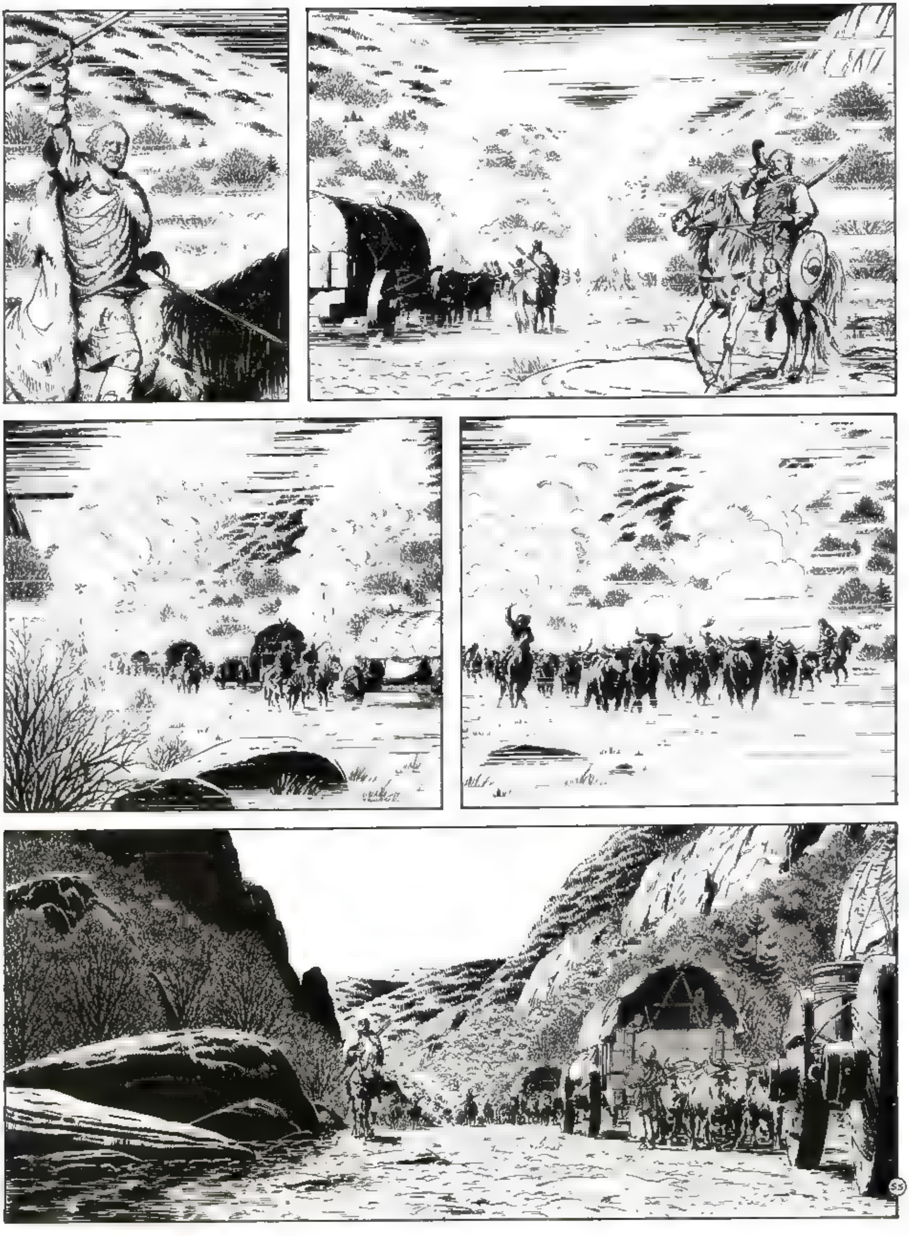
PÈRE ?!...
MERCI, MON FILS! MAINTENANT, VA, TA PLACE EST AU CHARIOT AUPRÈS DE TA MÈRE! VA!..
CELUI-LÀ?..

J'AI COMMENCÉ LA COUVERTURE POUR CELUI-LÀ, PUISQUE TOI, TU SEMBLES AVOIR OUBLIÉ L'INITIATION DE TON PROPRE FILS !
TU LA TERMINERAS TOI-MÊME ! ET FAIS VITE ! TU CROIS AVOIR TOUT LE TEMPS MAIS LE TEMPS PEUT DÉCIDER TOUT D'UN COUP D'EN FINIR AVEC TOI !... TOI TU COMPTES LES JOURS LE TEMPS, LUI, N'A RIEN À COMPTER.
ET RAPPELLE-TOI QUE TES DÉSIRS DE FEMELLE PASSENT APRÈS LE MOUVEMENT DE NOTRE NATION SUR LE MONDE !!
JE... ÇA ME REGARDE ET...
CE QUE TU ES TE REGARDE. LE DESTIN DE TON FILS, LUI, NOUS REGARDE TOUS, LES VIEUX, LES PETITS, LES MORTS ET LES NON-NÉS !

HÉ ! CELUI-LÀ
VIENS T'ASSEOIR UN PEU AVEC MOI JE SAIS QUE TU ES TRISTE... J'AI VU LE COMBAT... ET AUSSI TON PÈRE
TU NE L'AS ENCORE JAMAIS FAIT, HEIN ?
HEU...
HEU... ET BIEN... NON JAMAIS. JE SAIS SEULEMENT QUE C'EST UNE HISTOIRE DE NOEUD, MAIS...
VIENS, JE VAIS TE MONTRER LES FRUITS QUE TON GRAND-PÈRE PRÉFÈRE
CELUI-LÀ...
MON PETIT, TU NE DOIS PAS INQUIÉTER TA MÈRE. RENTRE. ELLE T'ATTEND.

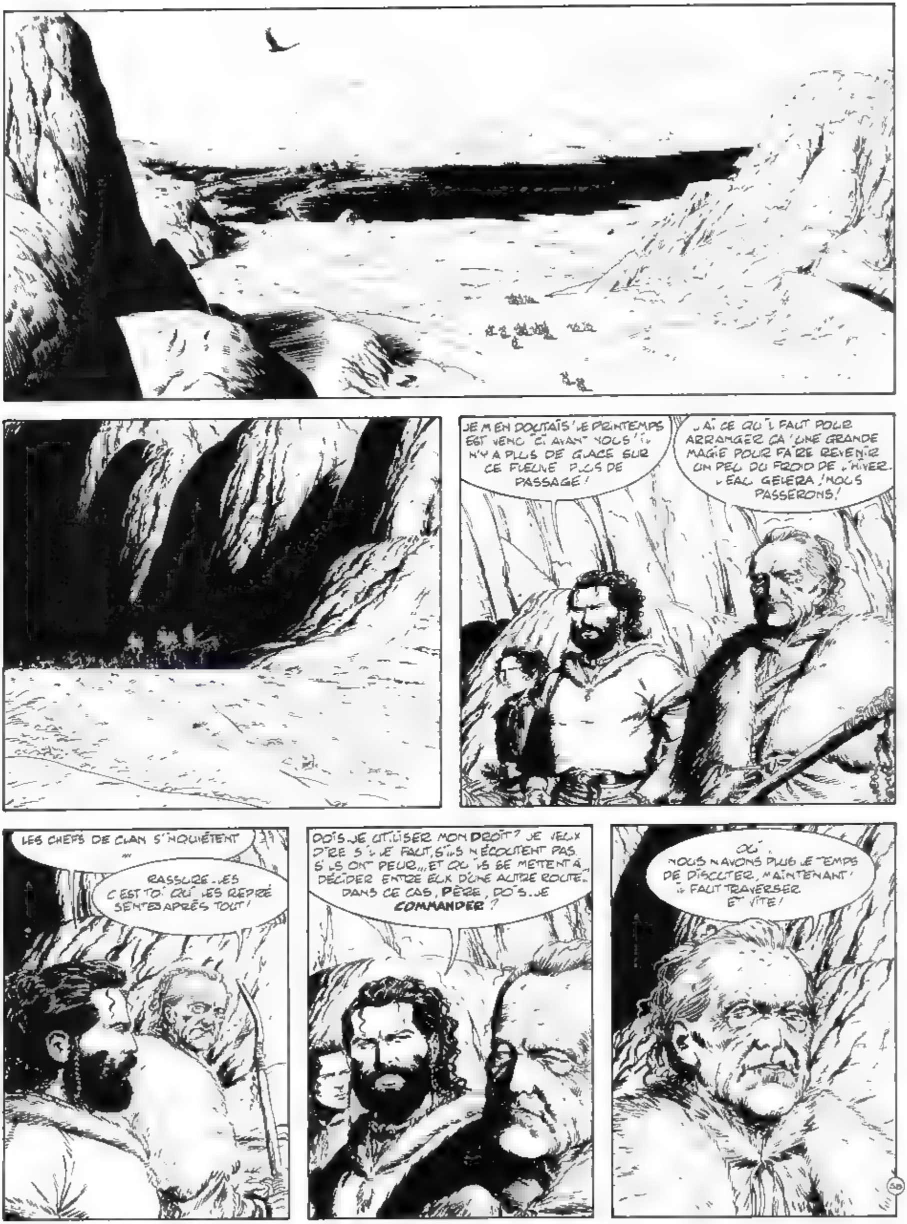
VA CELUI-LÀ, JE TE REJOINS TOUT DE SUITE
TOUT DE SUITE ?
JUSTE AVANT L'AUBE
FAMILLE DE MÂLES, HEIN ?
TU LUI APPRENDRAS UN JOUR MAIS PLUS TARD..
CE SOIR, NOUS AVONS LA MÊME TRISTESSE LUI ET MOI. LA DIFFÉRENCE C'EST QUE LA MIENNE ME FAIT BIEN PLUS MAL PARCE QUE JE SAIS EXACTEMENT D'OÙ ELLE VIENT.

ELLE RESSEMBLE À LA COUVERTURE DU GRAND-PÈRE
ELLE EST PRESQUE IDENTIQUE ET ÇA VEUT DIRE QUELQUE CHOSE...
QUOI?
LA-VOIX-DE-TOUS TE LE DIRA QUAND IL TE L'OFFRIRA, LE JOUR OÙ IL TE DONNERA LA PAROLE...
...MAIS AVANT JE DESSINERAI TON NOM SUR CETTE PEAU. ET LE MONDE ENTIER, AVEC SON CIEL DE JOUR ET SON CIEL DE NUIT LA TERRE, LES ARBRES, LES BÊTES, ET LES HUMAINS... LE MONDE ENTIER VERRA COMME JE T'AIME.

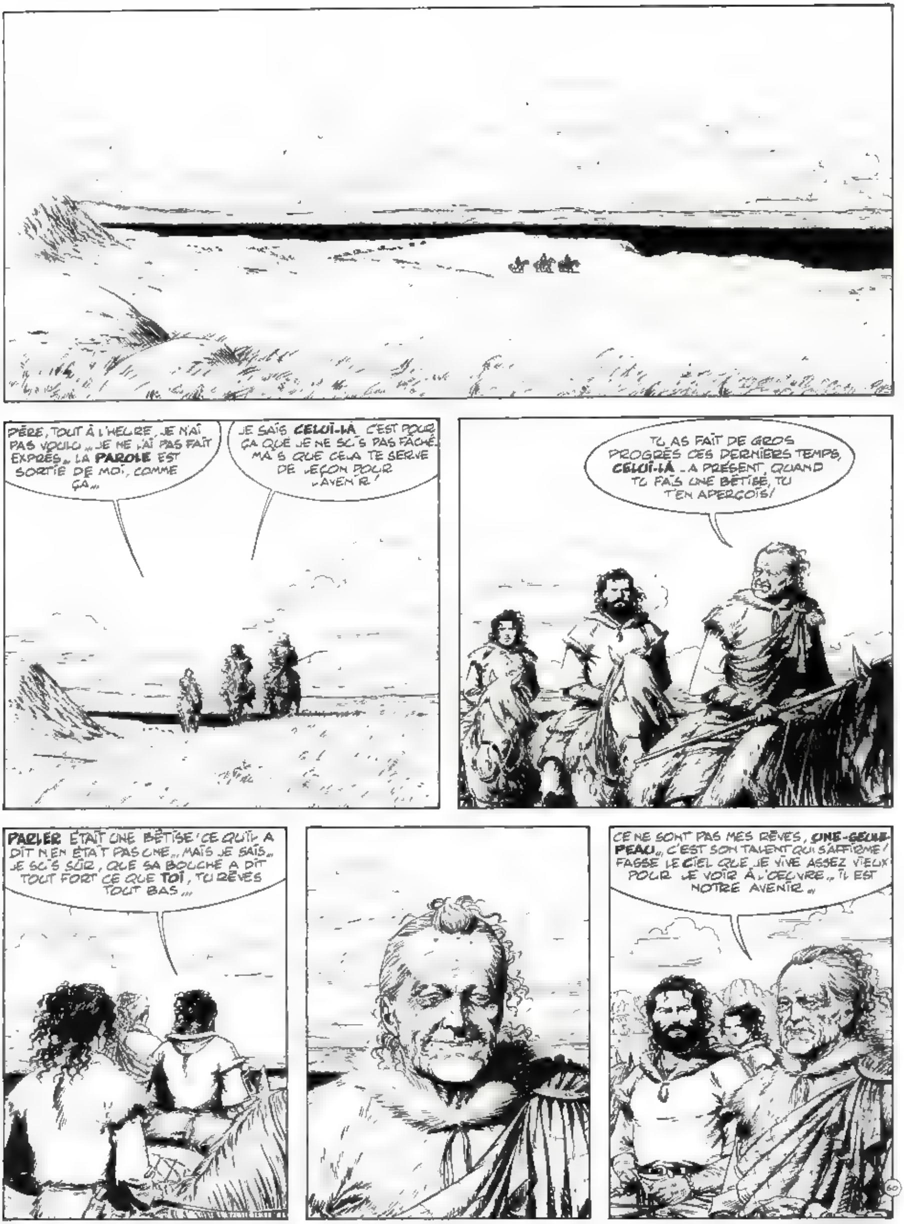


TROIS-GRIS
TON VISAGE... TU AS MAL?
NON...
UNE-SEULE-PEAU T'A VILAINEMENT TOUCHÉ...
DUREMENT, OUI. IL AVAIT SANS DOUTE RAISON...
UNE-SEULE-PEAU A OUBLIÉ CE QU'EST L'AMOUR... POUR LUI COMME POUR LES AUTRES
SAUF POUR SON FILS, ET... ET POUR TON PÈRE, AUSSI CURIEUX QUE CELA PUISSE PARAÎTRE
LA-VOIX-DE-TOUS ET CELUI-LÀ VOYAGENT DANS LES MÊMES MIRACLES. ILS SE PARLENT EN SILENCE DE LOIN, ET CELUI-LÀ PEUT ENTENDRE SON GRAND-PÈRE, MÊME S'IL A DE LA BOUE DANS LES OREILLES
JE SAIS. LEUR REGARD EST PARTOUT... PARFOIS ÇA ME GLACE. JE VOIS DES YEUX JUSQUE DANS LES CAILLOUX DE LA PISTE
TU N'AS RIEN À CRAINDRE TROIS-GRIS...
JE N'AI PAS PEUR! CE N'EST PAS ÇA. MAIS JE NE VEUX PAS QUE CELUI-LÀ ME HAÏSSE. MOI, JE NE SUIS QU'UN CHEF DE CLAN... LUI, UN JOUR, IL SERA...

TAIS-TOI ! C'EST TROP TÔT POUR PARLER DU DESTIN DE CELUI-LÀ ! IL EST TROP JEUNE IL N'A MÊME PAS LA PAROLE. IL... IL N'EST ENCORE QUE MON PETIT GARÇON ...
AUJOURD'HUI LE DESTIN DE CELUI-LÀ EST PARFAITEMENT CLAIR. NOUS LE SAVONS TOUS. TOI AUSSI, TU LE SAIS. COMME TU SAIS CE QUE JE SUIS VENU TE DIRE N'EST-CE PAS ?
OUI...
OUI... TU... TU ES VENU ME DIRE QUE NOUS NE NOUS VERRONS PLUS.
IL LE FAUT POUR CELUI-LÀ ET SURTOUT POUR L'AVENIR DE NOTRE PEUPLE.
QUELQUE CHOSE A CHANGÉ, JE NE SAIS PLUS QUAND, DANS CET AVENIR-LÀ ... JE LE VOYAIS HEUREUX... MAINTENANT IL EST SI LOURD QUE JE NE SUIS PAS SÛRE DE POUVOIR LE SUPPORTER ...
NOUS EN SOMMES RESPONSABLES. A CAUSE DE NOUS PEUVENT ARRIVER DES CHOSES AUXQUELLES LA-VOIX-DE-TOUS LUI-MÊME, NE POURRA RIEN. J'ESPÈRE SEULEMENT QU'IL N'EST PAS TOUT À FAIT TROP TARD...
57


JE M'EN DOUTAIS ! LE PRINTEMPS EST VENU ICI AVANT NOUS ! IL N'Y A PLUS DE GLACE SUR CE FLEUVE, PLUS DE PASSAGE !
J'AI CE QU'IL FAUT POUR ARRANGER ÇA ! UNE GRANDE MAGIE POUR FAIRE REVENIR UN PEU DU FROID DE L'HIVER. L'EAU GÈLERA ! NOUS PASSERONS !
LES CHEFS DE CLAN S'INQUIÈTENT...
RASSURE-LES. C'EST TOI QUI LES REPRÉSENTES APRÈS TOUT !
DOIS-JE UTILISER MON DROIT ? JE VEUX DIRE S'IL LE FAUT, S'ILS N'ÉCOUTENT PAS, S'ILS ONT PEUR... ET QU'ILS SE METTENT À DÉCIDER ENTRE EUX D'UNE AUTRE ROUTE. DANS CE CAS, PÈRE, DOIS-JE COMMANDER ?
OUI. NOUS N'AVONS PLUS LE TEMPS DE DISCUTER, MAINTENANT ! IL FAUT TRAVERSER ET VITE !
58

...ET POUR MANGER ?
J'AI ENVOYÉ PLUSIEURS DES MIENS EN ÉCLAIREURS. IL Y A PLEIN DE TRACES PRÈS DU FLEUVE. ON TROUVERA DU GIBIER.
ET POURQUOI SUIVRE L'EAU VERS L'AVAL ? POURQUOI VOULOIR TRAVERSER LÀ OÙ C'EST LE PLUS LARGE ?
C'EST COMME ÇA QUE LA-VOIX-DE-TOUS L'A DÉCIDÉ ! IL SAIT CE QU'IL FAIT !
LA-VOIX-DE-TOUS EST FATIGUÉ !.. IL FAUT ESSAYER DE TRAVERSER EN AMONT PLUS PRÈS DES SOURCES, AU NORD LÀ OÙ LE FLEUVE EST ENCORE SOUS LA GLACE !
L'EAU S'EN VA VERS L'AVAL, TOUJOURS, C'EST CE QUI DONNE UN SENS AU MONDE.. LES RIVIÈRES VONT VERS L'AVAL PARCE QU'À CET ENDROIT LA TERRE PENCHE ! SI BIEN QUE L'AVAL EST LE POINT DE RENCONTRE DE TOUTES LES CHOSES...
"...TOUT CELA EST FATIGANT À LA FIN, LES HOMMES SE FERMENT LES YEUX ET S'ÉTONNENT ENSUITE DE NE PAS TROUVER LEUR CHEMIN DANS LE NOIR..."
...OUI, C'EST FATIGANT ! ALORS QU'IL SUFFIT DE REGARDER, POUR VOIR LE BON SENS DU MONDE ET SE LAISSER GLISSER DANS SES PENTES DOUCES.. LE MONDE MÈNE VERS LE SOLEIL, CAR IL PENCHE VERS LUI ! IL FAUT LUI FAIRE CONFIANCE ET SE METTRE EN MARCHE... C'EST POURTANT SIMPLE !
HEU... EXCUSEZ-MOI JE... J'AI PENSÉ TOUT FORT..
PENSER TOUT FORT S'APPELLE PARLER. EN CE QUI TE CONCERNE C'EST DÉPLACÉ ! MAINTENANT, LAISSE-NOUS !


PÈRE, TOUT À L'HEURE, JE N'AI PAS VOULU... JE NE L'AI PAS FAIT EXPRÈS... LA **PAROLE** EST SORTIE DE MOI, COMME ÇA...
JE SAIS **CELUI-LÀ**. C'EST POUR ÇA QUE JE NE SUIS PAS FÂCHÉ. MAIS QUE CELA TE SERVE DE LEÇON POUR L'AVENIR !
TU AS FAIT DE GROS PROGRÈS CES DERNIERS TEMPS, **CELUI-LÀ**... À PRÉSENT, QUAND TU FAIS UNE BÊTISE, TU T'EN APERÇOIS !
**PARLER** ÉTAIT UNE BÊTISE. CE QU'IL A DIT N'EN ÉTAIT PAS UNE... MAIS JE SAIS... JE SUIS SÛR, QUE SA BOUCHE A DIT TOUT FORT CE QUE **TOI**, TU RÊVES TOUT BAS...
CE NE SONT PAS MES RÊVES, **UNE-SEULE-PEAU**... C'EST SON TALENT QUI S'AFFIRME ! FASSE LE CIEL QUE JE VIVE ASSEZ VIEUX POUR LE VOIR À L'ŒUVRE... IL EST NOTRE AVENIR...
60

[à suivre]

[à suivre]

| | |
|---|---|
| ☐ (A SUIVRE) 4 | 10 F |
| ☐ (A SUIVRE) 5 | 10 F |
| ☐ (A SUIVRE) 9 | 10 F |
| ☐ (A SUIVRE) 10 | 10 F |
| ☐ (A SUIVRE) 11 | 10 F |
| ☐ (A SUIVRE) 14 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 16 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 17 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 18 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 19/20 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 21 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 22 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 23 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 24 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 25 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 26 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 27 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 28 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 29 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 30 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 31/32 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 33 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 34 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 35 | 12 F |
| ☐ (A SUIVRE) 36 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 37 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 38 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 39 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 40 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 41 | 14 F |

| | |
|---|---|
| ☐ (A SUIVRE) 42 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 43 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 44 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 45 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 46 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 47 | 14 F |
| ☐ (A SUIVRE) 48 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 49 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 50 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 51 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 52 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 53 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 54 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 55 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 56 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 57 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 58 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 59 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 60 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 61 | 15 F |
| ☐ (A SUIVRE) 62 | 16 F |
| ☐ (A SUIVRE) 63 | 16 F |
| ☐ (A SUIVRE) 64 | 16 F |
| ☐ (A SUIVRE) 65 | 16 F |
| ☐ (A SUIVRE) 66 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 67 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 68 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 69 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 70 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 71 | 17 F |

| | |
|---|---|
| ☐ (A SUIVRE) 72 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 73 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 74 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 75 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 76 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 77 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 78 | 17 F |
| ☐ (A SUIVRE) 79 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 80 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 81 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 82 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 83 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 84 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 85 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 86 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 87 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 88 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 89 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 90 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 91 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 92 | 18 F |
| ☐ (A SUIVRE) 93 | 19 F |
| ☐ (A SUIVRE) 94 | 19 F |
| ☐ (A SUIVRE) 95 | 19 F |
| ☐ (A SUIVRE) 96 | 19 F |
| ☐ (A SUIVRE) 97 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 98 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 99 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 100 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 101 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 102 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 103 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 104 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 105 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 106 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 107 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 108 | 20 F |
| ☐ (A SUIVRE) 109 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 110 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 111 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 112 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 113 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 114 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 115 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 116 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 117 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 118 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 119 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 120 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 121 | 25 F |
| ☐ (A SUIVRE) 122 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 123 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 124 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 125 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 126 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 127 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 128 | 22 F |
| ☐ (A SUIVRE) 129 | 22 F |
| ☐ H.S. I Spécial [illegible] | 20 F |
| ☐ H.S. II Spécial Polar | 20 F |
| ☐ H.S. III Spécial Hergé | 25 F |
| ☐ H.S. IV Spécial Archi | 28 F |
| ☐ H.S. V [illegible] | 30 F |

**BON DE COMMANDE**

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom

Adresse

Code Postal Localité

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

# La petite fiancée de Monsieur Armand

## Reportage de Jean Teulé

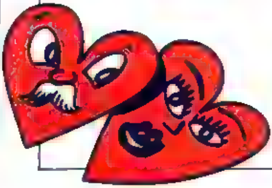
Peut-être qu'un jour, moi aussi, comme la petite fiancée de Monsieur Armand, dans plus ou moins longtemps, quelqu'un viendra me voir dans le silence et me dira : "j't'aime".

Je serai alors très calme et très serein

Sans réaction

Notre amour durera peut-être trente ans

Pas un cri, pas un heurt, pas un geste ne troublera notre histoire



— C EST ELLE  LA ?
— VUI.
— ELLE EST JOLIE.

— JE L APPELAIS  MA PETITE JOCONDE
— ELLE SUÇAIT ?

HEIN ?
JE DIS  ÇA A MARCHÉ ?
— NOTRE HISTOIRE A DURÉ 28 ANS
— ELLE SUÇAIT ?
PARDON ?
— JE DIS  QUEL SUCCÈS ! 28 ANS  FAUT LE FAIRE ! VOUS L AVEZ RENCONTRÉE QUAND ?
EN 1950.
— OÙ ?
AU CIMETIÈRE D'ASSAS  ELLE Y ÉTAIT ENTERRÉE DEPUIS 1922
— (  ) REDITES MOI ÇA  SANS VOUS ÉNERVER
— JE L AI RENCONTRÉE 28 ANS APRÈS SA MORT  JE VOUS RESSERS UN PASTIS ?
— (  ) NON  NON

SI VOUS VOULEZ ME PHOTOGRAPHIER  CACHEZ MES YEUX OU BIEN PHOTOGRAPHIEZ MOI DE DOS  LES GENS D'ICI NE POURRAIENT PAS COMPRENDRE

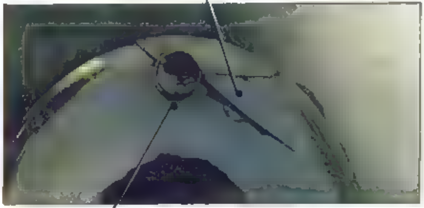
ET ÇA C EST QUOI MONSIEUR ARMAND ?
C EST LE CHÂTEAU DE LA DAME BLANCHE DEVANT C'EST LA PLACE DU VILLAGE
Jean Teulé
CE SOIR LÀ EN 1950 IL Y AVAIT UN CAFÉ CONCERT IL ÉTAIT 17H. J AVAIS 18 ANS ET JE M ENNUYAIS
ALORS J AI TRAINÉ DANS LE VILLAGE ET COMME JE NE SAVAIS PAS QUOI FAIRE JE SUIS ENTRÉ DANS LE CIMETIÈRE
MONSIEUR ARMAND J'AI BIEN COMPRIS ? ELLE ÉTAIT MORTE ?
OUI DEPUIS 28 ANS JE LUI AI DIT BONJOUR VOUS ÊTES D ICI ?
SON VISAGE SUR LE MÉDAILLON M A RÉPONDU OH VOUS SAVEZ JE SUIS D'ICI ET DE NULLE PART
ET C'EST LÀ QUE JE L'AI RENCONTRÉE.
QUAND J AI VU LE MÉDAILLON SUR SA TOMBE ÇA A ÉTÉ LE COUP DE FOUDRE JE ME SUIS PENSÉ C EST LA FEMME DE MA VIE
– REDITES-MOI ÇA.
– ELLE AVAIT UNE VOIX DOUCE ET NORMALE DE PETITE JEUNE FILLE.
( ) PUTAIN, IL FAIT UNE CHALEUR ICI.

MONSIEUR ARMAND ÇA NE VOUS INTÉRESSE PAS LES FEMMES QUI RESPIRENT ?
— PHOTOGRAPHIEZ-MOI DE LOIN. JE L AURAIS PRÉFÉRÉE VIVANTE

C EST LE DESTIN QUI S EST TROMPÉ. IL L'A FAIT PARTIR TROP TÔT IL M A FAIT VENIR TROP TARD JE LUI DISAIS ÇA DES FOIS ET SON MÉDAILLON PLEURAIT

J ALLAIS LA VOIR TOUS LES JOURS ET PUIS SOUVENT LA NUIT AUSSI A 2 H DU MATIN. J'ENTRAIS DANS LE CIMETIÈRE ET ÇA M APAISAIT J AVAIS LES NERFS FRAGILES À CETTE ÉPOQUE-LÀ
JE REGARDAIS SON MÉDAILLON ET JE LUI PARLAIS
— ET ELLE ?
DES FOIS J AVAIS L IMPRESSION QU ELLE MURMURAIT QU ELLE DISAIT DES SECRETS SUR NOUS
QUAND VOUS N'ÉTIEZ PAS AVEC ELLE, COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU PENDANT CES 28 ANS ?
— J'ÉTAIS REPRÉSENTANT DE COMMERCE ET JE ME SUIS MARIÉ DEUX FOIS. MAIS MES DEUX MARIAGES ONT RATÉ POURTANT J'AI TENTÉ DE VIVRE COMME TOUT LE MONDE
— ELLES ÉTAIENT AU COURANT VOS FEMMES ?
OUI DÈS LE DÉPART JE LEUR AI DIT AU DÉBUT ELLES ONT RIGOLÉ QU ELLES PRÉFÉRAIENT QUE JE LES TROMPE AVEC UNE MORTE PLUTÔT QU UNE VIVANTE MAIS FINALEMENT ENSUITE ELLES N ONT PAS SUPPORTÉ
SOUVENT LA NUIT JE LES QUITTAIS ALORS QU ON FAISAIT L AMOUR. J ALLAIS VOIR MARIE LOUISE
ET VOUS LES LAISSIEZ COMME ÇA ? EN PLAN. TOUTES ÉBOURIFFÉES ?
J ÉTAIS COMME UN ALCOOLIQUE À QUI IL FAUT ABSOLUMENT SA BOISSON.
VOUS ÉTIEZ AMOUREUX
SOUVENT J AI VOULU ME TUER SUR SON TOMBEAU. J AVAIS DES CRISES
— VOUS ÉTIEZ AMOUREUX. COMMENT RÉAGISSAIT MARIE-LOUISE PENDANT CES CRISES ?
ELLE PLEURAIT

— A LA FIN, J ESSAYAIS DE RÉSISTER DE NE PLUS Y ALLER MAIS ÇA ME RENDAIT PHYSIQUEMENT MALADE
VOUS ÉT EZ
UNE FOIS JE SUIS RESTÉ UN MOIS SANS LA VISITER. QUAND JE SUIS REVENU. J AI VU QU UN COIN DE SON MÉDAILLON S'ÉTAIT BRISÉ



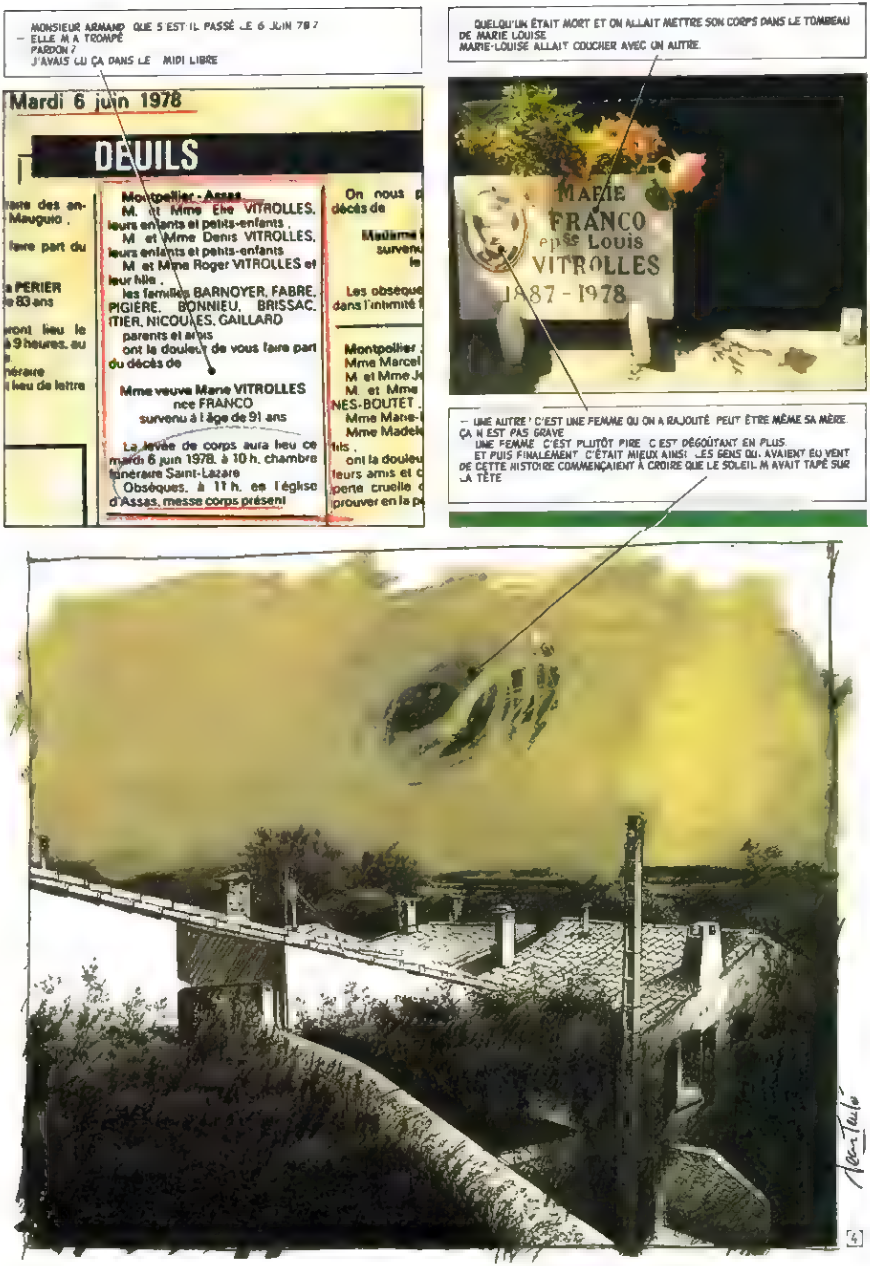
C EST COMME SI ELLE AVAIT TENTÉ DE SE DÉCLOUER DE LA PIERRE POUR VENIR ME REJOINDRE ELLE
ELLE ÉTAIT
QUAND J ÉTAIS CHEZ MOI JE SENTAIS COMME UN APPEL ASSOURDISSANT ÇA M ASPIRAIT À N IMPORTE QUELLE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT À MON TRAVAIL AUSSI JE ME DISAIS IL NE FAUT PAS ET PUIS ELLE A 14 ANS ÇA FAIT DÉTOURNEMENT DE MINEURE
— MAIS NON. ELLE EST NÉE EN 1908 ELLE AURAIT 80 ANS AUJOURD'HUI
OUI MAIS ELLE EST MORTE EN 22 ELLE AVAIT 14 ANS.
— C'EST VRAI QUE L ÂGE C EST LE BORDEL AVEC LES MORTS.

**MAIS MONSIEUR ARMAND RASSUREZ-MOI. IL N'Y AVAIT RIEN DE PHYSIQUE ENTRE VOUS ?**

— NON BIEN SÛR ON SE DISAIT QUE POUR CE QUI EST DU PHYSIQUE ON VERRAIT ÇA QUAND JE SERAIS MORT
TANT MIEUX VOUS AVEZ BIEN FAIT JE VOUS IMAGINE MAL À PLAT VENTRE PARMI LES OS ÉPARPILLÉS
— JE N'ÉTAIS PAS UN DÉTRAQUÉ
BIEN SÛR MONSIEUR ARMAND
— DES FOIS POUR ESSAYER QUE ÇA FINISSE JE LA DISPUTAIS
QUAND ELLE ME RÉVEILLAIT EN PLEINE NUIT ET QUE J ÉTAIS DANS LE LIT AVEC MA FEMME QUI ME REGARDAIT JE LUI CRIAIS AH NON ! PAS ENCORE CETTE NUIT MA PAROLE VOUS N AVEZ PAS D HEURE VOUS LES MORTS NOUS IL FAUT QU ON DORME NOUS QUELQUEFOIS LES VIVANTS
QUELLES ÉTAIENT LES RÉACTIONS DES VOS FEMMES DANS CES MOMENTS-LÀ ?
— ELLES NE DISAIENT RIEN ELLES SE RETOURNAIENT ET NE DISAIENT RIEN. MAIS FINALEMENT QUELQUE TEMPS APRÈS ELLES ONT TOUTES LES DEUX FINI PAR ME QUITTER
ET ÇA A DURÉ 28 ANS ?
— OUI C'EST ABERRANT HEIN ? VOUS CROYEZ QUE JE SUIS MALADE ?
JE NE SUIS PAS MÉDECIN. COMMENT ÇA S EST FINI TOUT ÇA ?

**— LE MARDI 6 JUIN 78, IL S EST PASSÉ QUELQUE CHOSE QUE JE N AI PAS PU ACCEPTER ..**

ALORS JE SUIS ALLÉ DIRE À MARIE LOUISE QUE C ÉTAIT LA RUPTURE ET DEPUIS DIX ANS JE N'Y SUIS PLUS JAMAIS RETOURNÉ
LA RÉACTION DE MARIE LOUISE ?
— ELLE A SOURI TELLEMENT QUE ÇA M'EN A FAIT PEUR



MONSIEUR ARMAND QUE S'EST-IL PASSÉ LE 6 JUIN 78 ?
— ELLE M'A TROMPÉ
PARDON ?
J'AVAIS LU ÇA DANS LE MIDI LIBRE
Mardi 6 juin 1978
DEUILS
Montpellier - Assas
M. et Mme Elie VITROLLES, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Denis VITROLLES, leurs enfants et petits-enfants
M. et Mme Roger VITROLLES et leur fille,
les familles BARNOYER, FABRE, PIGIÈRE, BONNIEU, BRISSAC, NICOULES, GAILLARD
parents et amis
ont la douleur de vous faire part du décès de
Mme veuve Marie VITROLLES
née FRANCO
survenu à l'âge de 91 ans
La levée de corps aura lieu ce mardi 6 juin 1978, à 10 h, chambre funéraire Saint-Lazare
Obsèques, à 11 h, en l'église d'Assas, messe corps présent
QUELQU'UN ÉTAIT MORT ET ON ALLAIT METTRE SON CORPS DANS LE TOMBEAU DE MARIE LOUISE
MARIE-LOUISE ALLAIT COUCHER AVEC UN AUTRE.
MARIE
FRANCO
épse Louis
VITROLLES
1887 - 1978
— UNE AUTRE ! C'EST UNE FEMME QU'ON A RAJOUTÉ. PEUT ÊTRE MÊME SA MÈRE. ÇA N'EST PAS GRAVE
UNE FEMME, C'EST PLUTÔT PIRE. C'EST DÉGOÛTANT EN PLUS.
ET PUIS FINALEMENT C'ÉTAIT MIEUX AINSI : LES GENS QUI AVAIENT EU VENT DE CETTE HISTOIRE COMMENÇAIENT À CROIRE QUE LE SOLEIL M'AVAIT TAPÉ SUR LA TÊTE
4

MAIS MAINTENANT QUE LE TEMPS A PASSÉ, MONSIEUR ARMAND, DIX ANS APRÈS, VOUS LUI EN VOULEZ ENCORE BEAUCOUP À MARIE-LOUISE D'AVOIR COUCHÉ AVEC LES OS DE SA MÈRE ?
NON. FINALEMENT, PLUS TELLEMENT. JE ME DIS QUE ÇA NE DEVAIT PAS ÊTRE FACILE POUR ELLE NON PLUS, CETTE LIAISON.

SURTOUT QUE MOI, DE MON CÔTÉ, JE ME SUIS TOUT DE MÊME MARIÉ DEUX FOIS PENDANT NOTRE RELATION.

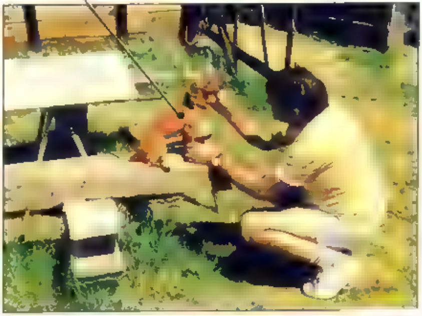
UN JOUR, SÛREMENT, JE LUI PARDONNERAI TOUT À FAIT, J'ESPÈRE.

JE SENS AUSSI QUE, QUAND JE SERAI PRÊT, JE LA REJOINDRAIS ET QUE LES VIVANTS NE POURRONT PLUS NOUS EMBÊTER.
ELLE M'A TOUJOURS DIT QU'UN JOUR, JE LA REJOINDRAI EN ALLANT LA VOIR. JE PRÉSUME QU'ELLE VOULAIT DIRE QUE J'AURAIS UN ACCIDENT DE LA ROUTE.

UN JOUR, JE RETOURNERAI LA VOIR EN QUATRIÈME VITESSE SANS FAIRE ATTENTION AUX CROISEMENTS DES ROUTES.

— ELLE DOIT S'ENNUYER TOUTE SEULE À ASSAS SANS VOUS ?
VUI, MOI AUSSI ! JE M'ENNUIE. MAIS JE SENS QU'EN FAIT, ELLE EST TOUJOURS LÀ, PAS TRÈS LOIN DE MOI.

DES FOIS, J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE SE CACHE DANS N'IMPORTE QUOI, PEUT-ÊTRE CET ANIMAL.



CACHEZ MES YEUX. DES FOIS, J'AI L'IMPRESSION QU'IL ME PARLE, CET ANIMAL.

AÏE, AÏE, AÏE ! ÇA RECOMMENCE. C'EST QUOI ÇA ? C'EST UN CHIEN OU UNE CHIENNE ?
C'EST UNE CHIENNE.

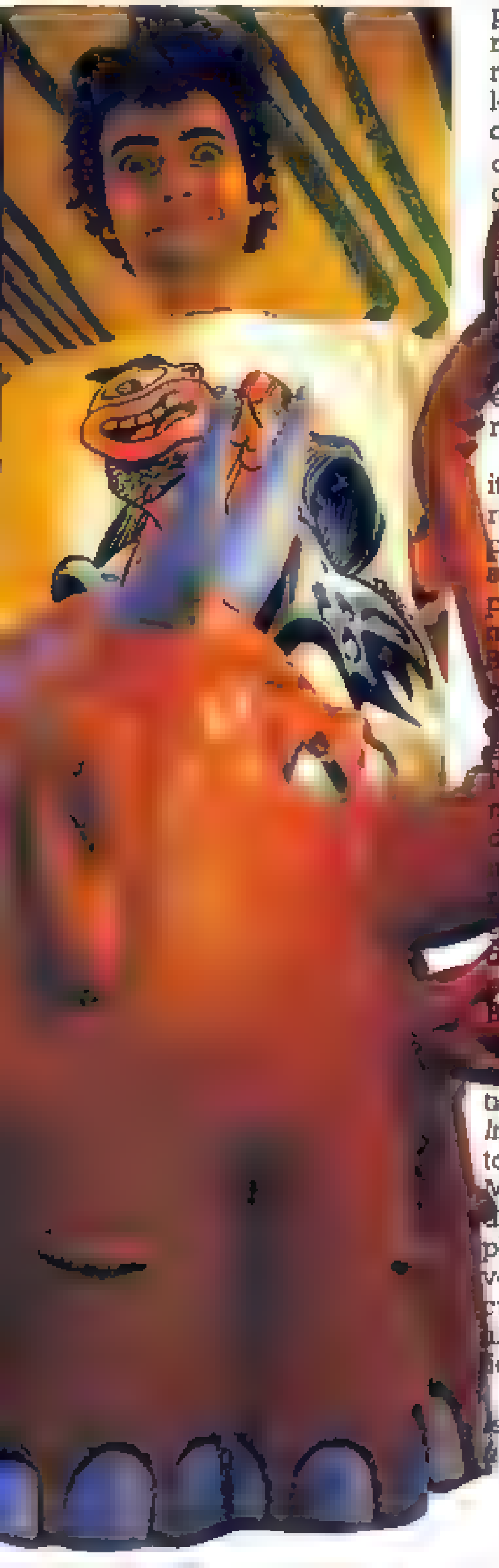
— BON, BEN TANT MIEUX. IL Y A AU MOINS UN TRUC DONT ON EST SÛR, C'EST QUE VOUS N'ÊTES PAS PÉDÉ. C'EST TOUJOURS ÇA !
— AH ! AH ! AH !
— AH ! AH !

5

DE L'ART A LA BD ET LYCEE DE VERSAILLES

# VIVA DI ROSA

**Trente ans, cent expositions, des expéditions du côté de la pub et de la mode, un magazine BD ; Di Rosa, c'est sûr, veut conquérir le Monde. Son art se situe à la croisée d'influences diverses et variées qu'il réussit à dépasser encore. Retour vers le futur.**



Pas encore trente ans, 24 expositions personnelles, participation à pas moins de 86 expositions collectives, – de Lisbonne à Hambourg, de Lausanne à Los Angeles, et le tout sur sept ans –, des interventions pour des campagnes publicitaires, dans la haute-couture, un magazine BD à son emblème – le *Di Rosa Magazine* –, une société et une myriade – à venir – de "produits dérivés", de l'autocollant au complet-moto, sur lesquels il décline les héros de son univers, Hervé Di Rosa ne cherche pas à cacher – après tout il y en a eu bien d'autres – qu'il veut conquérir le monde. Et pourtant, comme on dit dans les épopées, rien ne l'y prédestinait. Enfin, presque...

Bon, vous voulez savoir ? Un itinéraire tout ce qu'il y a de plus régulier : né à Sète en 1959, d'un père et d'une mère – c'est pas son truc de s'étendre, mais on peut préciser – pas très fortunés, il suit tout de même les Beaux Arts de sa ville natale, puis "monte" faire les Arts Déco à Paris. Sa première expo : *Finir en beauté*, en juin 1981, dans l'appartement d'un critique, Bernard Lamarche-Vadel, qui avait décidé de son côté aussi, de mettre de l'ordre dans ses affaires. Il s'y retrouve en compagnie de Robert Combas, copain de Sète, François Boisrond, copain des Arts Déco, Rémy Blanchard..., autant de peintres qui n'avaient jamais exposé et que l'on va s'empresser de baptiser sur l'autel de la *Figuration libre*, histoire qu'ils n'échappent tout de même pas à l'Histoire. Mais pour du "sang nouveau", et dans un art de l'avis de tous en pleine crise, c'était du sang nouveau : "30 % de provocation anticulturelle, 30 % de figuration libre, 30 % d'art brut et 10 % de folie", dira Ben.

"*Vos influences ?*" – *Si vous les voulez toutes, on n'en a pas fini.*" A vous de retrouver ce qui revient à Dubuffet, à Picasso, à Soutine, à..., à..., à... Il accepte toutefois de se faire plus précis pour ses "installations". "*J'ai été très frappé par un certain nombre d'artistes américains qui ne se contentent pas d'accrocher leurs tableaux au mur, mais colonisent tout l'espace. Mais j'ai aussi été très impressionné par ailleurs par, et je vais vous les dire dans l'ordre : le Museum d'histoire naturelle de New York, avec ses biotopes, ses dioramas grandeur nature, c'est vraiment quelque chose de fabuleux ; Disneyland, pour la finition du travail ; et le musée Dali à Figueras. En général, quand une œuvre entre au musée, elle est morte ; là, au contraire, elle continue à vivre...*"

La bande dessinée dans tout ça ? – *Mais ça a été toute ma culture, et si vous voulez des précisions, l'underground américain, et en France, le groupe Bazooka. Simplement, à la différence des gens du Pop'art, je n'ai pas pris la bande dessinée seulement comme "sujet", pour lui emprunter certaines de ses techniques : elle est pour moi un moyen d'expression à part entière, totalement intégré dans ma démarche de peintre, et je dirais même que la BD elle-même n'est pas encore allée assez loin.*"

## Que la BD arrête de se regarder le nombril

Di Rosa vous énonce alors en vrac : Tardi "mais le Tardi de *Brindavoine*", Forest "*à partir d'Hypocrite*", Jano, Margerin, Tramber, Charlie Schlingo "injustement rejeté"... Ses préférences aujourd'hui se portent très nettement sur les comics américains, tendance "revival" (Allan Moore, Brian Bolland, etc.) – son vrai grand choc, souligne-t-il, depuis sa découverte de Pratt en 1970. La vraie BD qui l'intéresse en fait, c'est la BD "de kiosque", qu'on trouve encore en Italie ou aux Etat-Unis, celle qui, comme un certain cinéma de deuxième zone – de citer en exemple la série des *Star trek* –, se fait sans les moyens. "*Peu de moyens pour faire les décors, mais les scénarios sont très fouillés. Et puis il faut faire vite, et les dessinateurs, comme les metteurs en scène, ont réussi, malgré cette contrainte, à inventer un véritable style, au lieu de se perdre, comme c'est hélas par ailleurs la tendance, dans les pures recherches formelles. Ces recherches purement formelles, ça n'est pas que je les critique, mais elles sont en train de tuer la BD. La BD comme telle finit par ne plus exister, elle se ferme de plus en plus à son public. Et je suis en train de découvrir dans le domaine de la BD ce que j'avais moi-même déjà expérimenté dans le domaine de la peinture : à procéder ainsi, on a fini par rendre la peinture inaccessible, et pas seulement en l'enfermant dans les musées, on la ferme en particulier aux jeunes. C'est pour cela que j'ai réagi ainsi et que je réagis encore aujourd'hui, car je suis en train de découvrir que la BD est un univers finalement encore plus fermé que celui de la peinture.*"

Bref, on l'aura compris, le rêve de Di Rosa : "*Casser les sectarismes entre les différents milieux, les sortir de la sclérose à laquelle ils se condamnent, jeter des ponts.*" Que la BD, comme la peinture, arrêtent de se regarder le nombril. "*Bon, c'est vrai, ma dernière exposition à Paris s'intitulait* Concept, *forme figure, et ça n'est pas toute la problématique de l'art ! Mais il m'arrive à moi aussi de me mordre la queue... Ce que j'aime par dessus tout, c'est de jouer avec les règles, avec les conventions, avec les contraintes, et d'être là où l'on ne m'attend pas, comme aujourd'hui dans un musée. Pour enfants.*"

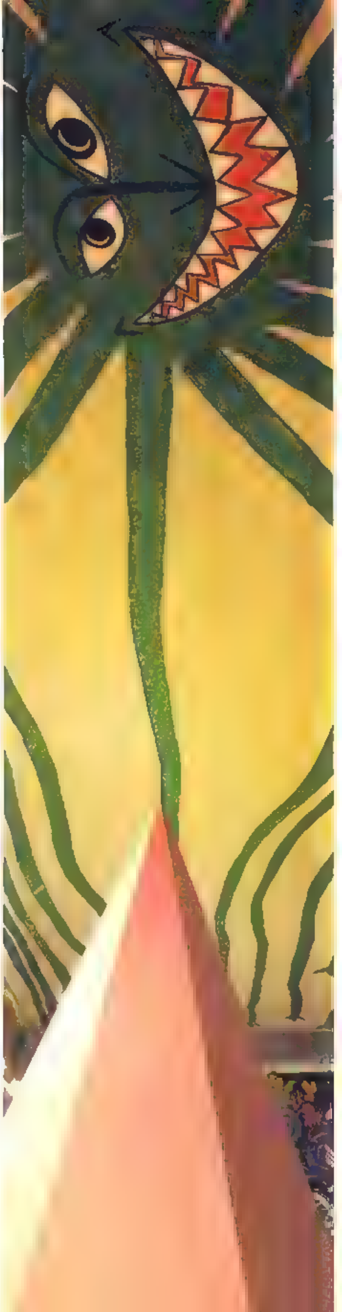
Un rêve pour lui-même : tenter de créer, et au moins pour sa propre satisfaction d'artiste, un "univers complet", un rêve qu'il espère aussi faire partager aux autres. C'est en tout cas le sens qu'il entend donner à ses investissements d'espaces (le parc d'attraction de 500 m² à Sète, le musée pour enfants de la ville de Paris), comme à sa "fabrique" de produits dérivés (la DI. RO. SA. RL). Celui, à l'instar des Marvel, Batman et consorts, d'envahir l'univers, plus banalement le monde auquel nous sommes quotidiennement confrontés, pour tenter modestement, à sa manière, références à l'appui si l'on en a besoin, de "changer notre cadre de vie" (Mondrian).

**Jean-Paul MOREL**

*Exposition* Viva Di Rosa, *Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/Musée des enfants, 12, avenue de New York, 75116 Paris, du 13 octobre au 31 décembre. Tous les jours – sauf lundi – de 10 h 30 à 17 h 30 ; nocturne le mercredi jusqu'à 20 h 30.*

Les frères Di Rosa installent VRRR-le-Bleu (empaillé par Richard Di Rosa) dans leur reconstitution du DIROZOO.

DIROSA ET Cº
MUSEUM



## DI. RO. SA. RL
# Premier anniversaire

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Les frères Di Rosa, on le sait, ont décidé de reconquérir le monde ou de le transformer mais à leur manière - Marx, tendance Groucho. Premières immixtions 1982, une lampe sérigraphiée en plexiglas, puis quelques T shirts ou sweat shirts, une pochette d'autocollants en 1986, des coffrets de jouets. Seulement cela prend du temps, de l'énergie, des compétences et la concurrence sur le terrain est plutôt sévère.

D'où l'idée il y a exactement un an, de créer leur propre Sarl la *DI RO.SA.RL*, société - *of course* - "à responsabilité limitée", grosse de quatre membres – Hervé, Richard, Hervé Perdriolle et [illegible] – et qui vise, dans un premier temps, à fonctionner comme toute société de droits dérivés.

Pas moins de soixante types de "produits" différents sont aujourd'hui à l'étude, allant du T-shirt, chemise, caleçon, pantoufles au sac à dos, sac de voyage, gants et tenue de moto. A partir de début décembre, on s'offrira même pignon sur rue, une boutique au 23, rue du Renard, dans la capitale s'il vous plaît, et à l'ombre du vénéré Centre Georges Pompidou.

Haro des confrères. "Les Di Rosa ne cherchent plus qu'à gagner du fric." Ce n'est pas tout à fait cela. Il s'agit sans doute pour eux de jouer les lois du marché mais en l'occurrence de casser un marché souvent fort dispendieux, et de qualité disons au moins discutable. Dans un second temps surtout, il s'agit pour eux de conquérir leur réelle autonomie d'artistes. Ils espèrent en effet, en réinjectant les éventuels bénéfices, parvenir désormais à organiser leurs propres expositions à les livrer "clés en main" sans avoir à dépendre du bon vouloir et du temps de réaction bien connu des diverses instances officielles à lâcher leurs subsides.

Une démarche qui est donc [illegible] que commerciale. "Nous voulons faire plus [illegible] que Hervé Perdriolle, que ce qu'a fait le Pop'art ou les nouveaux réalistes. Eux se sont contentés de faire entrer le quotidien dans les musées ; ce que nous voulons, nous, c'est que l'univers des artistes gagne sur le monde extérieur, qu'il devienne un objet de tous les jours."

Sainte alliance de l'univers conceptuel et de l'univers marchand ? L'avenir dira s'ils y ont réussi.

J.-P. M.

PHOTOS PASCAL ODILE

# Di Rosa : on se marre

**A Sierre, Di Rosa a fait un tabac : Margerin, Pratt et Jano l'ont aimé. Son univers s'apparente incontestablement à celui de la bande dessinée. Entretiens téléphoniques branchés dans lesquels "humour" reste le maître mot.**

## Margerin

**"Di Rosa ? J'aime beaucoup. Sans vouloir prétendre parler d'art, c'est un travail qui me touche directement, personnellement. Je sens que c'est un univers assez proche de la bande dessinée, avec une dimension drôle, humoristique, qui me séduit beaucoup. Je connaissais le boulot de Di Rosa et de ce courant de jeunes peintres – *Speedy Graphito, les Musulmans* [illegible] depuis quelque temps, et puis récemment, j'ai rencontré le personnage à l'occasion d'une exposition à Sierre. J'avais un peu peur de tomber sur un mec un peu mode, le genre artiste branché, et c'était une vraie bonne surprise de découvrir un gars du Midi, marrant, rigolo. Pour tout dire, en parcourant l'expo de Sierre, je me suis beaucoup marré. Maintenant, connaissant et l'auteur et son travail, ça me donne envie d'aller plus loin."**

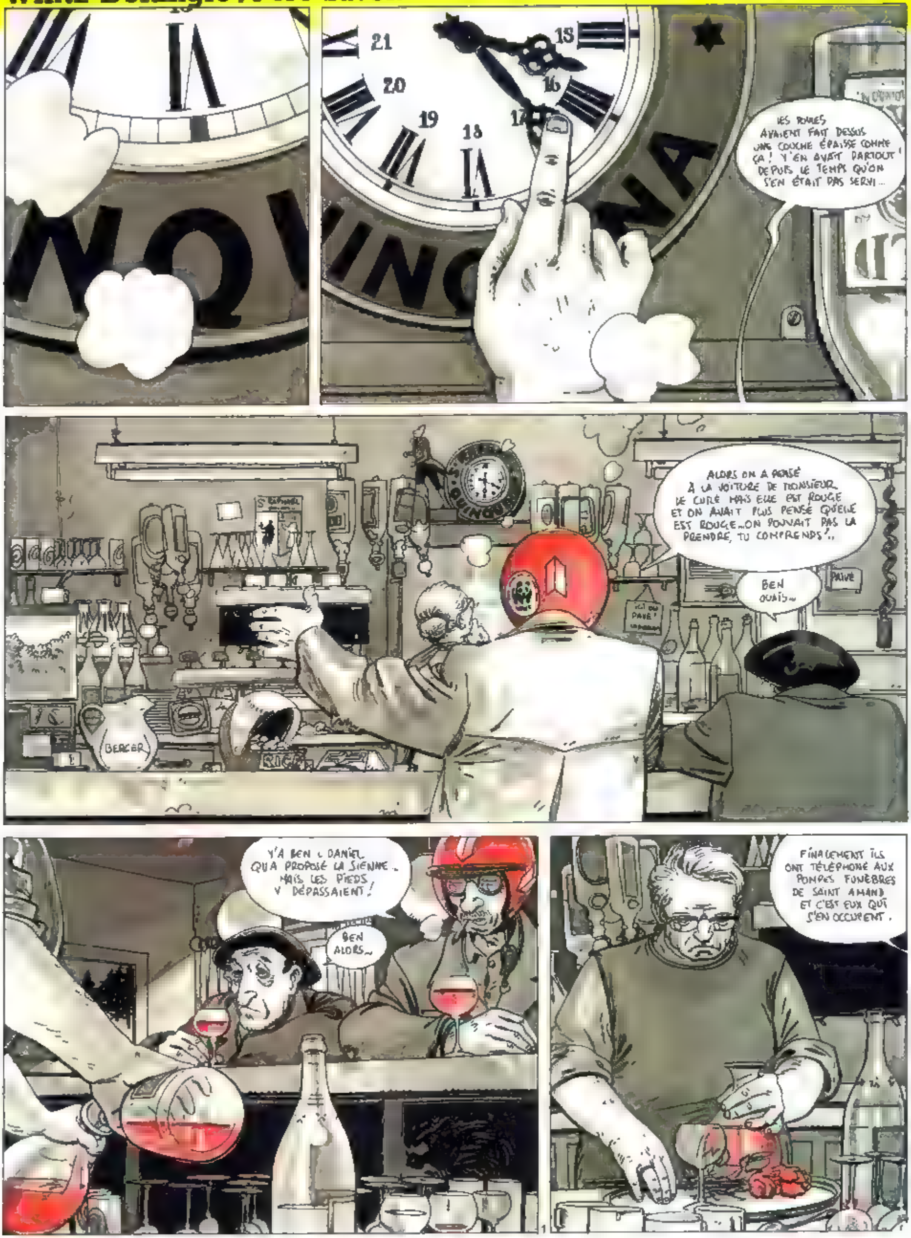
## Hugo Pratt

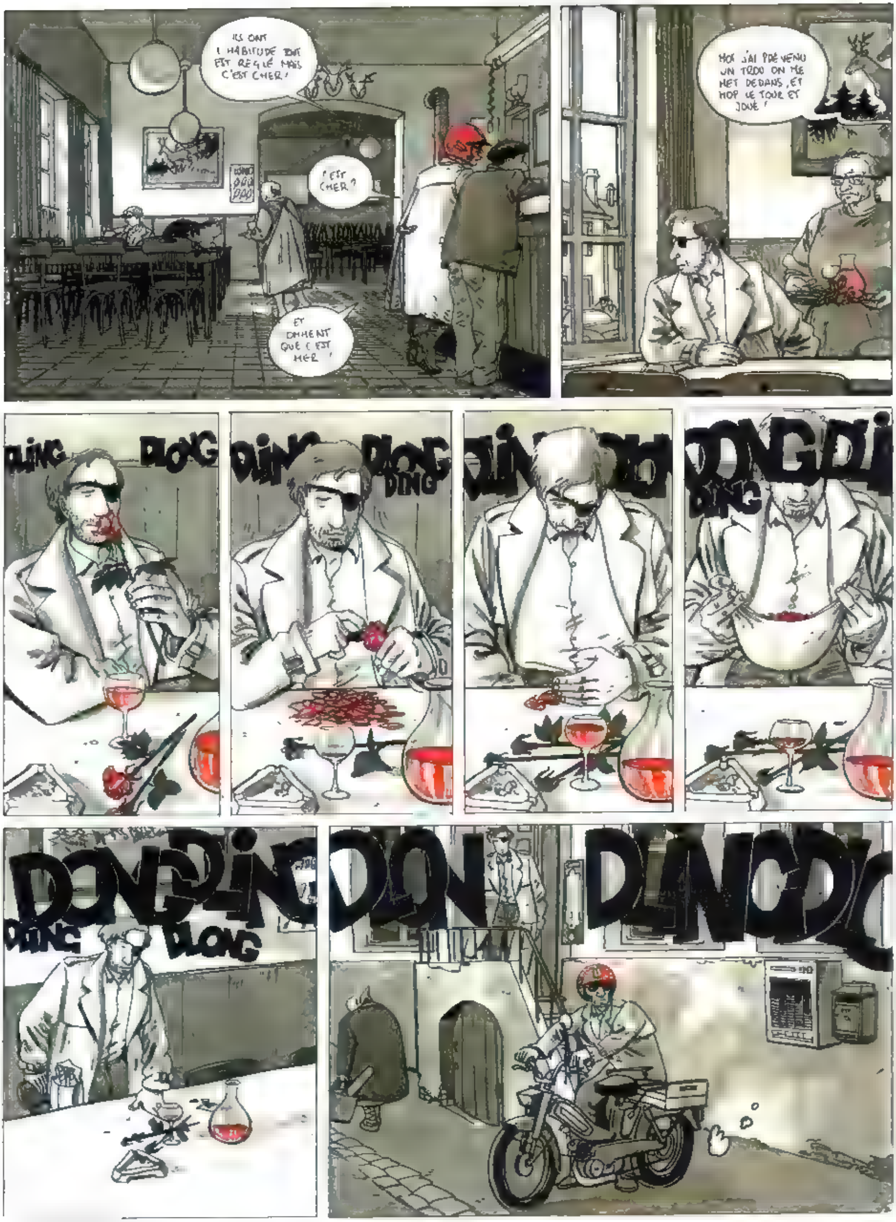
**"Oui, je connais son travail, et j'ai eu récemment l'occasion de le découvrir de plus près à Sierre. C'est un univers graphique qui me plait bien, j'y suis d'autant plus sensible qu'il est évident que Di Rosa a été très fortement influencé par la bande dessinée. Pour moi, c'est un travail qui a une véritable personnalité. Pas seulement à cause de l'humour des images ou de leur côté un peu surréaliste, je crois que Di Rosa fait partie de ces peintres qui bouleversent les habitudes, et qui apportent vraiment quelque chose de nouveau à la création. Le travail de l'autre frère Di Rosa sur le volume m'intéresse beaucoup également."**

## Jano

**"Sans la suivre de très près, je connaissais la production de Di Rosa. L'expo rétrospective de Sierre m'a permis d'approfondir. Je réagis bien à cette espèce de caricature ironique de l'existence. La forme de son travail, c'est l'humour, on se marre spontanément. J'aime beaucoup aussi ces personnages un peu BD qui reviennent régulièrement dans ses images, et la manière dont Di Rosa construit ses petites saynettes bizarres. Dans un autre registre, les "Di Rosa Comics" étaient aussi une super bonne idée. C'est un travail qui me parle, j'accrocherais volontiers l'une de ses toiles dans mon salon."**

Propos recueillis par
NICOLAS FINET


LES POULES AVAIENT FAIT DESSUS UNE COUCHE ÉPAISSE COMME ÇA ! Y'EN AVAIT PARTOUT ! DEPUIS LE TEMPS QU'ON S'EN ÉTAIT PAS SERVI...
ALORS ON A PENSÉ À LA VOITURE DE MONSIEUR LE CURÉ MAIS ELLE EST ROUGE ET ON AVAIT PLUS PENSÉ QU'ELLE EST ROUGE...ON POUVAIT PAS LA PRENDRE, TU COMPRENDS !..
BEN OUAIS...
BERGER
Y'A BEN L'DANIEL QU'A PROPOSÉ LA SIENNE... MAIS LES PIEDS Y DÉPASSAIENT !
BEN ALORS...
FINALEMENT ILS ONT TÉLÉPHONÉ AUX POMPES FUNÈBRES DE SAINT AMAND ET C'EST EUX QUI S'EN OCCUPENT.


ILS ONT L'HABITUDE TOUT EST RÉGLÉ MAIS C'EST CHER !
C'EST CHER ?
ET COMMENT QUE C'EST CHER !
MOI J'AI PRÉVENU UN TROU ON ME MET DEDANS, ET HOP LE TOUR EST JOUÉ !
DLONG
DING

NAN... MERCI!

EUH-LÀ?!
ALLONS BON QU'EST-CE QUI SE PASSE LÀ-HAUT?
C'EST FERNAND QUI S'EST CASSÉ LA GUEULE
TIENS! C'EST LÀ AUSSI LUI?
C'EST PAS MONTEUX! TOUJOURS ENTRE DEUX VINS

BON ON SE RETROUVE OU ?
ANDRÉE A RÉSERVÉ CHEZ TRINETTE, S LA PLACE
EH BIEN ALLONS Y TOUT DE SUITE POUR L'APÉRO !
HANOMAG, TU VIENS NOUS RACONTER TES DERNIÈRES FRASQUES QU'ON RIGOLE ! HEIN ?..
MAIS AVEC PLAISIR GILBERT !
T'AURAIS PEUT ÊTRE DÛ PROPOSER À FERNAND DE VENIR À L'APÉRO, NON ?
ARRÊTE TES CONNERIES, BICHE !..
T'AS RAISON GILBERT. LA DOULEUR M'ÉGARE... D'AILLEURS IL SEMBLE SUFFISAMMENT IMBIBÉ COMME ÇA !
ENTRE... FAIS COMME CHEZ TOI
CHERCHE PAS JE L'AI LE TIRE BOUCHON
NON C'EST POUR VOUS NETTOYER UN PEU ON PEUT PAS VOUS LAISSER COMME ÇA
T'TROUVERAS RIEN LÀ
AMÈNE PLUTÔT DEUX VERRES

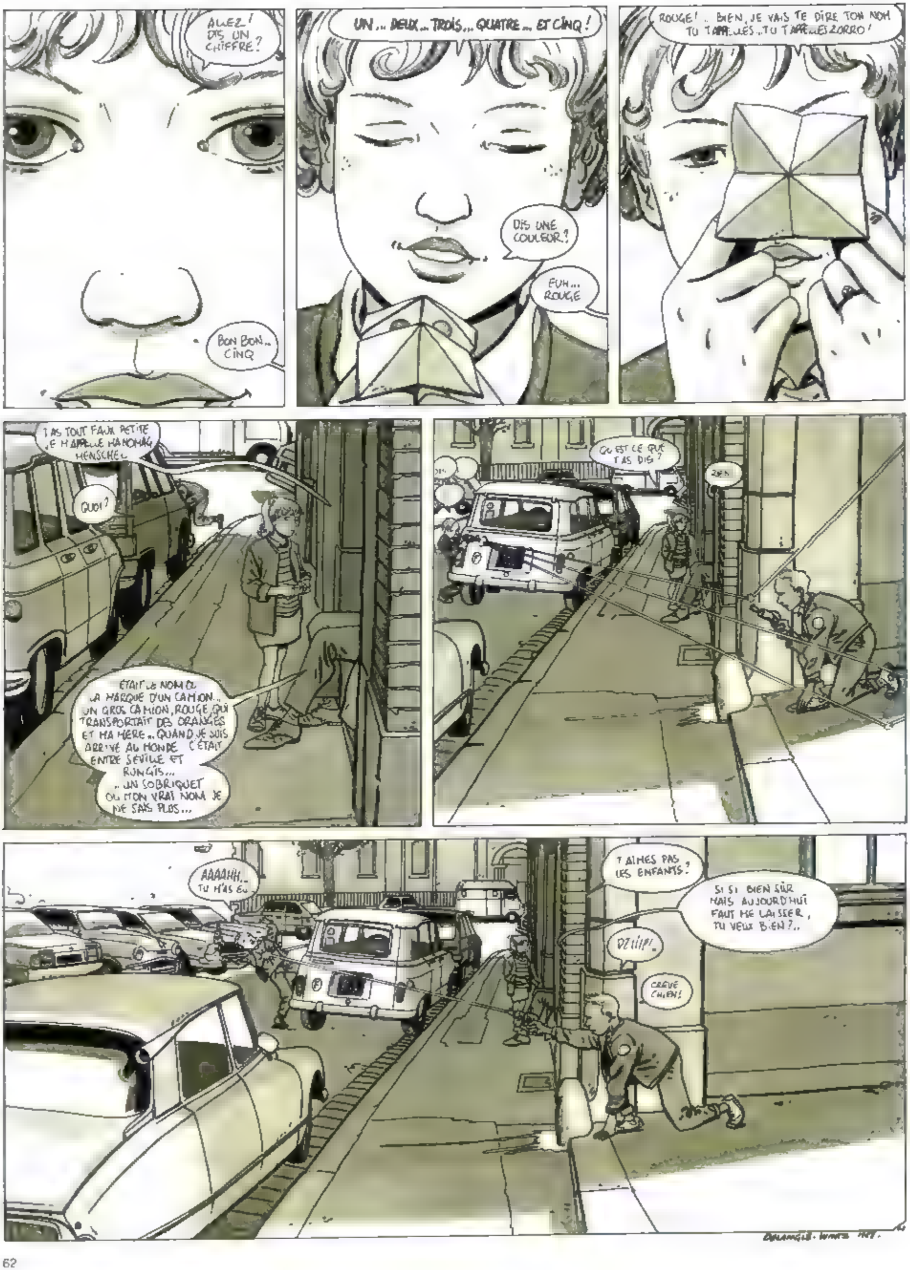
J'AI L'HABITUDE LES AUTRES JE LES DÉGOÛTE DE TOUTE FAÇON ALORS, À QUOI BON MAINTENANT...
TOUTES CES BOÎTES LÀ... VOUS AVEZ UN CHIEN ?
J'EN AVAIS UN
HUIT MOIS QU'IL EST MORT À LA TIENNE !
Y A QUELQUES ANNÉES JE NOURRISSAIS AUSSI UNE FLOPÉE DE CHATS, LES AFFAIRES MARCHAIENT ENCORE UN MOTOCULTEUR À RÉPARER PAR-CI PAR-LÀ MAINTENANT C'EST LE PLUS SOUVENT DES GAMINS AVEC LEURS VÉLOS... ET SI JE FAIS PAS ATTENTION, ILS ME CHAPARDENT MES OUTILS, LES PETITS SALIGAUDS !...
DITES, VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ ADJOINT AU MAIRE, ICI ?
SI, MAIS ÇA, MON GARS, C'ÉTAIT JUSTE APRÈS LA GUERRE LA BOUTIQUE TOURNAIT BIEN À L'ÉPOQUE EN 52, J'AI MÊME ÉTÉ CHAMPION DE FRANCE DE MOTO - DU RESTE Y'A ENCORE DES PHOTOS, LÀ.
ET PUIS ÇA SERAIT TROP LONG À RACONTER MAIS À MON RETOUR DU GRAND PRIX D'ARGENTINE MA FEMME ÉTAIT À LA COLLE AVEC UN DE MES EMPLOYÉS. LE MAGASIN ÉTAIT À SON NOM À ELLE J'AVAIS PLUS QU'À GICLER !...

J'AI QUAND MÊME EMBARQUÉ QUELQUES OUTILS CE BARAQUEMENT ÉTAIT VIDE. J'AI ENCORE GAGNÉ DEUX OU TROIS PRIX, PUIS JE SUIS TOMBÉ DANS L'OUBLI. AUJOURD'HUI JE DÉRANGE. LES FLICS SONT LÀ TO
ET...
TIENS FILE-MOI ENCORE UN JERRE
MAINTENANT ILS PARLENT DE TOUT RASER
?!
!?!
NOM DE DIEU! HANOMAG C'EST L'HEURE!
CLINC
CLAC
CLAC
CLAC
FERME LES VOLETS! VITE! CE SONT EUX!!
TOC
CLAC
CLAC

ÇA Y EST TOUT EST BOUCLÉ
VA CHERCHER... IL RESTE UNE BOUTEILLE SOUS L'ÉVIER.
PÈRE-SAVON!... PÈRE-SAVON!..
FAUT ATTENDRE... LE TEMPS DE LA RÉCRÉ. ÇA LES PREND DES FOIS, QUAND LES INSTITS LES EXCITENT, ILS SE DÉFOULENT...
PÈRE SAVON?
OUAIS, C'EST MOI! D'HABITUDE ILS DISENT ÇA DANS MON DOS.
PÈRE-SA
PÈRE-SAVON!...
BAH... SONT PAS BIEN MÉCHANTS... CE SONT DES MÔMES..

TRRRRIIIIIIII
PÈRE-SAVON! PÈRE-SA
LA RÉCRÉ EST FINIE...
BON! VAIS ALLER ÉCLUSER HMMPFF!
MERDE. IL SORT
IL VA AUX CHIOTTES LE CON..
OK' ÇA IRA QUAND MÊME DÈS QU'IL EST INSTALLÉ ON Y VA
EH LES GARS! ET SI ON LAISSAIT TOMBER! IL NOUS A RIEN FAIT CE TYPE?
HÉÉÉ!.. MAIS QUEL DÉGONFLÉ CE MEC! STARKY ET HUTCH ILS VONT JAMAIS T'EMBAUCHER QUAND TU SERAS GRAND T'ES TROP NUL! ALLEZ ON Y VA. MERDE! CE TYPE C'EST RIEN QU'UNE LIMACE! IL FAUT LE BOUSILLER. C'EST MON PÈRE QUI L'A DIT!

QU'EST CE QUI SE PASSE ?? C'EST TOI HENSCHELL ??
WOOOFF
AAAAH
AAAAAAARRH


ALLEZ ! DIS UN CHIFFRE ?
BON BON.. CINQ
UN ... DEUX ... TROIS ... QUATRE ... ET CINQ !
DIS UNE COULEUR ?
EUH... ROUGE
ROUGE ! .. BIEN, JE VAIS TE DIRE TON NOM TU T'APPELLES .. TU T'APPELLES ZORRO !
T'AS TOUT FAUX PETITE JE M'APPELLE HANOMAG HENSCHEL
QUOI ?
ÉTAIT LE NOM DE LA MARQUE D'UN CAMION.. UN GROS CAMION, ROUGE QUI TRANSPORTAIT DES ORANGES ET MA MÈRE.. QUAND JE SUIS ARRIVÉ AU MONDE C'ÉTAIT ENTRE SÉVILLE ET RUNGIS...
.. UN SOBRIQUET OU MON VRAI NOM JE NE SAIS PLUS...
QU'EST CE QUE T'AS DIS ?
AAAAHH.. TU M'AS EU
T'AIMES PAS LES ENFANTS ?
SI SI BIEN SÛR MAIS AUJOURD'HUI FAUT ME LAISSER, TU VEUX BIEN ?..
DZIIIP !
CREVE CHIEN !

# LÉO MALET, SA VIE EST UN ROMAN

COLLECTION LÉO MALET

**Ce siècle avait neuf ans quand naquit à Montpellier un certain Léon Malet. Il faudra pas mal de décennies avant que la notoriété ne sourie à celui que beaucoup considèrent désormais comme le père du roman noir français – titre qu'il conteste d'ailleurs. Tardi, avec ses adaptations de *Brouillard au pont de Tolbiac*, puis de *120, rue de la Gare* n'est certainement pas étranger à cette tardive reconnaissance.**
**Aujourd'hui, devenu octogénaire et célèbre, Malet livre ses mémoires. Entre le jeune homme au drapeau noir et le vieil homme "libre et non conformiste", mais qui refuse farouchement l'étiquette "de gauche", il y a eu le surréalisme, le trotskisme, la guerre, et enfin la création romanesque. Tous les grands mouvements contemporains, Malet en a été.**
**Et son autobiographie, autant que le portrait d'un homme, est celui d'un siècle.**

## Orphelin et Poète

**Le grand-père, ouvrier tonnelier et "grand liseur"**

Du haut de ses deux ans, Léon Malet voit mourir dans la même année son père, son frère puis sa mère. Élevé par son "papé" il se découvre dès l'âge de six ans une double passion : le sexe et la lecture. Et comme chacun sait "à force de lire, l'envie vous prend d'écrire".

**"Mon grand-père, c'est lui qui m'a donné le goût de la lecture! Et la seule chose que je regrette, c'est qu'il n'ait pas vu mon nom sur la couverture d'un livre. Il aurait vraiment été heureux. Malheureusement, à sa mort en 1931, je n'avais encore rien publié. En général, je n'éprouve pas beaucoup de regrets, mais celui-là me taraude le cœur."**

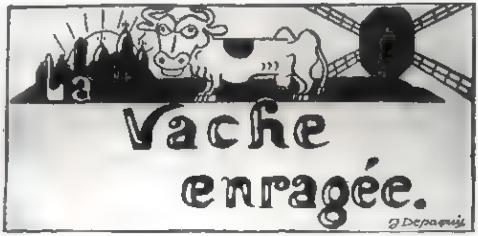
PHOTO ROGER-VIOLLET

*Le Libertaire*, organe de l'Union anarchiste, par l'entremise duquel Malet entra en contact avec "les camarades".

## Chez les Anars

Passionné par l'affaire Philippe Daudet, Léon Malet s'intègre, en 1923, au groupe libertaire de Montpellier, et devient Léo Malet. Il rencontre André Colomer, fondateur de *L'Insurgé*, un hebdo anarchiste que Léo vend à la criée le dimanche. Colomer, bien des années plus tard sera le nom de l'associé de Nestor Burma.

**"J'ai voulu voir ce qu'était *Le Libertaire*. Je me le suis procuré, et j'y ai trouvé un écho de mes préoccupations, celles que l'on a quand on est jeune et qu'on a le cœur généreux. J'avais quatorze ans, et comme l'a dit Bernard Shaw, celui qui n'est pas anarchiste à seize ans manque de cœur, celui qui l'est encore à quarante ans manque de jugement."**





M. KEMPF-MUSÉE DE MONTMARTRE

***La vache enragée*, cabaret ou Malet fit ses débuts, et journal intermittent de la Commune libre de Montmartre.**

## La Vache Enragée

Le 1er decembre 1925, Malet débarque de Montpellier chez Colomer, à Paris avant d'atterrir au Foyer végétalien de la *rue* de Tolbiac, le dortoir le moins cher de tout Paris. Il a seize ans, vit de petits boulots et réalise son rêve d'enfance : être chansonnier à Montmartre. Emploi peu lucratif, dont il complète, à l'occasion, les revenus en donnant un coup de main à un maître chanteur. Les années 25-30, c'est aussi l'époque de l'affaire Sacco et Vanzetti, de la grande "foi anarchiste".

**"C'est curieux ! Quand on me pose la question : "De quoi viviez-vous en 1925-26, puisque vous étiez à moitié vagabond, moitié manœuvre, moitié chansonnier?", eh bien, aujourd'hui, plus de soixante ans après, je me la pose aussi, car je ne sais que répondre! Je ne sais vraiment pas de quoi je pouvais vivre! On rencontrait toujours quelqu'un qu'on pouvait torpiller de cinq francs."**

COLLECTION LÉO MALET

Paulette, qu'Yves Tanguy avait rebaptisée Pirouette.

## Paulette

Rencontrée en 1928, épousée en 1940, "à cause de la guerre", Paulette sera, jusqu'à sa mort en 1981, l'indéfectible compagne, de la pire dèche comme des moins mauvais moments. C'est elle qui sauve Léo de la cloche, in extremis. Ces deux solitaires partageront cinquante-trois ans de vie commune.

**"Paulette est à une table, avec une de ses copines, une emmerdeuse également, moi à une autre table. Elle m'a envoyé quelques vannes. Moi, je lui ai répliqué, et, de fil en aiguille, nous avons mangé à la même table et voilà !"**

## Les années d'occupation

Emprisonné en 1940, parce que soupçonné d'être un des acteurs du "complot surréalo-trotskiste", Malet, à peine libéré, se fait alpaguer par une patrouille allemande, et se retrouve au stalag XB. Comme Burma dans *102, rue de la Gare*, il est embauché à l'enregistrement des prisonniers. Il fera 18 mois de captivité.

**"Chaque fois que l'occasion se présentait, je proclamais hautement ma qualité de civil, victime d'une erreur... Je voulais que ça finisse par se savoir."**

COLLECTION LÉO MALET

Photo d'identité de Léo Malet au stalag.

COLLECTION LÉO MALET

Léo Malet, René Magritte, Paul et Nush Eluard, en 1938, devant une composition de Breton.

## La rencontre avec les Surréalistes

Vingt ans et "un drôle de culot", Léo Malet, après avoir lu le *Second* et le *Premier Manifeste*, envoie des "textes automatiques" à André Breton, qui déclare "les aimer entièrement". Premier apéro au *Cyrano*, place Blanche, avec Yves Tanguy, Paul Eluard, René Char, Giacometti. Le début d'un long compagnonnage.

**"Breton a toujours donné l'image d'un homme un peu solennel. Certes, avec son port de tête, son masque d'empereur et sa crinière léonine, il était imposant, mais il n'en imposait pas. Ce n'était pas du tout le pape qu'on a dit. Il y a des gens qui s'imaginent qu'André Breton se prenait pour André Breton. Non. Evidemment, il savait qu'il était André Breton. Mais c'est quand même l'homme qui a fait la plus grande révolution intellectuelle du XX<sup></sup>e siècle."**

## Un héros nommé Burma

De retour du stalag, Malet, pour survivre, s'attelle à son premier roman policier. Fidèle à la ligne surréaliste, il n'a jusqu'ici écrit que de la poésie. En 1943, rompu aux lois du genre, il écrit *L'Homme qui mourut au stalag*, qui, pour ne pas froisser l'occupant, deviendra *120, rue de la Gare*. Nestor Burma est né. Il va désormais arpenter le pavé de la capitale, pour y débrouiller les "Nouveaux Mystères de Paris" : quinze romans, quinze arrondissements. Le cycle restera inachevé, pour cause de maladie, de deuil, de relatif insuccès... et de démolition.

**"Physiquement, je n'ai jamais su très bien décrire Nestor Burma. Est-il grand ? petit ? maigre ? rondouillard ? Dans mon esprit, il change de forme. Aussi imprécis que son domicile. Le flou des personnages de rêve. Au début, je me présentais mon personnage sous les traits de Charles Vanel. Je le voyais très bien avec son œil à moitié fermé, à cause du filet de fumée qui montait de sa cigarette collée au bec. C'est à lui que je pensais quand j'ai fait Burma, qui, lui, fume la pipe."**

Burma, tel que Tardi en a fixé les traits pour l'éternité.

COLLECTION LÉO MALET

*Aux enfants rouges*, la revue d'Adam et Aragon. 1932.

## De l'Anarchisme au Trotskisme

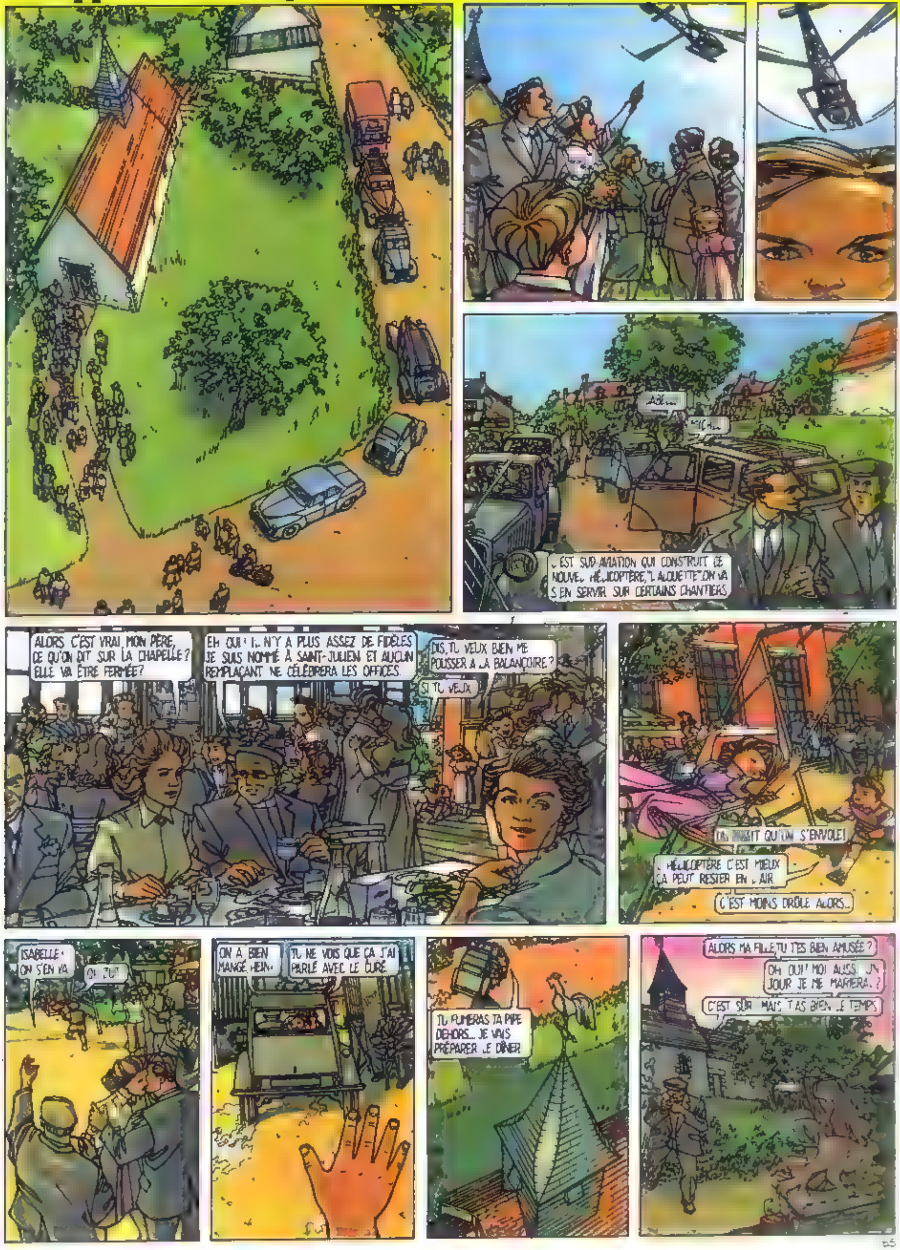
Suivant les surréalistes, Léo Malet rallie Trotski et adhère au Parti ouvrier internationaliste, section française de la IV<sup></sup>e Internationale. Il y milite "petitement" comme colleur d'affiches, trublion de réunion électorale, avant de se lasser du "sectarisme" et de la "pudibonderie" des trotskistes.

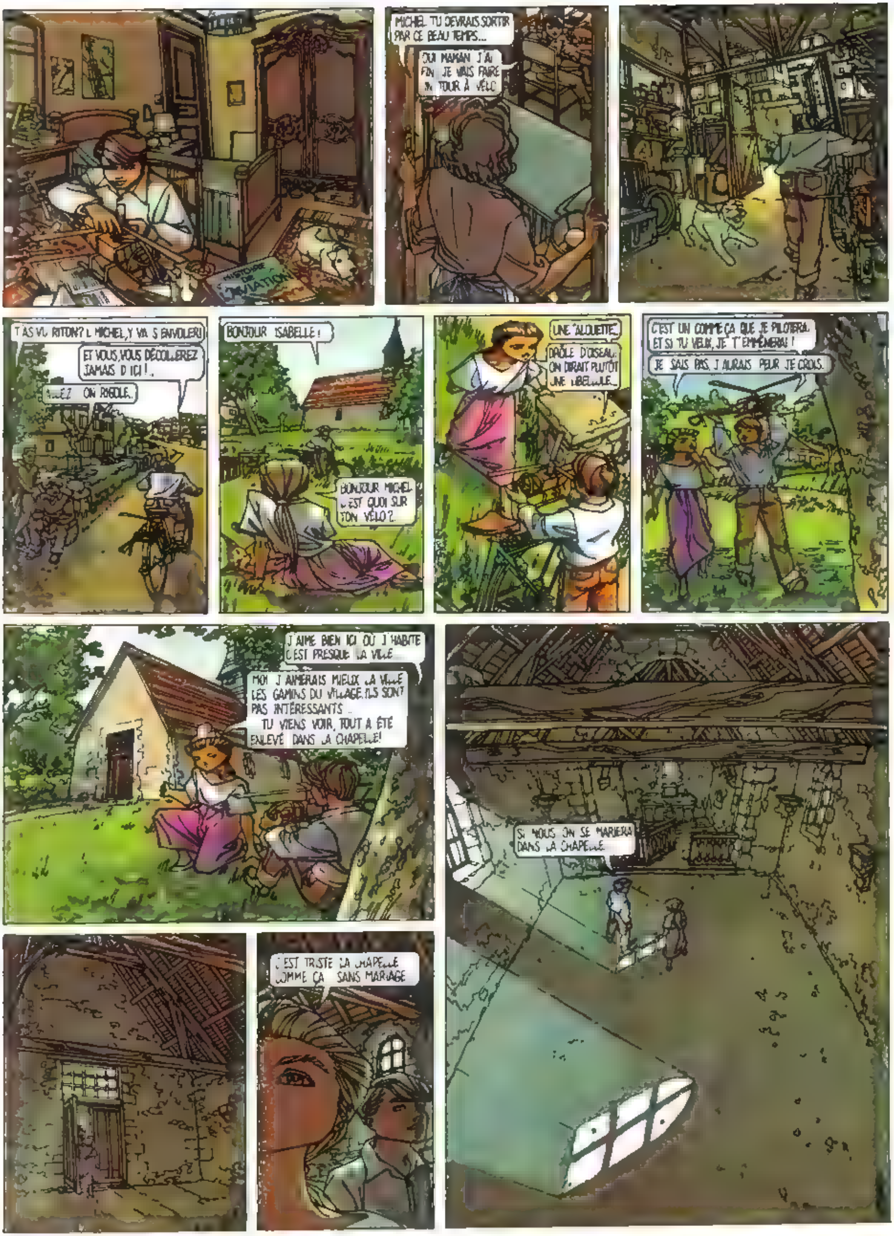
**"Je trouvais les anars trop utopiques. Je suis passé de l'anarchie au trotskisme par suivisme, épousant sans trop m'interroger les thèses du groupe surréaliste. Trotski, à l'époque, restait une grande figure : malgré la répression contre les marins de Cronstadt et contre Makhno, c'était encore l'homme de la révolution prolétarienne. Et, aujourd'hui encore, sentimentalement, je ne peux pas m'empêcher d'avoir une espèce d'affection pour ce vieux révolutionnaire, pourchassé, traqué, calomnié jusqu'à sa mort tragique."**

La Vache Enragée
par Léo Malet
Éd. Hoebeke
248 pages. 250 F

Cahier du silence
Un coffret + un cahier mis à jour
Éd. Kesselring. 300 F
Parution le 7 novembre

# **Philippe Biard :** Chapelle

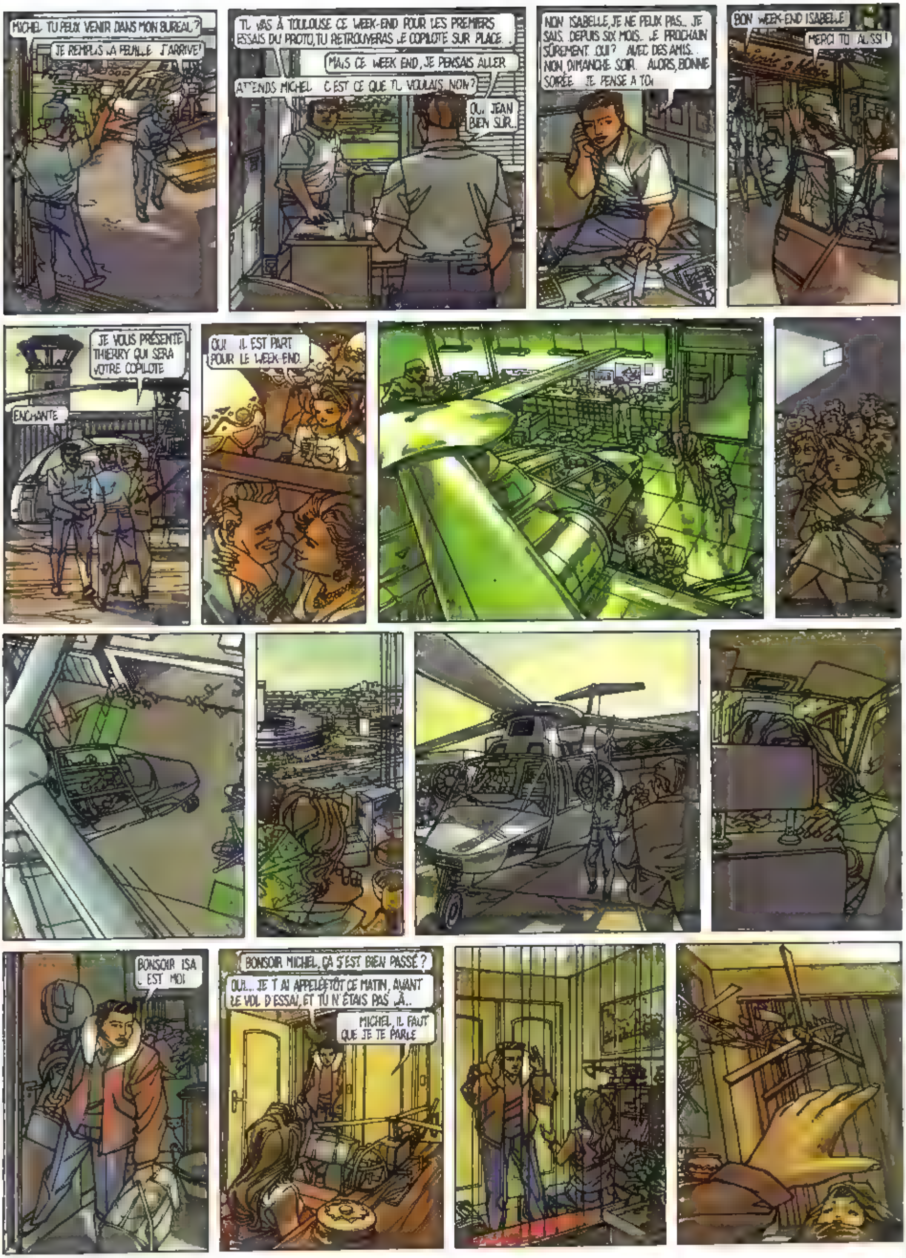




MICHEL TU DEVRAIS SORTIR PAR CE BEAU TEMPS...
OUI MAMAN J'AI FINI. JE VAIS FAIRE UN TOUR À VÉLO
HISTOIRE DE L'AVIATION
T'AS VU RITON? L' MICHEL, Y VA S'ENVOLER!
ET VOUS, VOUS DÉCOLLEREZ JAMAIS D'ICI!..
ALLEZ ON RIGOLE.
BONJOUR ISABELLE!
BONJOUR MICHEL C'EST QUOI SUR TON VÉLO?
UNE "ALOUETTE"
DRÔLE D'OISEAU. ON DIRAIT PLUTÔT UNE LIBELLULE...
C'EST UN COMME ÇA QUE JE PILOTERAI. ET SI TU VEUX, JE T'EMMÈNERAI!
JE SAIS PAS, J'AURAIS PEUR JE CROIS.
J'AIME BIEN ICI OÙ J'HABITE C'EST PRESQUE LA VILLE
MOI J'AIMERAIS MIEUX LA VILLE LES GAMINS DU VILLAGE, ILS SONT PAS INTÉRESSANTS ..
TU VIENS VOIR, TOUT A ÉTÉ ENLEVÉ DANS LA CHAPELLE!
C'EST TRISTE LA CHAPELLE COMME ÇA SANS MARIAGE
SI NOUS ON SE MARIERA DANS LA CHAPELLE

HUIT ANS PLUS TARD
BONJOUR MICHEL, VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE?
OUI MERCI, ÇA FAIT PLAISIR DE SE RETROUVER ICI !
ALORS BIENTÔT LA QUILLE ?
DANS DEUX MOIS MAINTENANT
VOS PARENTS VONT BIEN?
ILS ONT DU MAL À S'HABITUER À PARIS, ILS SE PLAISAIENT MIEUX ICI.
ET ICI QUOI DE NEUF?
PAS GRAND-CHOSE.. LA MAIRIE A DÉCIDÉ DE VENDRE LA CHAPELLE, ILS ONT DES FRAIS POUR L'ENTRETIEN ET COMME ELLE NE SERT PLUS...
ON VOUS LAISSE, ON VA FAIRE LES COURSES...
À TOUT À L'HEURE !
ISABELLE... MAIS ! TU AS COUPÉ TES CHEVEUX
MICHEL?
JE VOULAIS TE FAIRE LA SURPRISE TROIS JOURS DE PERM.. ET J'AI MON BREVET DE PILOTE HÉLICO..
C'EST SUPER
ET TOI TES CHEVEUX?
C'EST MA SURPRISE. JE SUIS EN STAGE DANS UN SALON DE COIFFURE, J'IRAI TRAVAILLER À PARIS ET COMME ÇA ON SERA ENSEMBLE. ÇA TE PLAÎT?
ET COMMENT !
ET AU MOMENT DE METTRE LES GAZ...
EXCUSEZ-MOI ! VOUS POURRIEZ ALLER CHERCHER LES COURSES DANS LA VOITURE.
OUI M'MAN..
MICHEL, ... MICHEL À QUOI PENSES-TU?
ON NE POURRA PAS SE MARIER DANS LA CHAPELLE LA MAIRIE VEUT LA VENDRE
OUI J'AI APPRIS ÇA
SI J'AVAIS L'ARGENT JE L'ACHÈTERAIS BIEN POUR EN FAIRE NOTRE MAISON.
OH OUI ! MAIS COMMENT ?
JE VAIS TE MONTRER

JE VOUS AI ENTENDU CETTE NUIT, VOUS ÊTES ARRIVÉS TARD...
ISABELLE ÉTAIT À UNE SOIRÉE POUR SON TRAVAIL. ON EST PARTIS SEULEMENT APRÈS
ÇA DOIT COÛTER CHER UNE MOTO COMME ÇA ?
OUI, MAIS ÇA COMMENCE À BIEN PAYER L'HÉLICO. JE PENSE MÊME POUVOIR ACHETER LA CHAPELLE
AH! JE CROIS BIEN QU'ELLE N'EST PLUS À VENDRE...
COMMENT ?
OUI, IL PARAIT QUE LA MÈRE MAHEUX A FAIT UN SCANDALE À LA MAIRIE POUR QUE LA CHAPELLE SOIT CLASSÉE OU RÉPERTORIÉE AUX MONUMENTS HISTORIQUES... J'SAIS PLUS !
OÙ VAS-TU MICHEL ?
À LA MAIRIE, JE T'EXPLIQUERAI
MAIRIE
EH! MICHEL.
TIENS! SALUT RITON
QU'EST CE QUE TU FAIS PAR ICI ?
JE VENAIS POUR ACHETER LA CHAPELLE MAIS...
POURQUOI? TU VEUX ÊTRE CURÉ? AH AH! SACRÉ MICHEL, TOUJOURS DANS LES NUAGES. TIENS EN PARLANT DE NUAGES ÇA MARCHE L'HÉLICO?
OUI, J'ESPÈRE PILOTER UN NOUVEAU PROTOTYPE. ET TOI?
JE REPRENDS LE MAGASIN DE MON PÈRE, ET CATHERINE M'AIDE BIEN SI ON SE MARIE, TU VIENDRAS POUR LE BAPTÊME DE L'AIR AHAH!
J'Y VAIS RITON, ÇA M'ATTEND, SALUT!
T'AURAS JAMAIS LES PIEDS SUR TERRE MICHEL... LA CHAPELLE. QUELLE IDÉE!


MICHEL TU PEUX VENIR DANS MON BUREAU ?
JE REMPLIS LA FEUILLE J'ARRIVE !
TU VAS À TOULOUSE CE WEEK-END POUR LES PREMIERS ESSAIS DU PROTO, TU RETROUVERAS LE COPILOTE SUR PLACE.
MAIS CE WEEK END, JE PENSAIS ALLER
ATTENDS MICHEL C'EST CE QUE TU VOULAIS NON ?
OUI JEAN BIEN SÛR.
NON ISABELLE, JE NE PEUX PAS.. JE SAIS. DEPUIS SIX MOIS.. LE PROCHAIN SÛREMENT. OUI ? AVEC DES AMIS. NON, DIMANCHE SOIR. ALORS, BONNE SOIRÉE. JE PENSE A TOI
BON WEEK-END ISABELLE !
MERCI TOI AUSSI !
JE VOUS PRÉSENTE THIERRY QUI SERA VOTRE COPILOTE
ENCHANTÉ
OUI IL EST PARTI POUR LE WEEK-END.
BONSOIR ISA C'EST MOI
BONSOIR MICHEL, ÇA S'EST BIEN PASSÉ ?
OUI... JE T'AI APPELÉ TÔT CE MATIN, AVANT LE VOL D'ESSAI, ET TU N'ÉTAIS PAS LÀ..
MICHEL, IL FAUT QUE JE TE PARLE

SALUT MICHEL ÇA VA ?
OUI, COMME ÇA J'AI PRIS LA MÉTÉO ET LE PLAN DE VOL EST DÉPOSÉ
IL FAUT ÊTRE LÀ-BAS À QUELLE HEURE ?
LES OFFICIELS ARRIVENT À MIDI, SI ON PART MAINTENANT ON Y SERA FACILEMENT UNE HEURE AVANT
QUAND TU VEUX, SI TU ME LAISSES FINIR MON CAFÉ.
C'EST LE GRAND JOUR, IL Y AURA TOUT LE GRATIN.
OUI MAIS JE PRÉFÉRAIS LES ESSAIS, AUJOURD'HUI C'EST POUR LA GALERIE
QUEBEC INDIA PRÊT À DECOLLER
DECOLLAGE AUTORISÉ QUEBEC INDIA VENT DE 2-0 10 NOEUDS.
TU CHANGES DE CAP ?
JUSTE UN PETIT DÉTOUR, JE VEUX TE MONTRER QUELQUE CHOSE
C'EST LA CHAPELLE DONT TU M'AS PARLÉ ?
OUI, ET JE VIENS D'APPRENDRE QUE
ÉCOUTE ! D'OÙ VIENT CE BRUIT ?
CE SONT LES CLOCHES, IL Y A UN MARIAGE
C'EST MICHEL ?
SÛREMENT, IL ÉTAIT PRIS, MAIS IL M'AVAIT DIT QU'IL PASSERAIT PEUT ÊTRE ..
LA MAIRIE A REMIS LA CHAPELLE EN ÉTAT POUR Y CÉLÉBRER À NOUVEAU LES MARIAGES.
ET ISABELLE PAS DE NOUVELLES ?
NON
ON Y VA MICHEL
OUI, TU PRENDS LES COMMANDES.
MADEMOISELLE

# infos

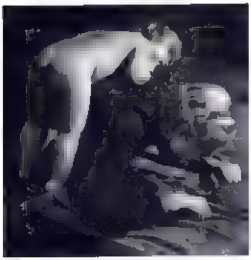
### ŒCUMÉNISME

Image vidéo, image numérique, image TV, photo, hologramme, peinture, timbres-poste, bande dessinée. Des images, toujours des images ! Mais des images souvent cantonnées dans leur petite case, cloisonnées entre de hauts murs. Le premier Festival d'images de la vallée de l'Ondaine, près de Saint-Etienne, se propose de faire circuler un peu d'air frais entre ces forteresses en provoquant la rencontre des œuvres, des créateurs et des publics. Objectif, porter une réflexion sur l'environnement d'images, vulgariser les modes d'expression et les techniques, et poser les bases d'un travail commun.
Pour appuyer ce projet, le festival s'offre le concours de personnalités comme Robert Doisneau, Etienne Chatiliez, Jean Solé, et notre Tardi national qui viendra s'installer dans les meubles d'Adèle Blanc-Sec. Car si Adèle, femme de mystère, ne fait pas elle-même le voyage, Tardi, lui, exposera ses originaux et dédicacera ses albums (dont le *Voyage au bout de la nuit*) dans la reconstitution fidèle de l'appartement de la belle héroïne. Au total, beaucoup d'expos tous azimuts, de création d'images, de films, et un accent sur les jeunes créateurs de la Loire.

*Communes de La Ricamarie, Le Chambon-Feugerolles et Firminy, les 25, 26 et 27 novembre.*

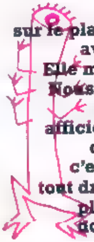
### Nostalgie

Les bords de Seine, la rue de Lappe. Des chats, des femmes, des réverbères sur la chaussée mouillée. *Paris Tendresse*, c'est tout le charme de Brassaï, toute l'atmosphère d'une ville en noir et blanc et de ses petits moments de bonheur.
*Fnac Forum, du 3 novembre au 31 décembre - Renseignements au 40.26.10.03 du 1er au 30 novembre.*



## AFFINITÉS

**Mèches noires et lèvres rouges. Lio aux couleurs de la passion. Celles de la pochette de son dernier disque, où la sémillante brunette apparaît, sous les traits d'aquarelle de Hugo Pratt, en héroïne de Corto Maltese. Cette pochette signée Pratt ne tombe pas du ciel. "Lio et moi, c'est une vieille histoire !" s'écrie l'auteur du dessin. Une histoire d'amitié et de séduction réciproques depuis une rencontre sur le plateau de *Canal Plus* qu'ont eu envie de prolonger le dessinateur aventurier et la reine des hits-parades. "L'idée est venue d'elle. Elle m'a demandé de faire une pochette ; quelque chose de différent. Nous nous sommes donc retrouvés à Lisbonne pour travailler sur le projet." Pratt groopie de Lio ? "Franchement, je ne suis pas un afficionado du rock. J'aime mieux le jazz... Mais Lio m'inspire, elle a des affinités avec mes dessins. Quand on la voit en Esmeralda, c'est saisissant. Elle a le style de mes personnages, l'air de sortir tout droit d'une de mes histoires!" Il a raison, Hugo. En regardant de plus près l'interprète pétulante de *Seules les filles pleurent*, aucun doute n'est permis. Elle n'a pu qu'avoir, dans une vie antérieure, une liaison houleuse avec le marin maltais...**



### MILLE SABORDS

Tintin chez les Archevêques. Un nouvel album ? Non, une exposition. Pour la 15e Quinzaine d'animation des musées, le Musée d'Art et d'histoire de Narbonne (Palais des Archevêques) présente une exposition sur *L'univers d'Hergé*, réalisée par la Fondation Hergé de Bruxelles.
Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne, du 10 au 30 novembre.

### BETTY BOOP

Jacques Ferrandez, président d'honneur, et le jury du 10e festival de BD d'Hyères ont distribué les prix Betty Boop. Meilleur album, *La grande ourse*, de Michel Rouge et Cothia (éd. Glénat). Meilleur scénario, *La porte du grand Mhoi*, de Cossu (éd. Dupuis). Meilleur coloriste, Dominique Thomas, pour *Théodore Poussin* (éd. Dupuis). Meilleur graphiste, Caza, pour *Laïla* (éd Humanoïdes Associés). Meilleur album pour la jeunesse, *L'œil du chasseur*, de Berthet (éd. Dupuis). Un super Betty Boop a été attribué à Franquin.

### FLIRT

Des jambes fines, des drapés savants des soies et des mousselines. Relation étroite, et sensuelle, que celle des photographes et du monde de la mode ! Une exposition préparée par la revue *Caméra International*, retrace l'histoire – et le présent – de ces rencontres.
*Musée des Arts Décoratifs, 109, rue de Rivoli, 75001 Paris - du 27 octobre au 31 décembre.*

### S.O.S.

*Help !* C'est le cri de *Marseil BD*, association qui rêvait de combler les fous d'Hugo Pratt, de la Note Bleue et du Marsupilami. Réduite aux plus cruelles extrémités pour vivre et publier son petit bulletin gratuit, elle lance, le cœur vrillé par l'angoisse, le Club des 200. Cotisation : 150 F. Les trente premières personnes recevront un marsupilami en chocolat.
*Tous gestes bienvenus à Marseil BD, 6, rue des Trois Rois, 13006 Marseille - 91.48.77.24.*

### CONCOURS

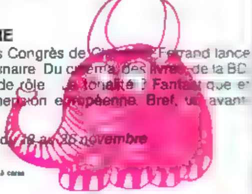
Ces idées qui révolutionnèrent le monde. C'est le thème, très 89, choisi par le festival BD de Lisses (mars prochain) pour son concours ouvert aux jeunes de 6 à 18 ans. Il n'est pas trop tôt pour s'y mettre.

*Rens. Association Alice, Fabrice Liébaud, Concours BD, Maison de Quartier du Long Rayage, 91090 Lisses - 60.86.13.45).*

### IMAGINAIRE

Joli nom, vaste programme. La Maison des Congrès de Clermont-Ferrand lance son premier Festival international de l'Imaginaire. Du cinéma, des livres, de la BD, des arts plastiques, du théâtre, des jeux de rôle. La tonalité ? Fantastique et science-fiction. L'espoir : acquérir une dimension européenne. Bref, un avant-propos au "92 du rêve".

*Maison des Congrès de Clermont-Ferrand, du 18 au 26 novembre.*



L'Éléphant à carne

# infos

## GRENOUILLE

**C'est sur la tête de Michel Quarez que reposent les lauriers du Grand Prix de l'Affiche Culturelle 1988. Laissant à la deuxième place Grapus pour son affiche du Dernier Picasso, et à la troisième Alain Le Quernec pour celle du Théâtre de l'Instant, Quarez s'est illustré pour l'affiche *Genevilliers, ville fleurie*, où une grenouille-nénuphar éclate en vert fluo...**
**Le prix est dû au jury du Grand Prix de l'affiche Française et du Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque Nationale.**

## EXPOS

● Très british, l'exposition GB/BD, à la Maison de la Culture du Havre. Une bonne idée puisque l'anglophilie dans la bande dessinée nous a donné des Harry Dickson, des Blake et Mortimer, et a même poussé Astérix outre Channel. Maison de la Culture du Havre, jusqu'au 29 octobre

● Plus suisse, celle que l'Espace BD de Bruxelles consacre à Cosey, sorte de "dessinateur du silence", bien connu pour Jonathan et Peter Pan. Espace BD, place Cocq n° 2, Bruxelles, jusqu'au 31 octobre.

## FETES

● A Brignais, pour le festival de la Bulle d'Or. Avec une exposition Goscinny Uderzo et un atelier magique pour les enfants, tenu par Panoramix. Plus de soixante auteurs et dessinateurs et des animations pour les 4 à 94 ans. Boîte postale 14, 69530 Brignais - les 11, 12 et 13 novembre

● A Audincourt, pour la 6e fête de la BD. Thème 88, la BD de reportage. Invité d'honneur Bob de Moor. Une kyrielle d'auteurs, et plein de prix pour les espoirs et les fanzines. Audincourt, les 5 et 6 novembre

## NEONS

On a bien emballé le Pont Neuf. Eric Snell, jeune artiste anglais, est tout de même plus modeste. Et ce n'est pas Notre-Dame qu'il prend pour cible de son "installation" mais la façade du Théâtre de la Bastille. Son intervention "aux néons" se propose de souligner les rapports entre l'échelle humaine et un édifice public. Cette œuvre lumineuse s'inscrit dans le cadre du *Génie de la Bastille* et de son thème 88, Portes ouverte à l'Europe.

*Théâtre de la Bastille, 76, rue de La Roquette, 75011 Paris - 28 octobre au 16 janvier*

## JEUNESSE

Carrefour Media Jeunesse, 2e édition. Organisée par la ville de Niort, la manifestation ouvre des espaces sur les media (logiciel, livre, musique, jeux et robots...) mais sous l'angle de leur dimension éducative. Un petit coup de pouce à l'aspect création, un grand colloque sur *l'Europe, les media et les jeunes*, une vidéo-conférence avec Paris, Lille, Lyon et Toulouse... Un carrefour sur les chapeaux de roue !

*Niort, du 17 au 20 novembre - Renseignements, Hôtel de Ville, M. Pagani, 49.32.58.00.*

## PLAIDOYER

Les années 50, quelle mine! On y retrouve même Vasarely qui, convenons-en, n'a plus guère la cote. Ce n'est qu'injustice, selon la galerie Lahumière qui estime qu'il est urgent de la redécouvrir. Une expo de plus pour faire un tour du côté d'autrefois.

*Galerie Lahumière, 88 bd de Courcelles, 75017 Paris - jusqu'au 30 novembre*

## COULEUR

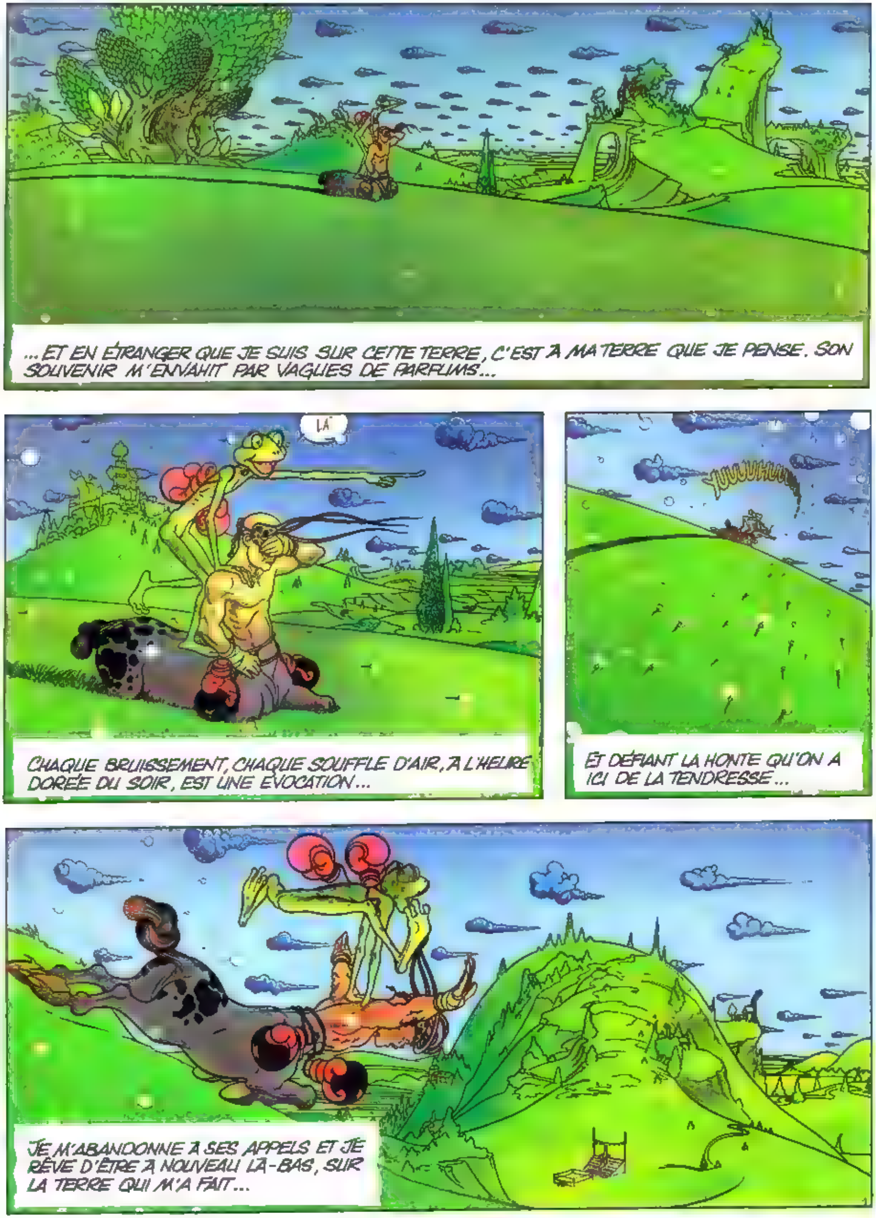
Octobre des Arts repeint le cœur des Lyonnais. Pour sa 5e édition, le musée St Pierre Art Contemporain leur en fait voir de toutes les couleurs. En deux cents œuvres, il met en évidence de Monet à Klein, les formes extrêmes d'une peinture dont l'unique sujet est la couleur. *La couleur seule, l'expérience du monochrome*, est l'une des quatre-vingts expositions présentées par les institutions culturelles et les galeries de Lyon et de la région Rhône-Alpes. *Musée Saint-Pierre, Lyon, jusqu'au 5 décembre*). Octobre des Arts n'en oublie pas pour autant le plus éphémère et plus populaire, avec son 2e festival de peinture de trottoir

Merci chers amis, merci de tout coeur.

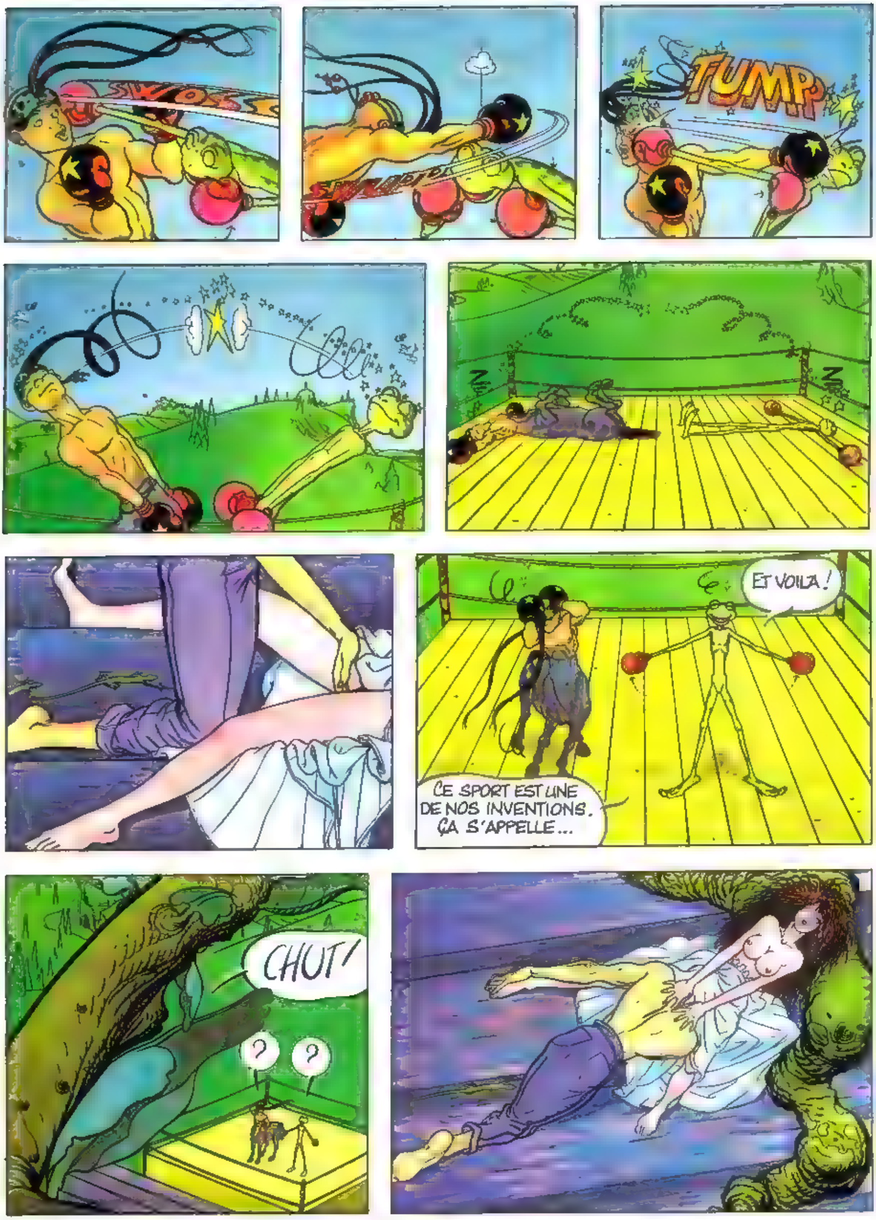
Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de Paris depuis qu'"Envie de chien" est apparu sur les pages de ce magazine (qui, comme un lit immaculé accueille ses images) et beaucoup de choses ont changé depuis son arrivée à Paris... Une incessante métamorphose dont vous avez été les témoins précieux. Je repense avec nostalgie aux premières traces de lui qui sont apparues dans vos lettres, aux difficultés rencontrées pour dégager le fil unique de la trame qui les unit. Au moment de détacher mon pinceau du papier pour partir en vacances avec Mimi (vacances méritées). Ainsi la vérité s'est affirmée comme vous le verrez dans ces pages.

Mais ces remerciements ne doivent pas vous tromper. Ne croyez pas qu'elle est finie. Non tout se transforme, je vous l'ai dit, rien ne meurt. "Envie de chien" est toujours entre nous et il reste encore beaucoup de choses sur le feu. En ce qui me concerne, la fin je n'arrive même pas à l'imaginer, je n'en imagine que des développements. Une grande embrassade à tous et à bientôt.

Votre affectionné dessinateur — Sylvio Cadelo

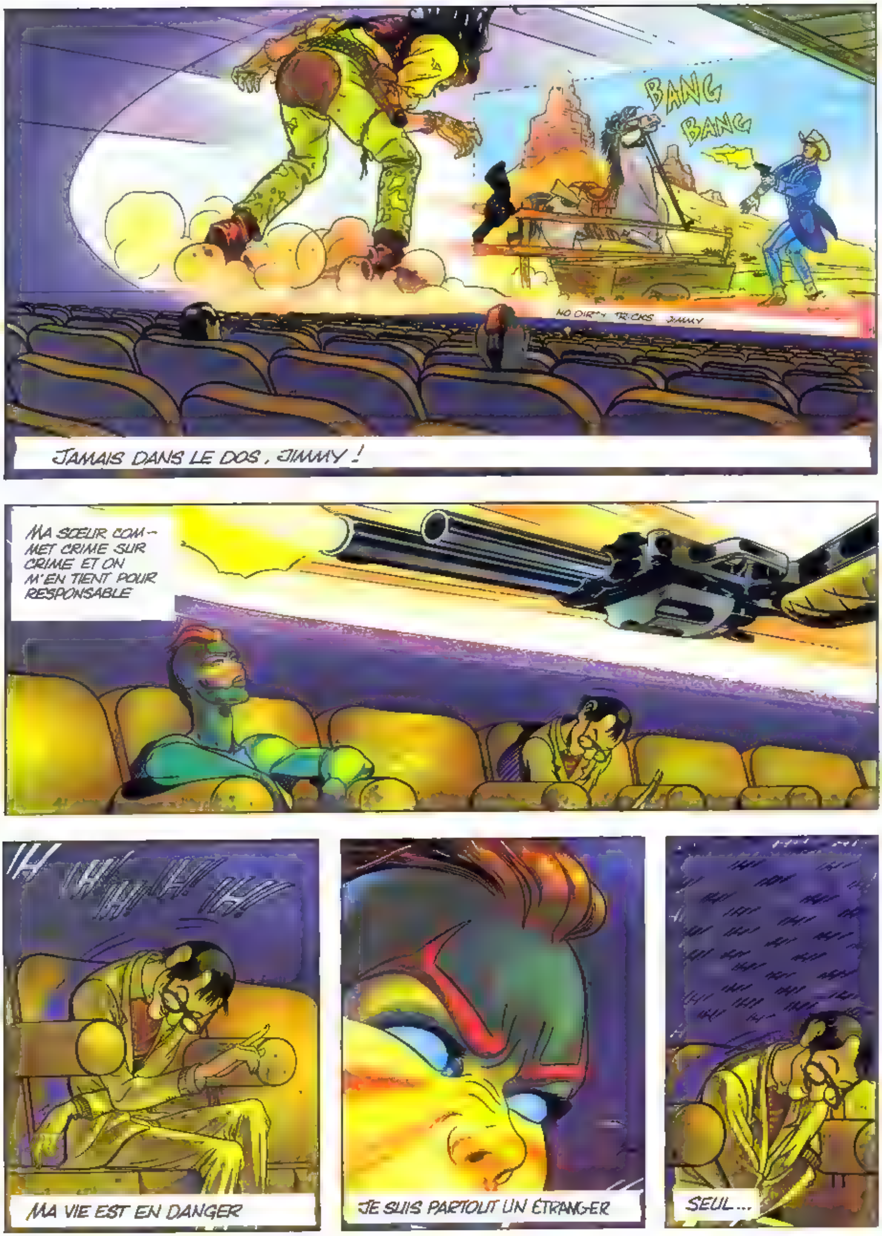

...ET EN ÉTRANGER QUE JE SUIS SUR CETTE TERRE, C'EST À MA TERRE QUE JE PENSE. SON SOUVENIR M'ENVAHIT PAR VAGUES DE PARFUMS...
LÀ
CHAQUE BRUISSEMENT, CHAQUE SOUFFLE D'AIR, À L'HEURE DORÉE DU SOIR, EST UNE ÉVOCATION...
YUUUUHUU
ET DÉFIANT LA HONTE QU'ON A ICI DE LA TENDRESSE...
JE M'ABANDONNE À SES APPELS ET JE RÊVE D'ÊTRE À NOUVEAU LÀ-BAS, SUR LA TERRE QUI M'A FAIT...

MMM! DÉLICIEUX!
HE! ON COMMENCE!
?!
....

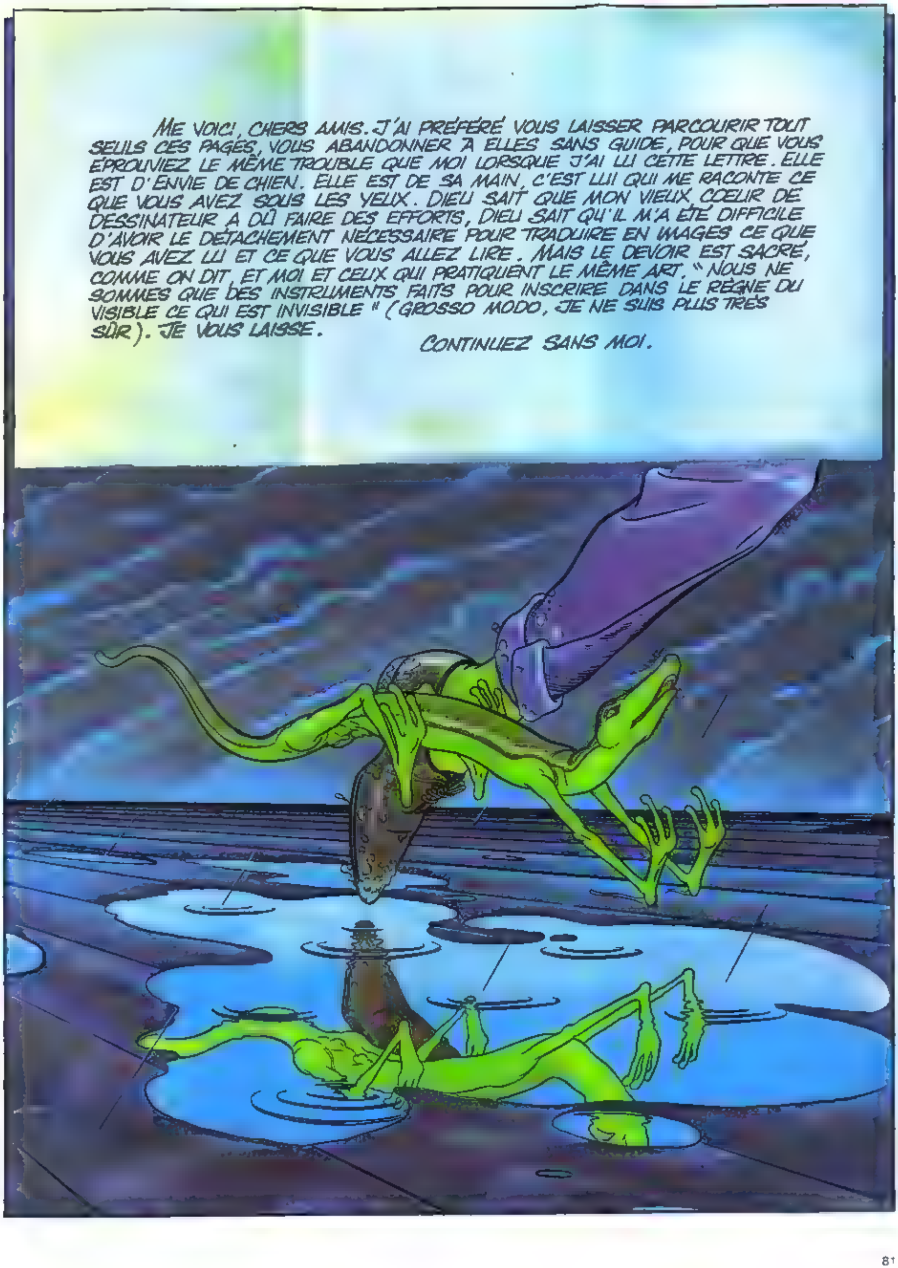

TUMP
ET VOILA !
CE SPORT EST UNE DE NOS INVENTIONS. ÇA S'APPELLE...
CHUT !
?
?

ÇA S'APPELLE... ÇA S'APPELLE ...
BIX ?.. BOX ??
BOX ?!!
BOX !!
CE SPORT PEUT SEMBLER VIOLENT... MAIS.. EUH ..APRÈS ON DEVIENT AMIS !
VOILÀ ! IL NOUS MANQUE UN.. DISONS... UN ...
UN ARBITRE !
C'EST NÉCESSAIRE, C'EST LA RÈGLE !
C'EST LE RÈGLEMENT !
QUELQU'UN PARMI VOUS VEUT-IL ÊTRE L'ARBITRE ?
ALLONS-NOUS EN ! ILS NE NOUS ÉCOUTENT PAS MAIS ILS ONT APPRÉCIÉ !
ILS NE COMPRENNENT PAS QU'IL NOUS FAUT UN ARBITRE
ON AURA PLUS DE CHANCE EN VILLE !

UN ARBITRE ? J'AIMERAIS BIEN ÊTRE ARBITRE MAIS JE NE PEUX PAS ALLER EN VILLE.
ABANDONNER CE ... MMM ..
MMM ! CE... PARFUM...
CE PARFUM !
CE DOUX...
...PARFUM..
... D'AMOUR...
EXPOSITION ETERNE
UN RÊVE D'APRÈS-MIDI !


BANG
BANG
NO DIRTY TRICKS JIMMY
JAMAIS DANS LE DOS, JIMMY !
MA SŒUR COM-
MET CRIME SUR
CRIME ET ON
M'EN TIENT POUR
RESPONSABLE
IH! IH! IH! IH! IH!
MA VIE EST EN DANGER
JE SUIS PARTOUT UN ÉTRANGER
SEUL...

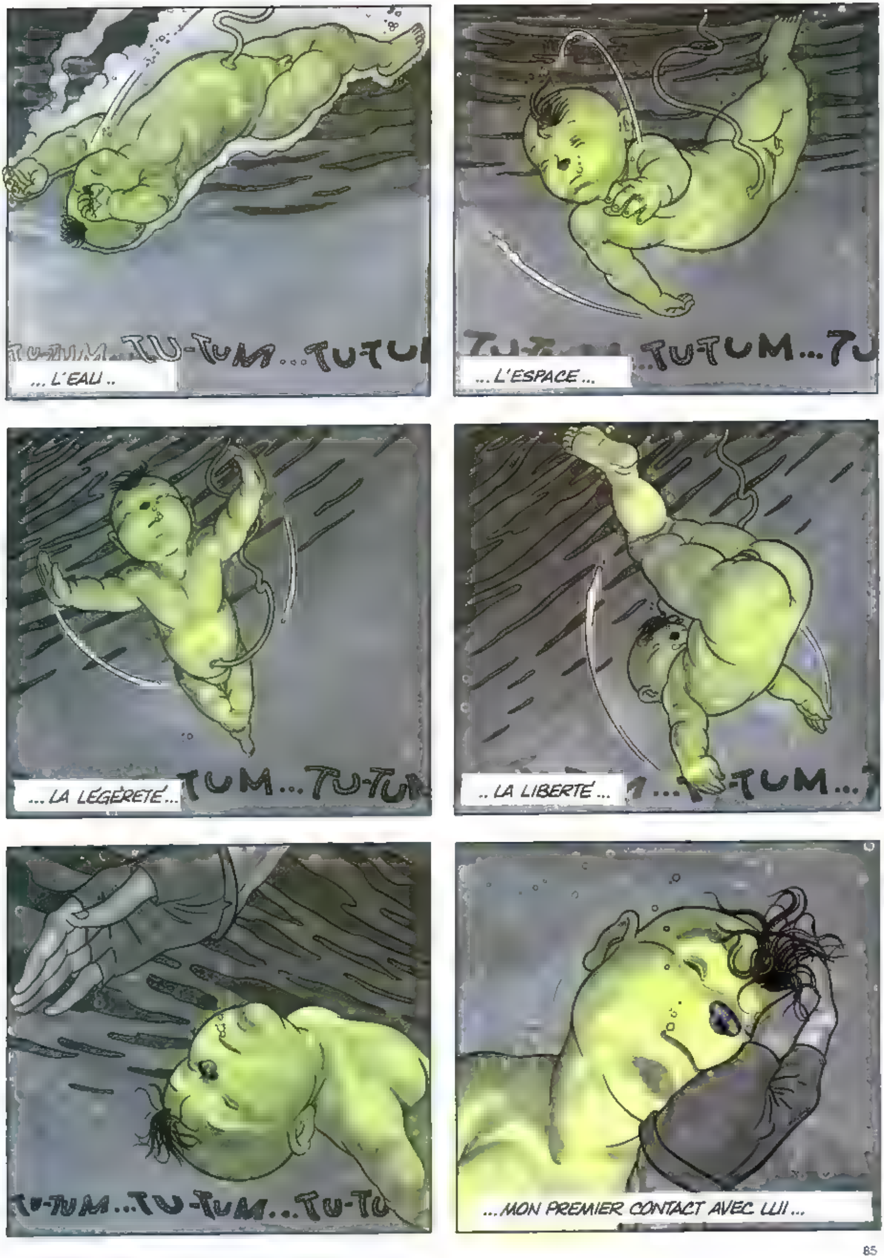
HI
SPROK
HI!
HI!
HI!
MMFH
SALOPERIE!
IH-IH
7

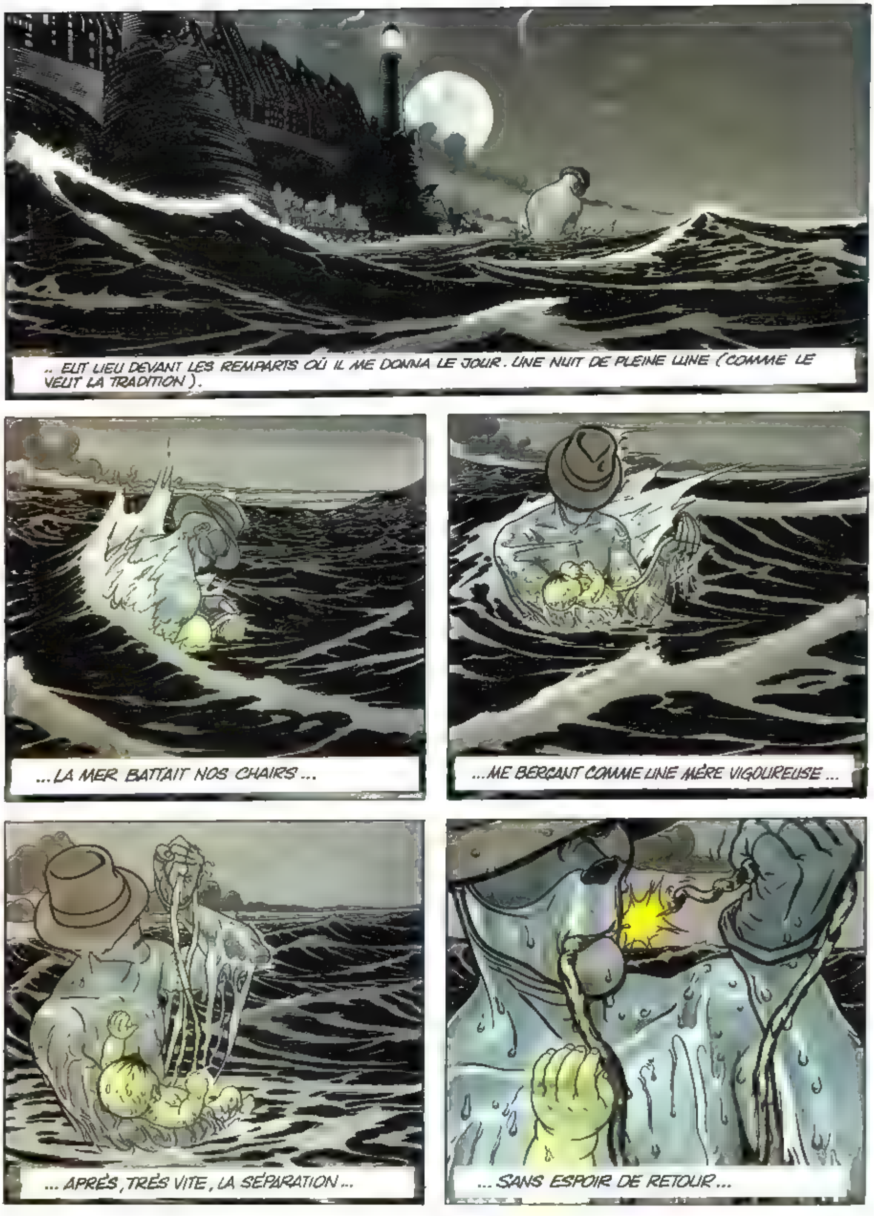

ME VOICI, CHERS AMIS. J'AI PRÉFÉRÉ VOUS LAISSER PARCOURIR TOUT SEULS CES PAGES, VOUS ABANDONNER À ELLES SANS GUIDE, POUR QUE VOUS ÉPROUVIEZ LE MÊME TROUBLE QUE MOI LORSQUE J'AI LU CETTE LETTRE. ELLE EST D'ENVIE DE CHIEN. ELLE EST DE SA MAIN, C'EST LUI QUI ME RACONTE CE QUE VOUS AVEZ SOUS LES YEUX. DIEU SAIT QUE MON VIEUX CŒUR DE DESSINATEUR A DÛ FAIRE DES EFFORTS, DIEU SAIT QU'IL M'A ÉTÉ DIFFICILE D'AVOIR LE DÉTACHEMENT NÉCESSAIRE POUR TRADUIRE EN IMAGES CE QUE VOUS AVEZ LU ET CE QUE VOUS ALLEZ LIRE. MAIS LE DEVOIR EST SACRÉ, COMME ON DIT, ET MOI ET CEUX QUI PRATIQUENT LE MÊME ART, « NOUS NE SOMMES QUE DES INSTRUMENTS FAITS POUR INSCRIRE DANS LE RÈGNE DU VISIBLE CE QUI EST INVISIBLE » (GROSSO MODO, JE NE SUIS PLUS TRÈS SÛR). JE VOUS LAISSE.
CONTINUEZ SANS MOI.

... AINSI LE PASSEUR FUT ARRÊTÉ À SON RETOUR. LE MESSAGE QU'IL M'ENVOYA ME PARLAIT DE CHOSES TERRIBLES, D'UNE ORGANISATION CRIMINELLE QUI "VOLAIT" DES CŒURS ET QUI, APRÈS EN AVOIR FALSIFIÉ LE CHIFFRE DE SIGNALEMENT, LES REVENDAIT À DES MALHEUREUX (ILS SONT NOMBREUX) QUI POUR AVOIR UN CŒUR BON ET CHANGER AINSI DE DESTIN, SONT PRÊTS À PAYER DES FORTUNES.
MAIS CE SONT DES "FAUX". LES CHIFFRES SONT REMPLACÉS PAR CEUX DES MEILLEURS BIENFAITEURS DU TERRITOIRE, ALORS QU'EN RÉALITÉ CES CŒURS SONT ARRACHÉS À DE PAUVRES ÊTRES MARGINAUX ET SANS DÉFENSE. AINSI RIEN NE CHANGE. C'EST HORRIBLE ! QUAND LA "MATIÈRE PREMIÈRE" A COMMENCÉ À MANQUER, ILS SONT PASSÉS DANS D'AUTRES MONDES. MA SŒUR EST ARRIVÉE ICI SOUS UNE FAUSSE IDENTITÉ. MAIS IL Y A PLUS : AVANT DE MOURIR, MON PÈRE A CONFIÉ AU PASSEUR UNE CASSETTE ET DES INSTRUCTIONS À ME TRANSMETTRE...
IL ME DISAIT D'ALLER AU PÈRE-LACHAISE. J'Y SUIS ALLÉ...
DE CREUSER AU PIED D'UN HÊTRE. J'AI CREUSÉ...
... JUG M'AIDAIT...
... FIDÈLE...
... EMPRESSÉE...
... JE FRÉMISSAIS...
.. PUIS, COMME DES RELIQUES...
... LES OBJETS...

. QUI AVAIENT ÉTÉ LES SIENS...
..PUIS (MON DIEU)..
.. UN MESSAGE DE LUI...
Non, je n'en ai pas le courage, je
ne peux pas m'en débarrasser, je ne
connaîtrais plus de repos si je
m'étais trompé ? Si le nouveau
cœur ne marchait pas ? Si ce
petit cœur, contrairement au mien,
battait en harmonie avec les
mondes ? Mon fils, voici ton vrai
cœur, pour que tu puisses corriger
mon erreur, si j'ai erré, pour que
tu puisses m'aimer comme un
père qui a voulu ta liberté, même
celle d'être un assassin si tel est
ton destin.
..UN TUMULTE...
TU-TUM
TU-TUM
TU-TUM
TU-TUM
TU-TUM.. TU-TUM.. TU-TUM.. TU-TUM.. TU-TUM .TU-TUM.. .TU-TUM TU-TUM

COMME TU LE SAIS, LES SOUVENIRS ONT LEUR VIE PROPRE QUI NE RESPECTE PAS LE TEMPS. PASSÉ ET PRÉSENT NE SONT QUE DES MOTS. AINSI TOUT SE CONJUGA EN UNE CHOSE UNIQUE QUI RESSEMBLAIT À UNE MER ÉTERNELLEMENT MOUVANTE. JE ME SUIS SOUVENU DE CE DONT JE NE POUVAIS PAS ME SOUVENIR...
TU-TUM...


TU-TUM...TU-TUM...TU-TU
... L'EAU ..
TU-TUM...TUTUM...TU
... L'ESPACE ...
TUM...TU-TU
... LA LÉGÈRETÉ ...
-TUM...
... LA LIBERTÉ ...
TU-TUM...TU-TUM...TU-TU
... MON PREMIER CONTACT AVEC LUI ...


.. EUT LIEU DEVANT LES REMPARTS OÙ IL ME DONNA LE JOUR. UNE NUIT DE PLEINE LUNE (COMME LE VEUT LA TRADITION).
... LA MER BATTAIT NOS CHAIRS ...
... ME BERÇANT COMME UNE MÈRE VIGOUREUSE ...
... APRÈS, TRÈS VITE, LA SÉPARATION ...
... SANS ESPOIR DE RETOUR ...

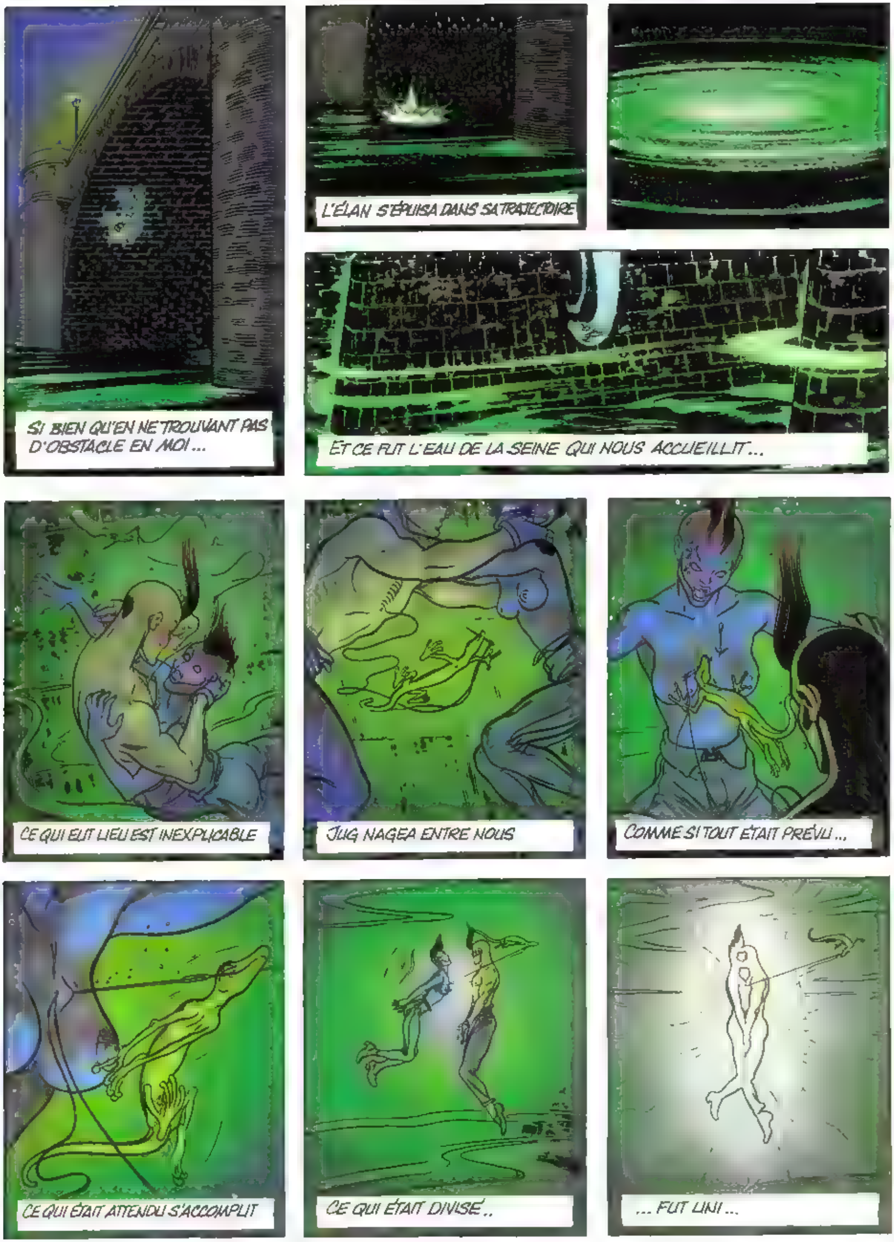
ET MOI...
ET LUI..
NOUS AVONS JOUÉ
PUIS...
...LA MÉMOIRE
...EST REVENUE..
... JUG ÉTAIT À CÔTÉ DE MOI...
MON VRAI COEUR S'ÉTAIT SOUVENU...

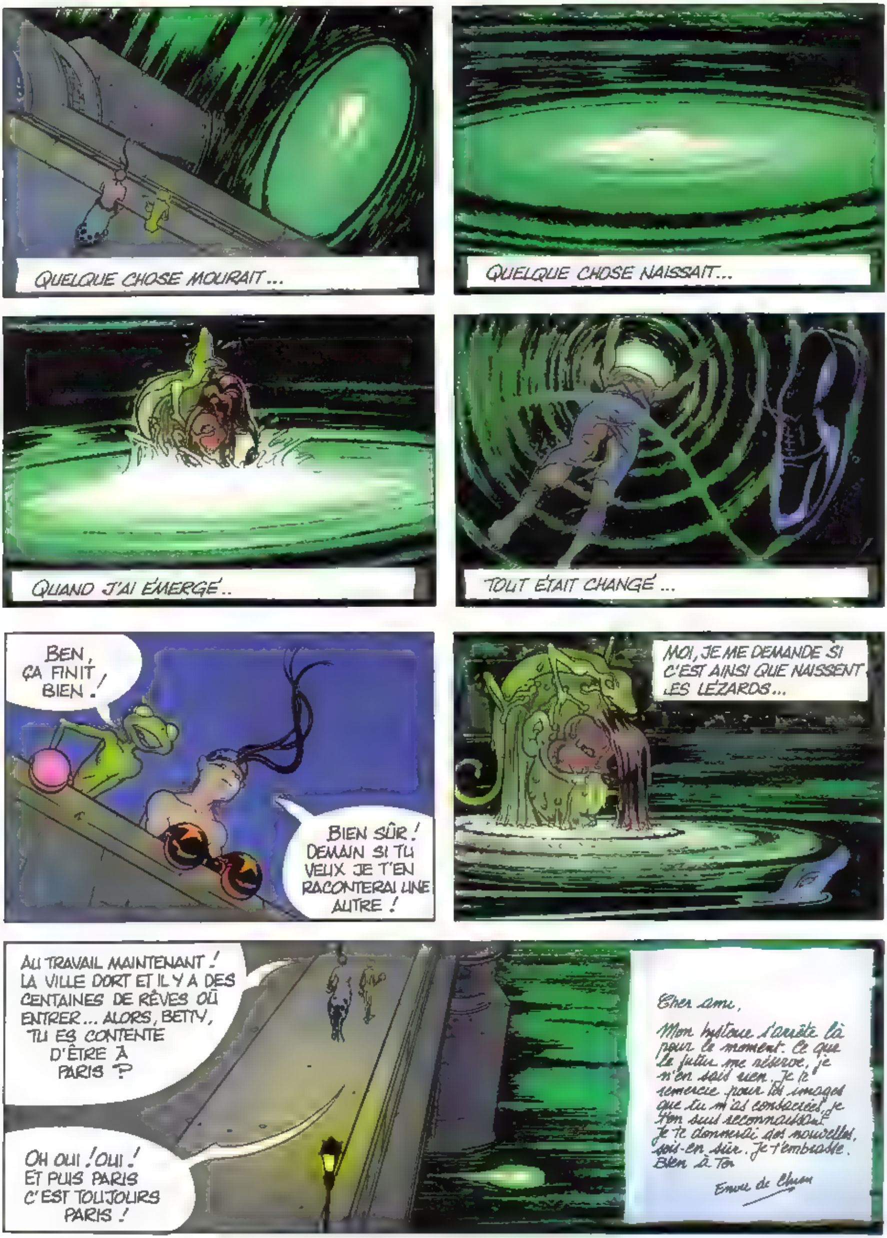
AVEC CELLE DU MAX LINDER, NOUS EN SOMMES À 37 VICTIMES. À TOUTES, ON A ARRACHÉ LE CŒUR.
UN ACTE MONSTRUEUX. LES CRIMINOLOGUES NE SAVENT PLUS QUE PENSER, N'EST-CE PAS MONSIEUR LE MINISTRE ?
MMM..
C'EST SANS AUCUN DOUTE L'ACTE D'UN MANIAQUE !
TRRR
MAIS IL A ÉTÉ IDENTIFIÉ. NOUS AVONS DES PHOTOS, CE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE TEMPS.
ET MAINTENANT, UNE PAGE DE PUBLICITÉ !
HÉ, T'ES RICHE. 37 CŒURS BIEN FALSIFIÉS, ÇA TE FAIT UN SACRÉ POGNON. PRÉPARE-TOI À RENTRER ! CLIC !

IL EN MANQUE ENCORE UN ..
LE PLUS IMPORTANT, CELUI POUR LEQUEL JE SUIS VENUE...
JE NE M'EN IRAI PAS SANS MON COEUR
L'AIR ME PORTAIT COMME SI C'ÉTAIT DE L'EAU.

PARIS ÉTAIT UN GRAND AQUARIUM ...
JE NE SAVAIS PAS SI JE VOLAIS OU SI JE NAGEAIS ...
C'EST ELLE !
PUIS JE LA VIS ...
J'ALLAI A SA RENCONTRE ...
COMME POUSSÉ PAR UNE GRANDE TENDRESSE.
ET UNE ENVIE DE JOUER QUE J'AVAIS OUBLIÉ
PETITE SOEUR !

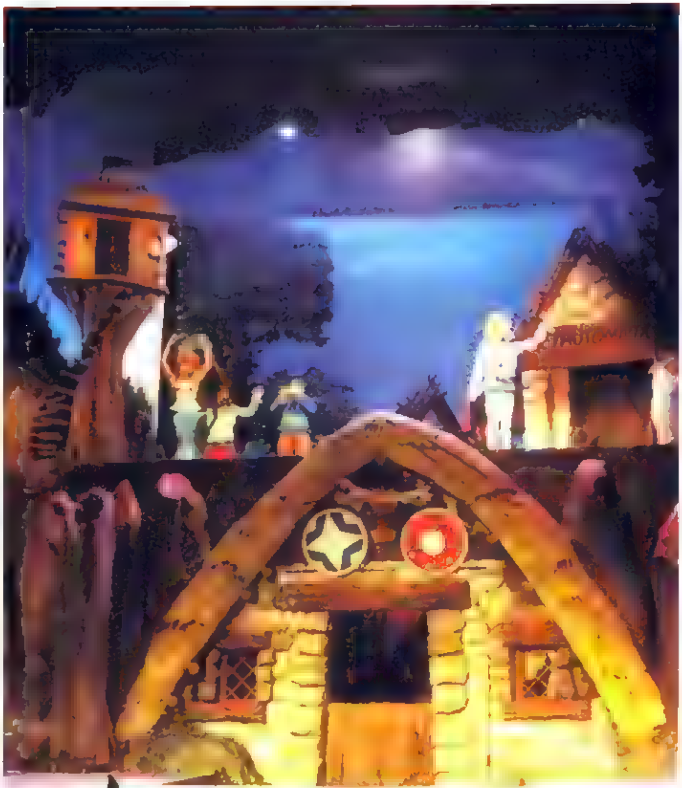
VIENS ME DONNER UN BAISER !
GRRR !
CLIK
ELLE NE COMPRENAIT PAS...
ELLE VINT VERS MOI ET JE VIS QU'ELLE NE COMPRENAIT PAS
VIENS !
MOI, JE L'ATTENDAIS SIMPLEMENT...
JE N'OPPOSAI PAS DE RESISTANCE A SON ÉLAN...
JE L'ACCUEILLIS SANS LA MOINDRE RÉSISTANCE
CONSENTANT A SA VIOLENCE...


SI BIEN QU'EN NE TROUVANT PAS D'OBSTACLE EN MOI...
L'ÉLAN S'ÉPUISA DANS SA TRAJECTOIRE
ET CE FUT L'EAU DE LA SEINE QUI NOUS ACCUEILLIT...
CE QUI EUT LIEU EST INEXPLICABLE
JUG NAGEA ENTRE NOUS
COMME SI TOUT ÉTAIT PRÉVU...
CE QUI ÉTAIT ATTENDU S'ACCOMPLIT
CE QUI ÉTAIT DIVISÉ...
... FUT UNI...


QUELQUE CHOSE MOURAIT...
QUELQUE CHOSE NAISSAIT...
QUAND J'AI ÉMERGÉ..
TOUT ÉTAIT CHANGÉ ...
BEN, ÇA FINIT BIEN !
BIEN SÛR ! DEMAIN SI TU VEUX JE T'EN RACONTERAI UNE AUTRE !
MOI, JE ME DEMANDE SI C'EST AINSI QUE NAISSENT LES LÉZARDS...
AU TRAVAIL MAINTENANT ! LA VILLE DORT ET IL Y A DES CENTAINES DE RÊVES OÙ ENTRER... ALORS, BETTY, TU ES CONTENTE D'ÊTRE À PARIS ?
OH OUI ! OUI ! ET PUIS PARIS C'EST TOUJOURS PARIS !
Cher ami,
Mon histoire s'arrête là pour le moment. Ce que le futur me réserve, je n'en sais rien. Je te remercie pour les images que tu m'as consacrées, je t'en suis reconnaissant. Je te donnerai des nouvelles, sois-en sûr. Je t'embrasse. Bien à Toi

## Par Toutatis

# Astérix et Savarix



Jérôme Savarix a de la suite dans les idées. Après avoir adapté au théâtre, il y a quelques années, le *Superdupont* de Gotlib et Lob, voilà qu'il remet ça avec une autre grande figure de la BD hexagonale, franchouillarde et cocardière : Astérix, flanqué bien sûr de son village d'irréductibles gaulois qui luttent encore et toujours, etc. Un spectacle conçu à l'image de son modèle. Visible par n'importe quel enfant, mais imprégné de cette ironie – celle de Goscinny – qui a assuré aux aventures d'*Astérix* un énorme public d'adultes.

Une gageure ? Appuyé par un budget conséquent – plus de 7 millions de francs –, Savary a joué le respect scrupuleux de l'univers gaulois : les gros nez, les baffes, la vigie du bateau pirate, Jules, les sangliers, sans oublier de coller au texte des albums. Bref, la démonstration par l'exemple de ce que le théâtre est peut-être, plus que le cinéma, le lieu d'accueil naturel de l'adaptation de bande dessinée. Il y a même une innovation : Assurancetourix réussit à chanter.

**[A Suivre] : Cette idée de monter *Astérix* au théâtre, c'est un rêve de vieux lecteur ?**

Jérôme Savary : Je suis un passionné de bande dessinée depuis toujours. Plus jeune, en sortant des Arts Décoratifs, je me destinais au graphisme. J'ai même été jusqu'à dessiner quelques planches de BD. Et puis, je fais partie de cette génération qui a complètement assimilé la bande dessinée, et dont René Goscinny est un peu l'un des pères spirituels. C'est d'ailleurs cet attrait pour l'ensemble de son travail qui m'a progressivement amené à concrétiser l'idée d'adapter *Astérix*. Goscinny est un personnage passionnant, il m'intéressait en tant que tel. On dit qu'au travail, c'était un tyran : j'en suis un aussi, il y a des affinités...

**[A S] : Mais au-delà de votre intérêt pour la BD en général, pourquoi avoir choisi ce personnage en particulier ?**

J. S. : Monter *Astérix*, c'était m'attaquer à un mythe. Je suis très sensible à ce genre de personnage mythique, et en particulier aux héros bien français. Ça correspond exactement à ce que je souhaitais faire : un spectacle familial, tous publics. C'est dans cet esprit que j'ai déjà monté *Cyrano* ou *La femme du boulanger*, et que je suis en train de commencer les répétitions de *D'Artagnan*, l'un de mes prochains spectacles. *Astérix* a aussi l'avantage d'être, à l'origine, un univers assez théâtral. Il y a un rythme, un vrai sens du dialogue. Dans son dessin, Uderzo a l'instinct de la mise en scène. Pour moi, *Astérix* est une BD en stéréo. Un niveau de lecture pour un public de jeunes, un autre pour un public plus adulte. Les enfants et les parents écoutent chacun leur propre partition.

**[A S] : Quels sont les problèmes que pose l'adaptation d'une bande dessinée au théâtre ?**

J. S. : Un auteur de BD manie beaucoup l'elliptique, il n'a pas, contrairement à moi, de problème de changement de décor. Je dois compenser par des astuces de mise en scène. Cette pièce, par rapport aux albums, est un patchwork. Je me suis beaucoup servi du premier, *"Astérix le Gaulois"*, mais j'ai également emprunté des scènes un peu partout dans les différents bouquins. C'est un travail de collage, d'assemblage, avec bien sûr le souci du rythme et de la cohérence. Il ne faut pas oublier que les spectateurs viennent voir du théâtre, pas de la BD.

**[A S] : Comment transpose-t-on la personnalité graphique d'un album sur scène ?**

J. S. : Je tenais absolument à être très fidèle au dessin d'Uderzo. C'était d'ailleurs aussi le désir des auteurs. Il m'a fallu un an pour négocier les droits d'adaptation, et lever les réticences. La crainte, c'était que la bande dessinée soit dénaturée. Pour surmonter la difficulté, il y a eu un travail énorme sur les masques – ce sont des prothèses plus que des masques – que portent les comédiens, sur les costumes aussi. J'ai d'autre part fait très attention à ce que les acteurs aient naturellement un physique qui se rapproche de celui des personnages. Pour monter cette troupe, j'ai auditionné près de 700 comédiens. Celui qui tient le rôle d'Obélix jouait déjà celui de Superdupont, que j'ai créé il y a quelques années.

**[A S] : Vous avez poussé le sens du détail jusqu'à intégrer des animaux vivants au spectacle...**

J. S. : Oui, il y a un éléphant sur scène, et aussi un numéro avec des sangliers. Un vrai casse-tête, d'ailleurs, les sangliers sont des animaux pratiquement impossibles à dresser. Quant au chien Idéfix, nous l'avons pratiquement "fabriqué" exprès pour le spectacle. On a croisé deux chiens dont le physique approchait du personnage, et "programmé" la naissance du petit pour la pièce. Il est très réussi...

**[A S] : Vous avez pensé à adopter d'autres personnages de bande dessinée ?**

J. S. : J'aimerais beaucoup travailler sur Little Nemo. J'ai un moment pensé à Tintin, aussi, mais son univers est à mon avis un peu trop daté. Ce qui m'a séduit chez Astérix, c'est qu'il ne se démode pas. Il continue, avec beaucoup de finesse et d'ironie, à dire des choses pertinentes sur la France d'aujourd'hui.

**Propos recueillis par NICOLAS FINET**

*"Astérix"* du 30 septembre au 31 décembre 1988. Location au Cirque d'hiver de 12 h 30 à 19 h 30. Réservation : 48.78.75.00. Prix des places : de 60 F à 230 F.

# actualités

**CLAUDINE LEGARDINIER/NICOLAS FINET**
**VERONIQUE RENARD/JOELLE WINTREBERT**

## Bas les masques !

**Le cinéma hollywoodien d'avant-guerre sert de toile de fond. Les personnages, un peu à la manière de Cocteau, constituent une galerie de masques. L'atmosphère, à mi-chemin entre rêve et réalité, rappelle celle des films de Fellini. Parce qu'il sent venir la mort, et qu'il veut célébrer son quatre-vingtième anniversaire, le grand acteur Giangiacomo Haffner réunit ses amis dans la villa de Toscane où il vit seul, reclus. Trois invités inattendus lui offrent un cadeau magique : une étrange machine holographique – "sorte de miroir du temps" – qui a le pouvoir de recréer ce qui était. Haffner va revivre l'époque de sa splendeur, de ses amours.**

***Jeu de lumières* est inspiré par *Le portrait de Dorian Gray*. Mais ici, à l'inverse du livre d'Oscar Wilde, c'est l'homme, l'acteur qui vieillit, alors que son image reste intacte. De ce drame du temps qui passe, Muñoz et Sampayo tirent une sombre histoire de vengeance. Le passé ressuscite en trois dimensions et vient régler ses comptes jusque dans le présent. Le trait impressionniste de Muñoz, son dessin noir et blanc contrasté à l'extrême donne toute sa dimension à cette intrigue à la fois policière et fantastique. Mais les souvenirs sont parfois cruels et la machine holographique, en nous révélant l'envers du décor, arrache le masque de la star et met à nu un être cynique, mégalomane, et même un assassin. "Haffner s'éteint. Son dernier sentiment est celui de l'amour que jamais il n'éprouva." Méfions-nous des jeux de lumières.**

**V. R.**

Muñoz – Sampayo , jeu de lumières - Ed. Albin Michel – 54 P. – 59 F

### Dubout
**Locomobiles**
Ed. Hoëbeke
132 P. – 249 F

Tout y est : les bretelles, les ficelles, les guidons de vélo. Forcément, c'est Dubout. Mais plus Dubout du chat, Dubout du train. Dubout à la gare de Palavas ou de Moisi le Sec. Ah, les trains selon Dubout ! Tortillards rigolards, locos guillerettes gambadant sur les pâquerettes ; nourrissons braillards, filets à crevettes. Les joies de la promiscuité ferroviaire et des congés payés saucissonesques. Un régal, plein de rafistolages et de pots à fleurs. Avec Dubout, c'est toujours le 14 juillet.

Dubout s'appelle Albert. Mais il zyeute souvent du côté de chez les Jacques, Prévert et Tati. Comme le dit finement José Artur dans la préface de ces Locomobiles jusqu'au-boutistes, ces chemins de fer Dubout, c'est "les vacances de Monsieur Tacot".

**C.L.**

### Miguelanxo Prado
**Demain les dauphins**
Ed. les Humanoïdes Associés
50 P. – 72 F

On ne découvre pas tous les jours une future grande star de la BD : le premier album en français de l'Espagnol Prado à peine installé dans les bacs des libraires (*Chienne de vie*, remarquable), les Humanoïdes Associés s'empressent de publier illico un deuxième opus du petit génie, *Demain les dauphins*. Des vertus bien comprises de l'opportunisme éditorial...

Une bonne idée ? Le tout nouveau public de Prado ne retrouvera pas dans ce second titre l'intégralité de la personnalité graphique du premier, non plus que le mordant de ses petites histoires acides. Pour la bonne et simple raison que ce gros album – près de cent pages en noir et blanc – a en fait été dessiné avant *Chienne de vie*. Quelque chose comme un travail de "jeunesse", toutes proportions gardées.

*Fragments de l'encyclopédie des dauphins* (c'est le titre original de l'album en espagnol) est construit exactement sur le même modèle que *Demain les chiens*, le vieux classique de la SF de Clifford D. Simak : une suite chronologique d'"histoires courtes qui, à travers les destins successifs de quelques personnages célèbres ou obscurs, retracent l'odyssée de l'espèce humaine à l'échelle cosmique. Une manière d'histoire du futur sur le mode lyrique, où s'entremêlent humanisme, satire sociale, dérapages de l'évolution et gadgets technologiques. La gent delphinoïde (devenue intelligente) étant en l'occurence l'ultime dépositaire de l'héritage de l'Humanité.

Si Prado était un parfait inconnu, *Demain les dauphins* ferait probablement figure d'estimable réussite. Après *Chienne de vie* toutefois, cette histoire a décidément quelque chose d'un peu scout...

**N. F.**

### Hal Foster
**Prince Valiant**
Ed. Futuropolis, collection "Copyright"
96 P – 168 F

Avant d'apprendre le dessin, Hal Foster a exercé un grand nombre de métiers : trappeur, boxeur, chercheur d'or... En 1928, Edgar Rice Burroughs lui a demandé d'illustrer les aventures de son célèbre héros. Avec succès, Foster a réalisé la première adaptation de Tarzan en bande dessinée. Lassé d'illustrer les scénarios d'un autre, Foster a créé en 1937 le personnage de Prince Valiant dont les *strips* ont été publiés pendant plus de 40 ans dans les *sunday pages* des quotidiens américains.

Un visage presque féminin, un noble cœur sous une cotte de mailles, hardi et un rien romantique, Prince Valiant est un héros digne de ceux de Walter Scott et des Romans de la Table Ronde. Toutes ses aventures se situent au $V^e$ siècle, dans un Moyen Age légendaire qui fournit un cadre de qualité à cette grande épopée de la chevalerie.

Le quatrième recueil des aventures de Valiant vient de paraître. Le preux chevalier nous entraîne à travers l'Afrique du Nord et l'Europe médié-

vale, jusqu'à la cour du roi Arthur. Blessé, amnésique, il perd son fidèle serviteur, mais découvre l'amour et même le mariage avec sa sensuelle princesse Aléta.

La réédition de l'œuvre de Foster devrait ravir aussi bien les nostalgiques que les curieux. Cette série appartient désormais aux grands classiques de la bande dessinée, pourtant, par certains côtés (l'absence de bulles), Prince Valiant s'écarte de la stricte BD.

**V. R.**

## Un jour en plus
Ed. Beaulet
48 P. – 620 F

L'éditeur Alain Beaulet a choisi la stratégie de la rareté : livres haut de gamme, tirages limités, parutions peu fréquentes. *Un jour en plus*, son nouveau livre, est parfaitement de circonstance, puisqu'il traite lui aussi d'un sujet rare : la journée du 29 février. Onze invités ont planché sur *leur* 29 février 1988 : Tardi, Boucq, Druillet, Loustal, Juillard, Jisse, Petit-Roulet, Avril et Bilal en images, Christian et Bernheim avec des mots. Le tout sous la forme d'un grand livre "luxe", papier de qualité et fabrication léchée. Anecdotique et plaisant. De quoi se convaincre qu'une fausse bonne idée peut accoucher d'un bel objet.

**N. F.**

## Cestac-Thevenet
## Comment faire de la "Bédé" sans passer pour un Pied-nickelé
Ed. Futuropolis
64 P. – 59 F

Un genre que la bande dessinée s'est rarement approprié : la galerie de caractères. Mais un terrain tout indiqué, en revanche, pour Florence Cestac, dont le trait juste et ironique sait à merveille saisir l'humour d'une attitude, le sens d'une expression ou d'un détail vestimentaire.

Bon, ne vous méprenez surtout pas sur le titre : *Comment faire de la Bédé sans passer pour un Pied-nickelé* n'a rien, mais alors vraiment rien d'un "vrai" guide pratique à l'usage des apprentis dessineux. L'opération relève du clin d'œil, de l'exercice d'observation. Il faut dire que Jean-Marc Thevenet, le scénariste de ce petit livre sans prétention, est

aussi le directeur de la collection X chez Fururopolis, presque exclusivement spécialisée dans la publication des jeunes auteurs. De toute évidence, il a travaillé d'après nature. Les dix-huit portraits que compte ce "manuel de survie à l'usage des créateurs de bandes dessinées" sentent bon l'histoire vécue : le keupon, scrupuleusement destroy, le "ma vie mon œuvre", qui ne comprend toujours pas comment la BD a pu survivre sans lui, le revenant, "has been" tragique, le pathétique culpabilisateur, qui aimerait bien se faufiler entre le mur et le papier peint, etc.

Bref, sans férocité, un brocardage affectueux de la faune très typée qui fait patiemment le siège des éditeurs de petits mickeys. Pas vraiment grand public, bien sûr, plutôt un sourire complice à l'attention des autres membres de la famille BD qui ont déjà passé l'épreuve du feu, eux. Bizutage dans les règles.

**N. F.**

# Le cinglé du Cartoon

**Avec la Loire, c'est facile, tout le monde sait où elle prend sa source. Encore que... Mais le génie de cet homme-là! Il sort d'où? Du dessin, des personnages, du gag? Du cou étique d'un ahuri de coq hurlant sur un piquet? Des métamorphoses d'un loup allumé par une danseuse de saloon? D'un chien devenu dingo pour cause de manque d'arbres? Ou de vers à soie en manif contre la production de nylon? Comment savoir, au rythme où Avery mitraille!**

**Avery, c'est la rafale. Rafale d'idées, de catastrophes, bombardement de poêles à frire, de clés anglaises, de bouteilles, de marteaux. Images jubilatoires d'un Droopy "happy" ou d'un écureuil fou assez teigne pour assommer en douce, au coin d'un bois, un benêt d'écureuil de chez Walt Disney. Et le cheveu! Bien plaqué en travers de l'écran, enlevé par une main anonyme, exactement comme un pied dans le plat, à la barbe des protagonistes du cartoon...**

**Avery rit. Il mord, il parodie, il balance des clins d'œil, des pieds de nez. Tapi derrière ses chats, ses puces et ses canaris, il canarde : Disney, les documentaires, les films, les couchers de soleil. Dans un abîme de burlesque, d'intelligence et d'humour. Avery, c'est le piment de l'âge d'or hollywoodien. Vif, chaud, acéré. Du clip comique. Et un talent de dessinateur scan-da-leux!**

**Des dessins, Tex Avery en a laissé plein ses cartons. De quoi émoustiller l'œil de Patrick Brion, historien du cinéma déjà responsable d'un bel album en 84, et qui récidive avec un carnet de dessins originaux inédits. Les Averystes fidèles pourront se faire du cinéma en imaginant ce qu'en eut fait l'auteur, lui qui alignait froidement six cents dessins pour un film de sept minutes.**

**C.L.**

Patrick Brion
Les dessins de Tex Avery.
Ed. Nathan. 116 P. – 195 F.

## Jodorowsky – Arno
## Le Seigneur des illusions
Ed. Les Humanoïdes Associés
44 P. – 45 F

Le premier, le "grand Jodo" est cinéaste (*La Montagne sacrée*) et scénariste de bande dessinée . Le second, Arno, est un jeune dessinateur pur produit de l'école Mœbius. Ensemble, ils ont créé, avec le personnage d'Alef Thau, une saga qui renouvelle le genre de l'Héroïc Fantasy. La série est construite comme un puzzle. Alef Thau est un héros en pièces détachées. Il naît enfant tronc, puis devient un prince manchot, et un roi borgne. Au hasard de ses rencontres successives avec des sorciers, des mages et des fées, Alef récupère un bras, une jambe, un œil...

Dans *Le Seigneur des illusions*, il gagne son second bras. Mais à quel prix ! Au cœur de ce monde imaginaire, la pire des épreuves l'attend : affronter son vieux maître devenu fou, victime des forces du mal. Le quatrième volume de cette saga, fidèle à la technique du feuilleton, nous laisse sur notre faim. On attend avec impatience le prochain épisode : Alef va-t-il récupérer la jambe et l'œil qui lui manquent encore ? A paraître : *L'Empereur boiteux*.

**V. R.**

# Une histoire vécue

**Dix-neuf cent quarante-quatre. Vincent Lerouge a dix ans. Il est "sale, menteur, un peu voleur", il écoute aux portes, avide d'apprendre et de comprendre, quand il ne court pas la campagne jusqu'à l'épuisement, flairant comme son chien "aux bons endroits" et s'enivrant d'odeurs. Autour de lui, les adultes s'affrontent. Son père – qui n'est pas son père – se dispute avec sa mère, *la Pierre*, la trop belle Emilie qui sait comme personne raconter des histoires et qui voue une haine tenace à son beau-frère. Celui-ci, le *Tonton Tant-Chic-Fred* qui s'employa jadis, à la diffamer vis-à vis du village, "se roule dans la farine avec les poupoules", ce qui ne l'empêche pas de participer activement à la Résistance. Si bien que lorsqu'il sera abattu par les Allemands, on soupçonnera Emilie de l'avoir dénoncé, tout comme on l'accusera plus tard d'avoir empoisonné son mari, miné par un cancer à l'estomac. Tourmenté par les rumeurs que ses petits comparses de l'école s'empressent de lui répéter, Vincent épie sa mère et apprend le goût tour à tour âcre et délicieux de la vie.**

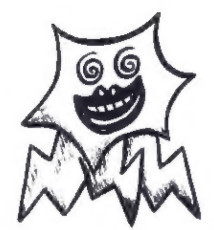
**Après une longue carrière consacrée à la science-fiction dont il est l'un des tout premiers auteurs, Michel Jeury s'attaque à cette branche de la littérature que l'on dit "générale". En choisissant de raconter l'année de ses propres dix ans et son Périgord natal, il nous donne à lire une œuvre certes romanesque mais aussi quasi ethnographique, et c'est là ce qui fait toute sa force. L'histoire de Vincent et de sa passion inquiète pour sa mère est portée par un document saisissant sur la sociologie d'un petit village périgourdin à cette époque. C'est visuel, à la fois instructif et passionnant, une véritable réussite.**

**J.W.**

Michel Jeury :
Le vrai goût de la vie - Ed. Robert Laffont 347 P. – 89 F

## Mike McQuay
**Mémoires**
Ed. Robert Laffont
431 P. – 120 F

Qu'est-ce que le temps sinon un concept, "une quantité non-signifiante, une simple fonction de la vitesse de la lumière", ainsi que l'a théorisé Einstein. Et qu'est-ce qu'un souvenir sinon de l'information stockée dans nos cellules et nos gènes ? Or chaque cellule contient toute l'information dont elle a besoin pour créer un nouvel être vivant. Et cette information est aussi ancienne que l'espèce. Si une drogue permettait d'avoir accès à cette information, postule l'auteur, on se souviendrait "de *tout* ce qui concerne sa lignée, et ceci jusqu'à l'océan originel." Cette drogue qui permet de transcender les frontières de l'espace et du temps en habitant les corps de ses ascendants depuis le commencement des âges, Silv, une vieille femme de notre futur, la découvre par hasard en cherchant un régulateur de l'agressivité. Le prisonnier qui lui servait de cobaye s'enfuit dans le passé où il s'incarne dans guerrier ô combien célèbre : Napoléon Bonaparte. Il a quitté une civilisation concentrationnaire confinée dans les profondeurs d'une Terre entièrement polluée et il refuse de revenir à son époque et à une existence de taupe. Silv craint que par ses actions il ne modifie l'avenir. Pour le rendre à la raison, elle requiert l'aide d'un de ses ascendants, David, un psychiatre du XX<sup></sup> siècle.



En exergue à *Mémoires*, Mike McQuay prévient : "Ce qui va suivre est en majeure partie authentique." Son roman est en effet basé sur des événements historiques, mais leur intérêt (qui se dilue, parfois) réside surtout dans l'interprétation qu'il en donne et dans leur interaction avec les trois principaux personnages. Précision, tendresse, amour, émotion et humour sont au rendez-vous, accompagnant une belle réflexion sur les cycles historiques, la permanence des passions et la mort, notre seule certitude.

**J.W.**

## Baudouin – Frank
**La Croisée**
Ed. Les Humanoïdes Associés
46 P. – 70 F

Comment s'échapper d'un cauchemar ? Les fantômes sont-ils des assassins ? Qui est la vieille dame à sa fenêtre ?

A travers la description d'un quartier insalubre, voué à la démolition, Baudouin et Frank nous livrent quelques noires chroniques mettant en scène de sinistres marginaux. Il y a dans ce récit presque autant de crimes que de pages. Le point commun de ces morts est une vieille dame indigne, une drôle de sorcière qui tire les fils de ces destins croisés.

Le dessin noir et blanc de Baudouin joue avec les ombres, suggère, plutôt qu'il ne décrit, cette cité moribonde. L'intrigue kafkaïenne dérape dans le fantastique, glisse dans le sordide. Au milieu de tout ce noir, des touches de couleurs éclatent et contribuent à surprendre le lecteur. Pour suivre Baudouin et Frank, il faut renoncer au réel, et se laisser entraîner dans leur univers envoûtant.

**V. R.**

**N° 130**
Mensuel - novembre 1988 © Casterman 1988.

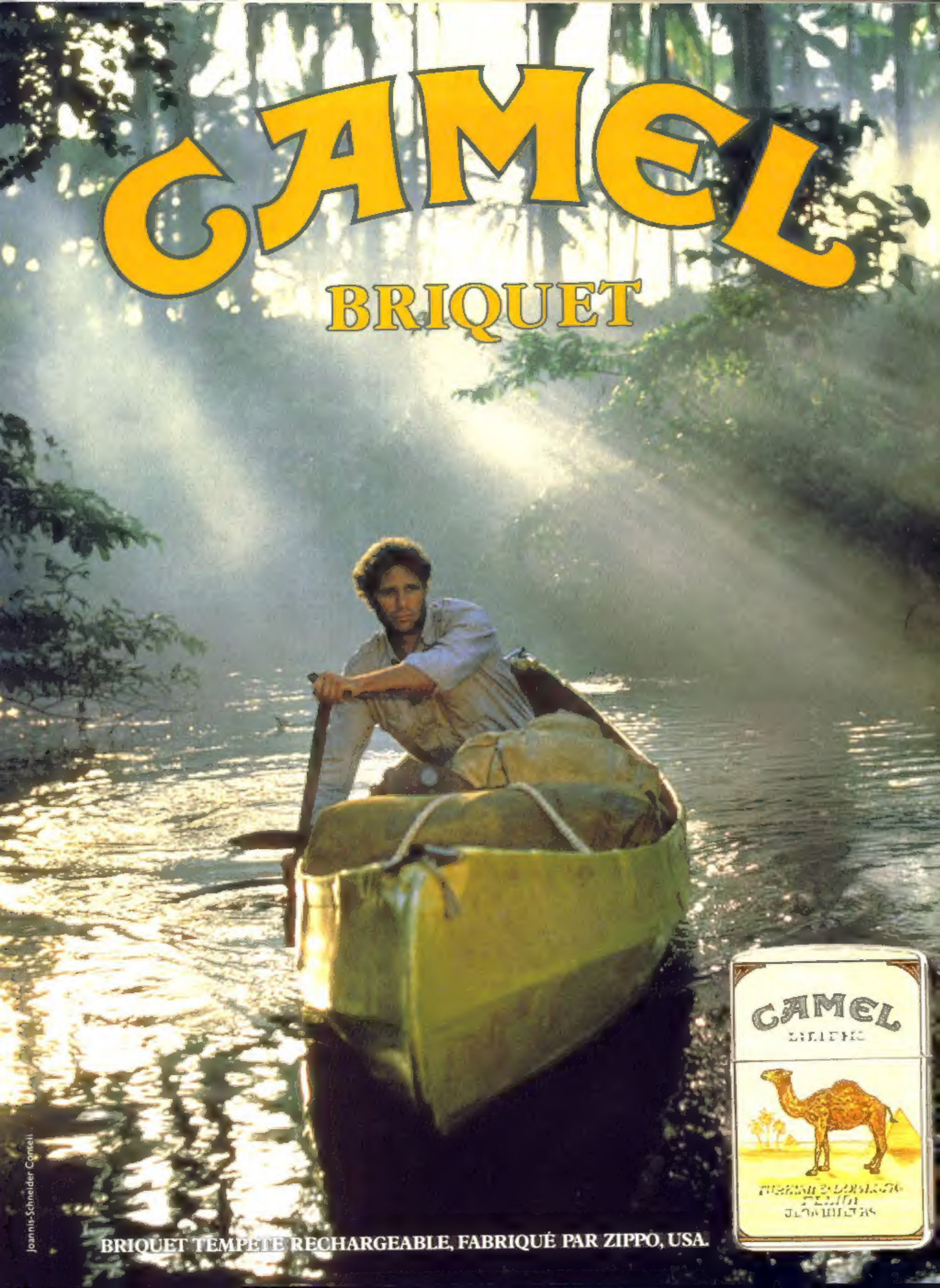
**Directeur de la publication** : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef : Richard Poisson ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction et coordination des rubriques : Catherine Alfonsi : ● Maquettiste : Jean-Loc Ruault ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 46 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 880 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique : André Gilain - Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 48 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 81 26 - Directeur de la publicité : Jean-François Devins ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2030 - Dépôt légal novembre 1988 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

**En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.**

# UN NUMERO TRANSATLANTIQUE

**Paquebots
de luxe
iceberg
catastrophes
épaves et
bouteille
à la mer**

**EN VENTE DES LE 27 OCTOBRE**


CAMEL
BRIQUET
CAMEL
BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.
Joannis-Schneider Conseil